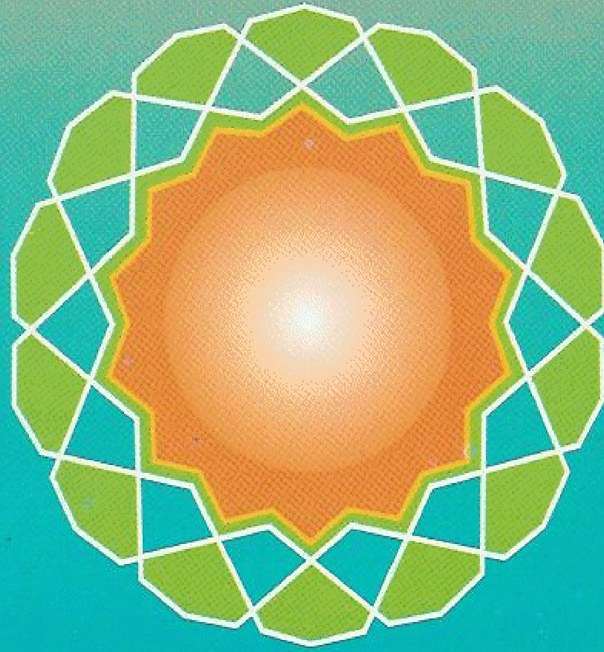
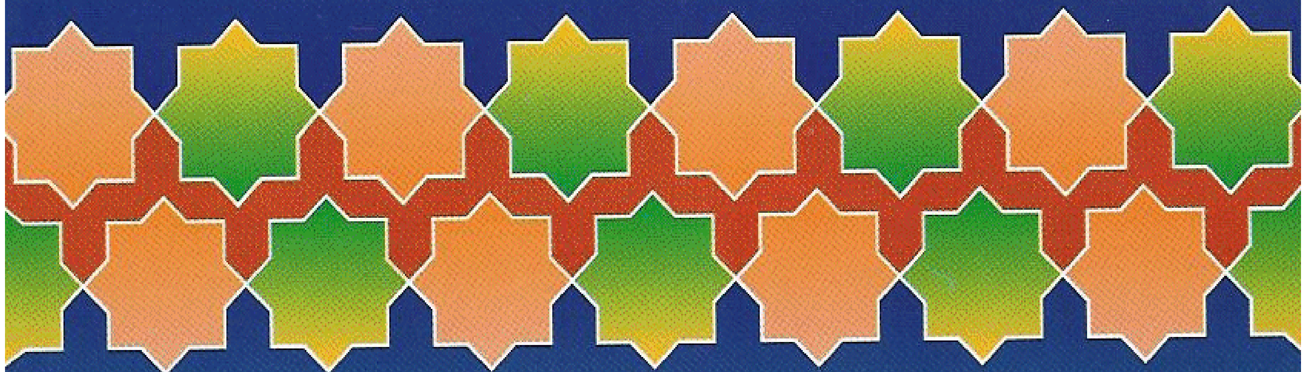


Connaître l'Islâm

'Alî Tantâwî



DÂR ALMANÂRA
Jedda - Arabie Saoudite

Connaître l'Islàm

‘Ali Tantàwi

Traduit de l’aràbe par :

Dr Ahmed Miske

Dàr Al-Manàra

Edirion et diffusion

B.P.21431/1250

Jedda – Arabie Saoudite

Tel : 6603652

Fax : 6603238

Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Tout Miséricordieux

Préface

Ce livre fut traduit en Anglais, en Turc, en Espagnol, en Indonésien, en Coréen, en Bosniaque...

Le Professeur Muhammad Al-Hawari, me proposa de le traduire en Français. Après sa lecture, je le trouva intéressant et passionnant.

L'impression qu'il me donna est celle d'un père savant et doux expliquant l'Islam à son fils. Le style est direct, quelquefois l'auteur tutoie le lecteur.

Ce livre s'adresse à tout homme cherchant à suivre le chemin qui mène au Paradis, à la bonne vie ici-bas et dans l'au-delà, bref à celui qui veut connaître Dieu et gagner Sa Clémence et Sa Protection.

L'auteur développe les fondements de la Foi et répond aux questions fondamentales : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?

Celui qui est en quête de Dieu, trouvera certainement dans ce livre des arguments clairs de Son existence, et les preuves que c'est Dieu le Créateur, le Maître, et le Seigneur de ce monde.

Le Musulman qui tient à fortifier sa foi, à connaître en profondeur l'Islam, qui cherche des réponses à certaines questions qu'il se pose ou que des amis non musulmans lui posent, trouvera dans ce livre des éléments de réponses.

L'auteur nous expose l'Islam comme une foi solide et bien fondée en l'Unicité de Dieu, qui déborde de fruits nécessaires à l'épanouissement de l'homme et de la société. L'Islam est une religion universelle qui jette les bases pour construire l'homme civilisé et la société civilisée autour des principes de justice, de fraternité et de solidarité.

En cette période cruciale de l'histoire de l'humanité, après l'éffrondrement des idéologies de l'illusion, l'Islam demeure la réponse la plus crédible pour un avenir humain de l'humanité. La Foi musulmane place l'homme dans sa juste position, il n'est pas "le maître et possesseur de l'univers", non plus "la mesure de toute chose", mais un serviteur de Dieu à qui II a confié la bonne gestion des bienfaits mis à sa disposition.

Cette foi refuse la conception de l'homme prédateur qui doit tout produire et tout consommer.

C'est une foi qui lutte contre le gaspillage pour faire prévaloir le juste nécessaire. Elle refuse l'accumulation des biens et leurs thésaurisations, le Prophète de l'Islam dit : "Malheur à l'esclave du Dinar", et nous pouvons dire : "Malheur à l'esclave du Dollar !".

Aujourd'hui l'Islam attire la curiosité de millions d'hommes et de femmes, d'Abidjan à Tokyo, de Sydney à Oslo...

Malheureusement de nombreuses plumes et voix tentent de dresser un rideau entre I' Islam et ceux qui veulent le découvrir.

D'autres, plus vicieux, proposent une "foi" de mauvaise qualité, ou "allégée" qui anesthésie les peuples, et les pousse au fatalisme, pour qu'ils demeurent dans l'analphabétisme, la dictature, et la corruption...

L'homme aspire à la religion, cherche le chemin du Salut, mais de nombreuses impasses le guettent où se dressent charlatans, sectes, et faux soufis... Ce livre montre que seul l'Islam est la religion agréée de Dieu, le chemin ascendant pour connaître Dieu et L'aimer.

Le monde d'aujourd'hui est bâti sur une économie sans foi, ni loi, une machine destructrice de l'homme, de ses valeurs, du patrimoine de l'humanité et de l'univers. Pour aller contre vents et marées, pour défricher un nouveau chemin pour l'humanité, pour générer un espoir réel et réalisable, il faut se doter d'une foi sincère. L'Islam, religion de l'unicité, porte un regard global sur l'homme, et le prépare à être digne de l'amour de Dieu.

C'est avec joie que j'ai accepté la lourde responsabilité de traduire ce livre. Si vous le trouvez profond et attachant, c'est son auteur CheiTch Tantâwî qu'il faut remercier, sinon demander à Dieu qu'il me pardonne mes faiblesses, et augmente mon savoir.

Que Dieu récompense notre Professeur Cheïkh ‘Alî Tantâwî, je vous demande d'implorer Dieu pour lui et moi-même afin qu'il nous couvre de Sa Miséricorde et de Sa Clémence.

Je tiens à remercier le professeur Al Hawâri de m'avoir proposé ce travail, ainsi que l'éditeur de me l'avoir confié.

Je dois souligner que pour la traduction des versets coraniques, je me suis référé essentiellement à celle du professeur Hamidullah, de Madame Denise Masson et de notre frère Kechrid.je leur témoigne

toute ma gratitude.

Ma reconnaissance va particulièrement à mon épouse, Maryam, qui a corrigé le manuscrit, et en a assuré la composition.

Louange à Dieu, Seigneur des Mondes, qui a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait.

Nanten-e, le 03 Juillet 1995
Ahmed Miske

Cheikh ‘AlîTantâwî

Au lecteur, nous présentons succinctement ce grand savant. Cheikh ^lî Tantâwî, né à Damas (Syrie) en 1327 (Hg), soit 1909 de l'ère chrétienne. Son nom de famille vient de la ville Egyptienne Tanta que sa famille quitta pour la Syrie. Il grandit dans une famille savante et pieuse. Sa formation fut double : l'enseignement traditionnel auprès de son père et celui de la faculté de droit de l'université de Damas.

Il enseigna aux instituts et universités de Damas, de Baghdad, de Beyrouth, de Riyad et de la Mecque. Il fut Président du Tribunal de Grande Instance de Damas et Conseiller à la Cour de Cassation.

Il rédigea le Code Civil, le Code de AL IFTA (Jurisprudence) et fonda le Conseil Supérieur de la Jurisprudence.

Il rédigea les programmes de l'enseignement religieux et de la langue arabe des écoles du Ministère des Fondations en Syrie.

Il participa à la création d'associations islamiques en Syrie, dont la plus ancienne fut "Association pour la Guidance Islamique" fondée en l'an 1350 Hg.

Il s'est occupé très tôt de l'Appel à l'Islam en éditant "Lettres pour la Réforme" ou "Lettres de Saif AI Islam" en l'an 1349 Hg. Sa participation **aux** causes nationales est méritoire. Ce fut le Président du Haut Comité des Etudiants en Syrie de **1929** à 1931.

Il lutta entre autres contre le colonialisme français. Sa contribution est à souligner dans la défense des causes islamiques en Syrie, Egypte, Pakistan, Indonésie, Algérie...

Il participa au Congrès d'Al Quds en 1953 pour soutenir la cause palestinienne.

Le journalisme l'occupa en éditant la revue de la "Renaissance" en 1930, première revue islamique en Syrie. Il est l'auteur de milliers d'articles parus dans les revues arabes et islamiques traitant de la religion, de la politique et du social. Son mérite fut qu'il était l'un des premiers à transformer certains journaux de l'arabité à l'Islam.

Ses livres avoisinent la cinquantaine.

Ses émissions à la radio et à la télévision l'ont rendu célèbre, dont particulièrement l'émission télévisée "Lumière et Guidance" qui dura plus de vingt cinq ans.

Il réforma plusieurs concepts et montra l'imposture de la séparation entre la Religion, l'Etat, et la politique, ou entre la Religion et la science.

Durant plus de soixante ans, par son action sans relâche pour appeler à l'Islam, notre honorable Professeur reste l'un des grands leaders du renouveau islamique de ce vingtième siècle.

"Voilà pour les gens une communication, afin qu'ils soient avertis et sachent seulement ceci : qu'il est Dieu Unique ; et afin que se rappellent les doués ^intelligence".

Coran (V. 52/S. 14)

L'histoire de ce livre

Ce chapitre figurait dans les éditions précédentes. Je l'ai revu et me suis aperçu que je n'avais pas relaté son histoire à ses débuts.

Il se peut qu'elle remonte à la première guerre mondiale (1914), période où j'ai compris mon environnement. (L'auteur est né en 1909 - ndt).
J'avais remarqué que mon père donnait des cours à la maison, après la prière de l'aube (Al-Fajr), et avant celle du soir (Al-'Ichâ). Ces leçons étaient différentes de celles de mon école, les élèves étaient des personnes âgées, enturbannées et barbus. J'écoutais ces cours même si je ne les comprenais pas comme je comprenais ceux de mon école.
Ainsi ma formation fut double : j'ai étudié à l'Université et, en parallèle, auprès des savants, à commencer par mon père, Cheikh Mustapha Tantâwî qui fut l'un des plus grands savants de Syrie (Ach-Châm) et secrétaire des Fatwas (avis juridiques) auprès du Mufti Cheikh Abî El-Khair 'Abidîne. A la mort de mon père, au mois de Cha'bâne, 1343 Hg. (que Dieu ait miséricorde de son âme), j'ai étudié auprès d'autres savants(1).

(l)J'ai rencontré un grand nombre de savants, en Syrie, en Egypte et en Irak. que je ne peux recenser aujourd'hui :

'cheikh Badr Addîne Al Hassaiî Al Muhaddith Al-Akbar. Muharanad Ben JaT^ Ak-Katt^îî auteur

A Damas, j'étais l'un des premiers à avoir allier les deux types d'enseignements. A cette époque, les savants étaient ou bien des "Cheikh" ignorant les sciences modernes, ou bien des "Efîendi" ne comprenant que très peu la religion. J'ai donc pris conscience très tôt de la nécessité de présenter l'Islam dans un style contemporain, j'ai écris des articles et des essais et je me rappelle, cinquante ans plus tard, de certains avrs que J'évoque aujourd'hui dans ce livre(1).

... de "Ar-Rissâlat Al Mustatrafat", Cheikh 'Abd-Almuhsine Al-Astuwânî, Cheikh Sulaïmâne Al-Jaw Khadâr. Mufû Ach-Châm Cheikh ' Atâ Al -Kasam. son successeur Al Muftî Cheikh Muhammad Chukrî Al-Astuwânî, son successeur Al Mufti et médecin Cheikh Abu Ay-Yusar 'ïbidîne. Muhammad Al-Khadir Hu&saïne Cheikh Al-Jâmi' Al-Azhar, Cheikh •Abd Almajîd Salîm Cheikh Al-Jâmi' Al-Azhar, Cheikh Mustafâ •Abd Arrâziq Cheikh Al-Jâmi' Al-Azhar, Cheikh M^imûd Chaltûte Cheikh Al-Jâmi' At-Azhar, mon oncle Muhib Addîne Al-Khâtîb. Cheikh Abu Al-Khaïr Al-Mîdânî, Che'ikh Salin At-Tûnussî. Cheikh Muhammad Bahjât Al-Bîtâr, Cheikh Tawfîq Al-Ayûbî. Cheikh Ahmad At-TaWîlâtî. Cheikh 'Abdallah Al-'Alamî, Cheikh Hâchim Al-Khatfîb. Al-Ustâdh Salîm Al Jûnedî. Cheikh 'Abd-Alkâdir Al-Mûbârak, Al-Ustâdh Muhammad Kard •Ali fondateur de l'académie des sciences à Damas. Che'ikh Al-Musanif. Cheikh ' Abdalqâdir Al-MâghriM. romancier et Professeur'Iz-Addîne At-Tanûkhî. Al-Ustâtft Ma'rûfAl-Amâût, Al-Ustâdh Châfar Al-Hanabilî. Al-listâdh Said Muhâssine, Cheikh •Abd Alqâdir Badrâne Al-Hanbalî, Cheikh Muhammad A]-Kâfi Al-Mâliky, Cheikh Najîb Kaïwâne Al-Hanafî. Cheikh Amîne Suwaïd, Cheikh Zaïne Al-'ïbldîne At-Tûnussî. Cheikh Amjad Az-Zahâwî. Hâj Hamedî Al-A'zhamî Al-Irâqî, Cheikh Qâssim A!-Qaïssî. Cheikh Zâhid Al-Kawtharî. Cheikh Al-Bachîr Al-Ibfâhîmî Ai-Jazâirî. Cheikh Kâmil Ai-Qassâb. Cheikh • Id As-Safar Jalânî,

J'ai étudié l'art de psalmodier le Coran auprès du Cheikh Muhammad AI-Halwâni, Cheikh 'Abd Rahîm Dabs Wazît, son fils notre Cheikh (élève de mon père), lejunste hanaTite Cheikh'Abd Al-Wahâb. Cheikh 'Abd Allah Al-Munjid et de nombreux autres professeurs.

J'implore pour tous la clémence et la miséricorde de Dieu Je pense que leur nombre doit dépasser la centaine, que Dieu les récompense

(1)Ce 11'était qu'une lueur et non une [ornière qui éclairait mon chemin ou qui définissait la manière d'écrire ce livre, et il ne me venait pas à l'esprit que je serais écrivain.

C'était une semence à qui Dieu a facilité les conditions de la germination. elle à donné un arbre aux racines profondes, aux longues branches, qui vivra un certain temps. Celte semence aurait pu être emportée par un vent ou un torrent, devenir un jouet dans ta main d'un enfant, être picorée par un oiseau ou encore devenir une plante et ne vivre qu'un mots. Ce sont les secrets de la creation de Dieu: qui fait sortir l'antagoniste de l'harmonieux, le multiple de l'unique Toutes les choses viennent de l'atome, le? êtres de la cellule

En abordant la nécessité du sentiment religieux dans mon livre "La réforme religieuse"(i). page 11.j'ai écris : "L'homme peut-il vivre sans religion" ?

La réponse est certainement non. A moins que l'homme ne vive que de la matière seule et rejette tout ce qui est au delà. Il repoussera sa propre âme, l'amour qui remplit son coeur, le sentiment qu'il éprouve à regard de la nature et de sa beauté, le chant des oiseaux et la solitude des cimetières".

Ensuite, j'ai abordé les idées platoniciennes et me suis référé à Kant. Auguste Conte, Pasteur, Newton, Pascal, Malebranche. A cette époque, mes études philosophiques étaient récentes et, sur le livre, j'ai écris "avec la plume de ʿAlî Tantâwî, licence en lettres et philosophies".

A celui qui prétendait que la nature était le fruit du hasard, j'ai répondu en ses termes : ^Si nous mettons dans une urne quatre boules blanches et une boule rouge, que nous en tirons une, la probabilité qu'elle soit rouge est de 1/5. Si nous y mettons neuf boules blanches et une boule rouge, la probabilité serait de 1/10. Et si nous y mettons un nombre infini de boules blanches, la probabilité serait un sur l'infini (oo). Un homme raisonnable ne peut affirmer que la boule rouge serait certainement tirée une fois, deux fois ou cent fois.

Quant aux astres innombrables, qui n'ont qu'un seul état stable permettant leur mouvement ordonné, sans accidents, comment pouvons nous prétendre que cet état est dû au hasard sans l'intervention d'un Gouvernant, Sage et Savant ?"

(I) Hdilé à Damas en 1348 Hg C'est le tome 1 d'une séné : "les carnets. de la réforme" qui ont eu un grand écho et qui ont fait l'objet de plusieurs livres dont "A! Ifsâh 'Ane Rasâili Al-ïslah" de Cheikh Ahmed As-Sâbunî Al-flalabî (que Dieu ait miséricorde de son âme)

J'ai tenu et écris ces propos dans un livre imprimé il y a plus de cinquante ans.

Ensuite, j'ai pris la ferme résolution d'éditer un livre sur ce thème intitulé "Pourquoi suis-je Musulman ?". J'ai préparé ses chapitres, l'ai annoncé et publié son introduction dans les carnets "Saïf Al-Isiâm" que j'éditais en 1349 Hg (1930). Mais il y eut des difficultés d'impression, ensuite la perte des originaux et ce livre ne put voir le jour.

En 1936, je suis allé en Irak pour enseigner la littérature arabe au lycée central de Baghdad, je fus chargé d'enseigner la religion. Les étudiants me demandèrent le titre d'un seul livre qui leur permettrait de comprendre l'Islam . Ils ne voulaient ni un livre sur l'art de la récitation du Coran (psalmodie), ni sur l'unicité de Dieu, ni sur l'exégèse du Coran, ni sur la loi et ses sources, ni sur le hadith et son lexique, mais un livre qui présenterait l'Islam comme le faisait le Prophète (B.S.L.) aux arabes qui le comprenaient en une journée au plus.

N'ayant pas trouvé ce livre, j'ai publié des articles dans "Rissalat", dont j'étais l'un des rédacteurs durant ses vingt ans d'existence, où j'invitais les savants **à écrire** ce livre. Un seul savant, Cheïkh Muhammad Bahjat Albîtâr, a répondu, et vous pouvez trouver sa **réponse** en consultant "Rissalat".

Les jours se sont écoulés, et voilà que le chemin de la connaissance des "sciences de la religion" et des "sciences de la vie", que **j'empruntai** seul, ou **avec** un petit groupe de mes semblables, est **suivi. Dieu** merci, par **des** dizaines puis des centaines de personnes. **Certaines** sont plus **savantes** que moi, plus **éloquentes,** plus ferventes, plus valeureuses sur tous les plans et sont auteurs de dizaines **d'excellents** livres **islamiques. Cependant, ce** livre n'a toujours pas été **écrit.**

L'histoire de ce livre

En l'an 1387 Hg, j'ai publié un article intitulé ^Presentation générale de la religion musulmane" dans "la revue de la Ligue Islamique Mondiale". Notre ami, son Excellence **Cheïkh Muhammad** 'Umar Tawfîq, à l'époque Ministre du Pèlerinage et des Fondations **pieuses, a** prêté attention à cet article et demandé à la Ligue Islamique Mondiale de me charger d'écrire un livre sur ce thème.

De même, Cheïkh Mustapha Al 'Atâr a remarqué **cet article et a** écrit à son Excellence le Ministre de la Culture Cheïkh **Hassan** Ben ‘Abdallah Al Cheïkh J'ai trouvé auprès de lui et de son Excellence Cheïkh **‘Abd** Al-Wahâb ‘Abd Al **Wassi'** (à l'époque **Sous-Secrétaire** d'Etat du Ministre de la Culture), tous les encouragements.

J'ai travaillé tout l'été et l'année universitaire suivante, repoussant la paresse et oeuvrant malgré la fatigue. J'ai rassemblé trois grandes enveloppes contenant des chapitres entiers, des notes et des mémoires, mais cela demandait encore une classification et un grand travail. Un nouvel été arriva, je suis allé à 'Amman en Jordanie et, de peur de perdre ces enveloppes, je les ai emportées avec moi et Je me rappelle qu'à ma sortie de l'aéroport, dans la voiture qui me conduisait chez mon gendre, je les avais toujours.

Absorbé par la fatigue du voyage, les joies de **l'accueil et** les rencontres **des** amis et de la famille, je ne me suis rappelé de ces **enveloppes que deux semaines plus** tard. Je les ai **cherchées en** vain, j'ai remué la maison J'ai interrogé chaque conducteur, j'ai visité **tous** *les* **postes de** police, **mais je** n'ai rien obtenu.

Durant **plusieurs jours, je** fus consterné et souffrant, sans pouvoir **me réjouir d'un** repas, ni trouver un sommeil profond Jusqu'à ce que **mon âme se** soit **apaisée** et que ma raison me soit **revenue,** alors j'ai **décidé, avec l'aide** de Dieu, de recommencer **de nouveau.**

J'étais en banlieue de 'Amman, ma bibliothèque se trouvait à

Damas, mes papiers à la Mecque, je n'avais que le Coran et ce qui restait dans ma mémoire de ce que j'avais lu ou entendu des savants durant les cinquante ans où j'avais pour seul travail la lecture des livres et la compagnie des savants. J'ai pensé que c'était peut être un bien. En effet, ce livre n'était pas destiné à des juristes ni à des savants mais plutôt à des jeunes afin de leur expliquer l'Islam, moins je ferai de citations, et plus j'apporterai du nouveau, ce serait meilleur pour eux.

Je me suis mis au travail, j'ai réalisé ce premier tome sur la Foi en dix jours puis Je l'ai emporté à la Mecque.

Grâce à Dieu, puis au Professeur 'Uthmân Hâfidh, la première édition fut publiée à Médine. Le Ministère de la Culture Jordanien l'a publié dans un numéro spécial de sa revue "Lettre de l'enseignant", en douze mille exemplaires, distribués aux enseignants et enseignantes du Royaume Jordanien. Le mérite en revient à Dieu puis à son Excellence le Docteur Ishâq Al Farhâne qui occupait à l'époque le poste de Directeur du Département "des Livres et des Programmes" au Ministère avant de devenir Ministre, et à mes frères le Dr Cheikh Ibrâhîm Zaïd Al Kîlânî et le Professeur Salîm Ar-Rachdâne. Puis le Ministère Jordanien de la Défense l'a publié et le mérite en revient à mon ami le Général Ma'ne Abî Nawwar, actuellement Ambassadeur du Royaume à Londres et à mon ami le Colonel Abu Anwar Ahmed Al-'Ubaïdât. Le livre fut lu par les soldats jordaniens.

La maison d'édition "Rissalat" à Beyrout l'a publié deux fois, une première édition bon marché, une deuxième plus luxueuse.

Quant aux tomes 2 et 3 dans lesquels j'espérais parler de l'Islam et du comportement islamique (Al Ihsâne)Je suis tout confus devant les lecteurs. Mon excuse est que Dieu détient les coeurs, c'est Lui qui suscite l'ardeur et qui donne la volonté et la résolution. Ma foi

et mon ardeur ont faibli, et ma résolution s'est relâchée. Dans ma jeunesse j'étais d'une grande ardeur, j'écrivais, je cherchais un éditeur malgré mon peu de savoir et ma pensée superflue. Maintenant que ma pensée est mure et que les éditeurs sont nombreux, je n'ai plus la capacité de travailler à moins que Dieu inspire l'un des lecteurs à prier Dieu qu'il me facilite la rédaction de ces deux tomes, alors je les rédigerai avec l'aide de Dieu comme j'ai écris le premier en dix jours.

Mais quand viendront ces dix jours ? Dieu Seul le sait.

Que Dieu fasse que ce livre soit utile et qu'il soit ma provision le jour où celle-ci sera uniquement la piété et les bonnes oeuvres.

Comme je l'ai déjà rappelé dans la préface de l'édition précédente, j'écris depuis soixante ans (depuis 1347 Hg), plus de treize milles pages ont été publiées, j'ai plus de cinquante écrits comprenant des petits essais et des grands livres.

Je donne des conférences depuis 1345 Hg, et j'assure des émissions à la radio sans interruption depuis la création de la station du Proche-Orient à Yâfâ (en Palestine - ndt) avant la deuxième guerre mondiale. Je possède les bases de onze livres qui n'attendent qu'un petit travail avant d'être présentés à l'imprimerie.

Je suis prêt à tout laisser pourvu que ce livre soit terminé, et un autre livre "Mémoires d'un demi-siècle'(1) dans lequel je rapporte ce que j'ai vu et entendu à propos des changements des pays, de leurs mutations et des hommes que j'ai rencontré.

(1) 8 tomes sont dé}à parus sous le litre "Mémoires "où j'ai rassemblé mes articles dans la rev ne "Ai Muslimune:" et le Journal "Charq Al Awssat" Ces tomes sont édités paf "Dar Al Manara "à Jedda.

En Syrie, j'ai vécu sous le régime des Ottomans, puis celui de Charîf Faiçal, puis celui des Français, puis à l'époque de l'indépendance et celle qui la suivit. J'ai vécu une partie de ma vie en Egypte, en Irak, au Liban et en Arabie Saoudite ;j'ai voyagé vers l'extrême Orient et me suis trouvé à deux heures d'avion de Sydney (Australie), j'ai visité l'extrême Nord de la Hollande. J'ai vécu des moments agréables et d'autres amers. J'ai goûté à la pauvreté et à la richesse. J'ai trouvé la fidélité et la trahison. J'ai laissé des milliers et des milliers d'élèves en Syrie, en Irak, au Liban et en Arabie Saoudite, parmi eux certains sont devenus Chef d'Etats, Premiers Ministres, Ministres, Juges, Fonctionnaires, Ambassadeurs, Professeurs d'Universités et dirigeants dans le monde des finances et des affaires.

Durant toute ma vie je suis resté à l'écart des gens, mais je voyais et observais toute chose. A maintes reprises j'ai pris des positions qui ont été l'événement de l'heure, et qui ont fait de moi l'objet de discussions et de regards. Mais tout cela est du passé, la vie s'écoulera, le prestige et les richesses partiront comme la jeunesse. Les gens oublieront toutes mes oeuvres et celles d'autrui, et ne restera que ce que le serviteur aura emporté avec lui au Jour dernier, cela seulement, tout le reste est éphémère.

ô Seigneur, fais que mon travail ne soit pas en vain, et inscris moi, par Ta Grâce et Ta Clémence, une certaine récompense.
Seigneur, fais que tous mes écrits et mes discours soient de la **science** utile qui continuera à **l'être** après la fin de ma **vie.**
Seigneur, je Te demande Pardon et je me repents auprès de Toi, je Te demande une bonne fin et de mourir croyant.

Jedda (Az-Zahrâ) - 25 Dhû Al-Qi'dat - 1408 Hg

Cheilch ^Alî Tantâwî

Avant-propos

Si tu voyages, seul, que tu vois l'intersection de deux chemins : l'un, difficile, ascendant vers la montagne, et l'autre, facile, descendant vers la plaine.

Dans le premier chemin, on rencontre des difficultés, des pierres éparpillées, des épines et des fossés. Son escalade est ardue, la marche y est difficile. Un panneau érigé par le gouvernement indique: "Ce chemin malgré son impraticabilité et la difficulté de son parcours, est certainement le chemin juste qui mène à la grande ville et à l'objectif visé".

Le deuxième chemin est goudronné, ombragé par les arbres fruitiers et fleuris. Sur les deux côtés se trouvent des cafés, des lieux de distractions qui offrent tout ce qui plaît au coeur, fait "briller les yeux" et "flatter les oreilles". Là aussi nous pouvons lire sur un panneau : "Ce chemin est dangereux et périlleux, il se termine par un précipice où la mort est assurée et la perdition certaine".

Lequel des deux chemins suivrais-tu ?

Sans doute, l'âme pencherait pour la facilité, non pour ta difficulté, pour le plaisir, non pour la douleur, pour la liberté, non pour les con-

traintes, **c'est** une **réaction** innée, voulue par **Dieu.** Si l'homme donnait **libre** cours aux penchants de son âme et se laissait guider par elle, il suivrait le deuxième chemin. La raison interviendrait pour comparer un plaisir bref et immédiat suivi d'une longue douleur, à **une douleur** passagère suivie d'un plaisir éternel, elle préférerait le premier chemin.

C'est l'exemple du chemin du Paradis et du chemin de l'Enfer.

Le chemin de l'Enfer contient tout ce qui est savoureux et réjouissant, l'âme s'y penche, la passion y encourage. Il est fait du regard illicite porté sur la beauté et ses séductions, de la satisfaction du désir et ses jouissances, du gain par tous les moyens, (la fortune est aimée et désirée), et de libertinage. Les âmes aiment le libertinage et détestent les restrictions.

Le chemin du Paradis comporte des peines et des difficultés, des restrictions et des frontières. C'est le désaccord avec l'âme et l'éloignement de la passion. Cependant la finalité de cette difficulté provisoire est le désir éternel au Jour dernier.

Le fruit du désir passager, dans le chemin de l'Enfer, est la douleur continue dans la Géhenne.

A l'image de l'élève qui souffre les nuits de l'examen lorsqu'il quitte sa famille abandonnée à la télévision, regardant ce qui rend joyeux, et qu'il s'isole avec ses livres et ses cahiers, puis trouve après cette douleur la saveur de la réussite. De même, le malade supporte la souffrance d'un régime le privant des délices de la nourriture avant de retrouver la joie de la santé.

Dieu a placé ces deux chemins devant nous, et nous a doté, aussi bien le savant, l'ignorant, le plus âgé ou le plus jeune, d'une faculté nous permettant de les différencier, et de discerner le bien du mal.

Notre esprit se tranquillise ou s'irrite selon que nous accomplissons un bien ou un mal. Cette faculté existe même chez les animaux : quand tu donnes un morceau de viande à un chat, il le mange devant toi, avec lenteur et tranquillité. Lorsqu'il le vole, il s'éloigne, mange avec rapidité, ses yeux tournés vers toi de peur que tu ne le rattrapes et que tu le lui enlèves. Cela ne signifie-t-il pas qu'il saisit que la première bouchée est son droit, et la deuxième une agression de sa part ?

Cela n'est-il pas la distinction entre le vrai et le faux, le licite et l'illicite ?

Si le chien accomplit un bon travail, il se frotte sur son maître, comme s'il attendait la récompense. S'il commet une faute, il s'éloigne et remue la queue, comme s'il présentait ses excuses ou qu'il prévoyait un châtiment.

Telle est l'interprétation de la parole de Dieu : *"Et Nous l'avons guidé aux deux voies"* (V. 10/S.90).

Dieu a envoyé des prédicateurs qui indiquent le chemin du Paradis et appellent les hommes à le suivre, ce sont les prophètes. D'autres prédicateurs enjolivent le chemin de l'Enfer, ce sont les diables.

Dieu a désigné les savants comme les héritiers des prophètes. Fatima, fille de Muhammad (B.S.L) n'a pas hérité de lui une fortune ou un immeuble. Les savants ont hérité du Prophète l'appel à l'Islam, celui qui l'accomplira comme il se doit, méritera l'honneur de cet héritage.

L'appel à l'Islam est difficile car par nature l'âme humaine **se** penche vers la liberté alors que la religion la restreint, vers la course à la jouissance alors que la religion la retient. Celui qui appelle à la débauche et à la désobéissance convient à la nature de l'âme qui le

suit comme l'eau dans une descente.

Monte au château d'eau au sommet de la montagne, et fais-en un trou à l'aide d'une pioche, l'eau descendra sans effort de ta part, jusqu'à **ce** qu'elle se stabilise au milieu de la vallée. Si tu veux la faire revenir, elle nécessitera des pompes à eau, des efforts et des dépenses exorbitantes.

Le rocher stable au sommet d'une montagne ne demande qu'un déplacement et une inclinaison pour qu'il chute et descende. Si tu veux le faire revenir, tu trouveras la fatigue et la difficulté.

Voici l'exemple de l'homme.

Le mauvais compagnon te dit, "ici se trouve une belle femme qui danse nue", ton âme s'y penche, ta passion te pousse vers elle, mille diables t'y conduisent et sans te rendre compte te voilà à sa porte. Si le prédicateur arrive pour t'en écarter, tu trouveras difficile de le suivre et de lutter contre le penchant de ton âme et les caprices de ta passion.

Les prédicateurs du mal **ne** se fatiguent pas **et** ne dépensent aucun effort, contrairement aux prédicateurs du bien. Ils proposent ce que désire l'âme, l'intimité dévoilée, la passion interdite, tout ce qui est **jouissance pour** l'oeil et l'ouie **et** saveur pour le coeur et **le** corps. Quant au prédicateur du bien, il n'a que l'interdiction. Si tu vois une jeune fille, **légèrement** vêtue, et que tu **désires** la contempler, il te dira : baisse **ton** regard et ne la regarde pas.

Le commerçant obtient un gain facile par l'usure, sans peine ou fatigue, et l'âme s'y penche, il lui dit : laisse l'usure, abandonne la et ne lui tends pas la main.

Le fonctionnaire observe son collègue qui gagne par corruption en

une minute l'équivalent de six mois de salaire et il imagine ce que cela lui apporterait en aisance et lui couvrirait en besoins. Il (le prédicateur du bien) lui dit : ne la prends pas et n'en jouis pas. Il leur dit : laissez ses désirs présents et certains afin de gagner des désirs futurs. Abandonnez ce que vous **voyez** en échange de ce que vous ne voyez pas maintenant et que vous n'observez pas. Luttez contre les penchants de vos âmes et la passion de vos coeurs.

Tout cela est lourd pour l'âme. Ne contestez pas mon utilisation du qualificatif "lourd". Dieu l'a nommé ainsi :

"Oui, Nous allons lancer sur toi une parole lourde" (V.5/S.73). Toutes les

grandes élévations sont lourdes pour l'âme.

L'abandon de la télévision par l'élève et son investissement dans ses études est chose lourde.
L'abandon par le savant des rencontres de distraction et son occupation par la lecture et l'enseignement est lourd. L'abandon du lit par le dormeur et son acquittement de la prière de Subh est lourd.
L'homme qui quitte sa femme et ses enfants pour le Jihad est chose lourde.

De ce fait, tu trouves les dépravés plus nombreux que les pieux, et les distraits persistant dans l'égarement plus nombreux que les invocateurs marchant dans le bon chemin.

C'est la raison pour laquelle suivre la majorité aveuglement et sans preuve, déroute la plupart du temps.

"Et si tu obéis à la plupart de ceux qui sont sur terre, ils t'égareront du sentier de Dieu" (V.I 16/S.6).

Si la rareté n'était **pas** un signe de valeur et de supériorité, le diamant ne serait pas rare et le charbon abondant. Les génies, les prodiges et les héros remarquables ne **seraient** pas minoritaires. Les prophètes et leurs héritiers parmi les hommes pieux sont ceux qui appellent au chemin du Paradis. Les **diables** et leurs aides parmi les dépravés, sont ceux qui appellent au chemin de l'enfer. **Eu notre** intérieur, des partisans de ceux-ci et des partisans de ceux-là. Un Parti qui est avec les prophètes et un Parti avec les diables, qui se trouve dans l'âme incitatrice au mal.

Vous me diriez : Que signifie la raison et que signifie l'âme ?

Je ne prétends pas fixer à chacun de ces mots des limites visibles et les identifier clairement. Ces choses demeurent encore dans les ténèbres de notre ignorance, la science n'a pu éclairer leurs contours. Chacun dit : "Je me suis dis", "ma raison m'a dit". Qui es-tu ? Que signifient ton âme et ta raison ? Je ne dévoiler (1) pas cet inconnu mais je rappelle un exemple vécu et connu :

(l) Si je dis: "Moi", alors mon corps fait partie du "Moi ".mai s mon corps n'est pas tout mon "Moi". car l'individu peut être amputé de ses [nains et de ses jambes, et le "Moi" ne diminue pas à ses yeux. Mon être ou mon âme, c'est-à-dire : mes penchants, mes sentiments, mes désirs et mes douleurs, font partie du "Moi" mais ne sont pas la totalité du "Moi", car il est observé que l'homme change de sentiments et de penchants Ce qui me plaît aujourd'hui aiors que j'entame mes quatre vingt dix ans, ne me plaisait pag lorsque j'étais Jeune et ce qui me faisait mal alors que j'étais jeune, ne me fait plus mal aujourd'hui.
Le corps change à tel point qu'aucune cellule ne reste des cellules d'il y a quelques années Les espoirs et les douleurs de !'âme changent : elle aime ce qu'elle haïssait - et elle hait ce qu'elle aimait
Quelle est al ors la chose immuable en moi et qui est en vérité "Moi"? C'est l'esprit. Qu'est-ce que l'esprit ?Dieu nous a fait découvrir plusieurs des fonctions des organes du corps et leurs secrets, ainsi que plusieurs maladies, leurs soins et aussi les états de l'âme. Il nous a informé que parmi les âmes celles ordonnatrices du mal. celles réprimandeuses du mal, et celles tranquillisées il s'agit de la même âme. mais ce sont des phénomènes qui l'imprègnent. Et Dieu nous du que l'âme mourra Mais Dieu ne nous a rien dit au sujet de I' "esprit" car cela relève du seul savoir de Dieu. L'esprit n'est pas soumis aux contraintes du temps et de l'espace Une personne don devant toi un quart d'heure. Durant son sommeil elle s'est vue voyager en Amérique ou en Inde, vivre vingt ou trente ans. et ressentir une grande joie ou une douleur sans limite Comment vingt ans peuvent-ils être contenus dans vingt minutes ? Comment les deux lieux se sont-ils interpénétrés ? Ceci est un exemple du châtiment ou du bonheur dans la tombe L'esprit n'est pas affecté par la maladie ou la santé L'esprit restera après la decomposition du corps et la mort de l'âme. Le "Moi" est l'esprit.
Cet idées me sont apparues alors que je préparais la cinquième édition de ce livre

Durant les nuits d'hiver, profitant de la chaleur du lit et du délice du sommeil, tu entends la sonnerie du réveil t'appelant à la prière, une **voix** intérieure te dit : "lève-toi pour la prière". Si tu veux te lever, une autre voix te dit : "dors encore un peu". La première voix **revient** "la prière est meilleure que le sommeil". La deuxième répond : "le sommeil est délicieux, tu as encore du temps, retarde de quelques minutes". **Les deux** voix ne cessent de s'alterner comme le tic-tac d'une montre "dors, lève-toi, dors, lève-toi..."(i). L'une **est** la raison, l'autre est l'âme

Cet exemple se répète des milliers de fois et sous des milliers de formes, chaque fois que l'individu est confronté à une telle situation: il se trouve **devant** un plaisir interdit auquel son âme l'invite, et dans son coeur une foi pousse sa raison afin qu'elle l'en empêche. Plus la raison l'emporte, plus la foi **est** forte.

Ce qui ne signifie pas que la raison l'emporte toujours et que le musulman n'approche jamais les péchés. L'Islam est la religion de la nature première, une religion réaliste. La réalité est que Dieu a créé des créatures destinées uniquement à l'obéissance et à l'adoration, ce sont les anges. Dieu n'a pas fait de nous des anges. Dieu a créé des créatures destinées uniquement à la désobéissance et à la mécréance, ce sont les diables. Dieu n'a pas fait de nous des diables. Dieu a créé des créatures dépourvues de raison mais dotées d'instincts, elles ne sont pas chargées de responsabilités et ne seront pas interrogées, ce sont les bestiaux et animaux sauvages. Dieu n'a pas fait de nous des animaux.

Alors, qui sommes-nous ? Qui est l'homme ?

(1) La même chose est ressentie par celui qui veut sauter un fosse ou un cours d'eau- Il espère arriver à destination mais craint de tomber Il entend deux voix *en* lui-même qui se succèdent : (saute, recule, saute, recule). S'it saute au *moment* où il entend "saute "sans hésiter. Jl réussît S'il hésite jusqu'à entendre "recule" et qu'il saute, il tombe, cea cat expérimente.

L'homme est un être particulier, il a une partie des anges, des diables et des animaux.

Si l'homme **se** donne à l'adoration, si son coeur est pur au moment **de** l'imploration de Dieu et s' il goutte à la saveur de la foi dans les moments de Grâce, alors la nature angélique l'emporte. [1 devient comparable aux anges qui ne désobéissent pas à Dieu dans ce qu'il leur ordonne et accomplissent ce qui leur est demandé.

Si l'homme renie son Créateur, devient mécréant ou Lui associe autrui dans l'adoration, alors c'est la nature diabolique qui prend le dessus.

Lorsque la colère l'emporte, qu'il a les nerfs tendus, que son sang bouillonne, que ses muscles sont crispés et qu'il n'a plus qu'un seul souhait, celui de tenir son rival, le mordre, y enfoncer ses ongles, lui serrer le cou avec ses doigts et l'étrangler, puis le fouler aux pieds. Dans cette situation, c'est la nature d'animal sauvage qui l'emporte, rien alors ne le distingue d'un tigre, ou d'un grand léopard.

Lorsque la faim le "mord", que la soif le tourmente, que tous ses espoirs se cristallisent dans du pain pour remplir son estomac, un verre pour calmer sa soif ; ou lorsqu'un désir sexuel en devient maître, que son sang bouillonne, que ses nerfs en brûlent, et que sa tête est remplie de fantasmes et de souhaits ; alors dans les deux situations, c'est la nature bestiale qui l'emporte. Il est alors comme un cheval reproducteur, un âne ou tout autre animal.

C'est la vraie nature de l'homme : il a une prédisposition pour le bien et une prédisposition pour le mal, Dieu lui a donné les deux possibilités, octroyé la raison qui lui permet de les distinguer, et la volonté qui lui donne la capacité de concrétiser l'une de ces deux possibilités. S'il utilise bien sa raison

dans le discernement, sa volonté dans l'exécution et qu'il développe sa prédisposition pour le bien jusqu'à ce que le bien devienne sa qualité et qu'il l'accomplisse, alors, au jour dernier, il sera au nombre des bienheureux. Dans le cas contraire, il sera au nombre des torturés.

11 est vrai que l'âme est portée sur la liberté et que la religion est une restriction. Une restriction nécessaire. Si nous laissons l'âme commettre toutes les turpitudes du fait de sa liberté innée, alors la société serait un vaste asile d'aliénés, la liberté absolue est réservée aux aliénés. Le fou fait ce qui lui vient en tête, il marche nu dans la rue, monte sur le dos du chauffeur du bus publique, il trouve joli ton vêtement alors il l'enlève de tes épaules, ta fille lui plaît, il te la demande pour le seul désir et non par respect de la législation islamique. "Seul le fou a une liberté absolue, alors que l'homme raisonnable est retenu par sa raison".

Que signifie la raison ?

C'est une restriction ou une chaîne. Le mot arabe ‘Aql (raison) est de la même racine que le mot (Al-‘lqâl) qui signifie la corde qui attache le chameau. De même le mot arabe Al-Hikma (sagesse) est proche du même sens, il vient de Hakamatu ad-Dâba qui signifie chaîne. La civilisation est une chaîne (ou restriction) car elle ne te laisse pas agir comme tu le veux, mais t'impose de respecter les droits des gens et les coutumes de la société. La justice est une chaîne car elle fixe la limite de ta liberté là où commence celle de ton voisin.

Les péchés sont délicieux puisqu'ils conviennent à la nature de l'âme. Tu trouves un bon goût à la médisance et tu y participes car elle te donne le sentiment que tu es meilleur que celui dont on parie en mal. Le vol est délicieux puisqu'il permet de gagner des biens sans efforts et sans fatigues. L'adultère est délicieux car il est satisfaction des passions et des désirs de l'âme. La tricherie durant

les examens est délicieuse puisqu'elle permet de réussir sans efforts. La fuite du devoir, quel qu'il soit, est délicieuse pour l'âme car elle procure le repos et la paresse.

Lorsque l'homme pense et utilise sa raison, il trouve que cette liberté provisoire ne vaut pas le long emprisonnement dans la Géhenne et que cène jouissance interdite ne vaut pas le châtiment qui la suivrait.

Qui accepterait ce pacte légalisé auprès d'un notaire :

Durant une année, nous lui donnerons tout ce qu'il désire comme argent, nous le ferons habiter dans le palais de son choix, dans le pays de son choix, nous le marierons avec les femmes qu'il souhaite; deux, trois, quatre avec la possibilité de divorcer le soir et de se remarier le lendemain, nous ne lui refuserons rien. Mais une fois l'année écoulée, nous le pendrons jusqu'à sa mort. Ne dira-t-il pas : "Que soit maudit et éloigné un plaisir suivi d'une mort !". Ne s'imaginera-t-il pas l'heure de la pendaison et se rendra compte qu'il ne lui reste plus rien de ces plaisirs ? La douleur de la pendaison dure quelques minutes, alors que le châtiment du jour dernier est d'une longue durée.

Chacun d'entre nous a commis un péché dans sa vie et a trouvé du plaisir à ce péché. Le moindre plaisir est la jouissance du lit au lieu de se lever pour la prière de l'aube. Que reste-t-il de ce plaisir que nous avons ressenti il y a vingt ans ?

Chacun de nous a contraint son âme à accomplir un devoir et en a supporté la douleur dont la moindre est la faim et la soif durant Ramadan. Que reste-t-il de la douleur de la faim durant le Ramadan, jeûné vingt ans auparavant ? Rien.

Les plaisirs des péchés sont passés, restent leur punition. Les dou-

leurs des obéissances à Dieu sont passées, restent leur récompense.

A l'heure de la mort, que nous restera t'il de tous les plaisirs auxquels nous avons goutté, et de toutes les douleurs que nous avons supporté ?

En vérité, chaque croyant veut se repentir et revenir à Dieu, mais il repousse et ajourne.

Moi-même je disais : lorsque j'accomplirai mon pèlerinage je me repentirai et je reviendrai à Dieu. Puis j'ai accompli le pèlerinage et je ne me suis pas repenti, fa je disais : lorsque j'aurai quarante ans, je me repentirai et je reviendrai à Dieu. Je les ai eus et je ne me suis pas repenti. J'ai dépassé la soixantaine et je ne me suis pas repenti. J'ai vieilli et je ne me suis pas repenti. Cela ne veut pas dire que j'accomplis les interdits et les turpitudes, non, par la Grâce de Dieu. Cela signifie que l'homme espère pour lui la sainteté, mais il ajourne, il pense que la vie est longue et puis voilà la mort qui le frappe brusquement. Moi-même j'ai vu la mort à deux reprises. J'ai connu le sentiment de la mort. J'ai regretté chaque minute écoulée en dehors de l'adoration de Dieu. Eh oui, par Dieu, lorsque j'ai survécu, je suis resté sur ce sentiment plusieurs mois. Je suis devenu un saint. Puis de nouveau je me suis plongé dans les tribulations de la vie. J'ai oublié... j'ai oublié la mort.

Tous nous oublions la mort. Nous voyons chaque jour des morts, mais pensons que nous ne mourrons pas. En pleine prière du mort, nous pensons à la vie d'ici-bas, chacun d'entre nous pense que la mort est inscrite sur tous sauf sur lui-même. L'homme sait pertinemment que cette vie le quittera et qu'il la quittera.

Quoi que l'homme vive, il mourra. Qu'il vive soixante ans, soixante dix ans ou cent ans, ne s'épuisent-ils pas ? Ne connaissez vous pas quelqu'un qui a vécu cent ans puis qui **est** mort ? Noé a passé neuf

cent cinquante années à exhorter son peuple. Où es Noé ? La vie d'ici bas lui est elle demeurée ? A-t-il échappé à la mort ?

Si la mort est inéluctable, pourquoi ne pas y réfléchir et s'y préparer.

Celui qui a un voyage dont la date n'est pas fixée, ne s'y prépare t'il pas afin de répondre dès qu'on l'appelle ?

J'ai observé (l'été dernier où j'étais à 'Amman) les enseignants jordaniens qui avaient signé un contrat de travail avec le Royaume d'Arabie Saoudite. Ils ont été informés que des avions allaient les transporter et qu'ils devaient s'y préparer.

Parmi eux, se trouvait celui qui avait préparé son passeport et sa valise, qui avait fait ses adieux et avait mis à côté de lui ses **vêtements** de voyage. Il était prêt à répondre à tout moment.

Parmi eux, se trouvait celui qui avait négligé et ajourné ses préparatifs jusqu'à sa convocation, il s'écria : accordez-moi le temps de faire mes courses, de dire au revoir à ma famille au village et de retirer mon passeport. Mais ils ne lui ont accordé aucun délai et sont partis sans lui. De même. L'ange de la mort ne le laissera pas, il le prendra de force, malgré son refus, il ne lui accordera ni une heure, ni une minute, ni un instant.

L'ange n'a pas le pouvoir de lui accorder un délai.

Aucun d'entre nous ne connaît l'heure où l'ange de la mort viendra le prendre.

Qu'est-ce que la mort ? Quelle est sa vraie nature ?

La vie de l'homme est faite de plusieurs étapes :

- L'état foetal
- la vie d'ici bas
- le monde intermédiaire (barzakh) entre cette vie et la vie future, de l'instant de la mort jusqu'au jour de la Résurrection.
- l'étape éternelle : c'est la vie véritable, celle du jour dernier.

Le rapport d'une étape à celle qui la précède est comparable au rapport de cette étape à celle qui la suit.

La grandeur de cette vie comparée à l'étroitesse du ventre de la mère est comparable à l'étendue du "monde intermédiaire" par rapport à cette vie. Il en est de même de l'étendue du jour dernier comparée au "monde intermédiaire".

Le foetus pense que sa vie se limite au ventre de sa mère. S'il raisonnait, pensait et pouvait répondre aux questions, il dirait que sa sortie de ce ventre est vouée à une mort certaine. Si dans le ventre se trouvaient deux jumeaux, que l'un deux naissait avant l'autre, celui qui l'aurait vu descendre et le quitter, penserait qu'il est mort et qu'il est enterré dans les profondeurs. Si le foetus voyait son placenta, qui lui recouvrait le corps Jeté à la poubelle, il penserait qu'il s'agit de son frère et le pleurerait comme la mère qui voit le corps de son fils qu'elle protégeait de la poussière, enfoui dans la terre. Elle ne sait pas que ce corps est comparable à ce placenta, c'est comme une chemise devenue sale puis enlevée, un vêtement usé, devenu inutile.

C'est ça la mort, une "nouvelle naissance", une sortie vers une étape plus longue et plus accueillante que celle de cette vie. Cette vie n'est **autre** qu'un chemin où nous sommes semblables à un immigré vers l'Amérique. Il choisit bien sa cabine dans le bateau, tient à sa tranquillité et en prend soin, mais, dépensera t'il tout son argent pour renouveler sa literie et sculpter ses murs, pour arriver en

Amérique sans le sou ? Ou plutôt dira t'il : je resterai une semaine dans cette pièce Je me suffirai de peu et j'économiserai mon argent afin de meubler la maison que j'habiterai en Amérique, c'est elle ma demeure.

Savez-vous ce que représente cette vie comparée à l'au-delà?

Depuis environ quinze ans. les Etats-Unis avaient annoncé un essai nucléaire dans une petite île de l'Océan pacifique, habitée par quelques centaines de pêcheurs. Les Etats-Unis leur ont demandé d'évacuer leur maison en échange d'une maison meublée dans le pays de leur choix. Une date fut fixée pour qu'ils se préparent et qu'ils recensent leur avoir afin que les avions puissent les transporter.

Certains se sont déclarés prêts à l'évacuation et ont donné leur inventaire avant la date prévue, d'autres ont négligé et ajourné jusqu'à l'approche de la date, d'autres encore ont déclaré que c'était pur mensonge, que les Etats-Unis n'existaient pas dans cet univers, que la vie se limitait à leur île, qu'ils ne l'abandonneraient pas. Ces derniers ont oublié que cette île allait être réduite en ruines et en poussières.

C'est là l'exemple de cette vie.

Le premier groupe est l'exemple du croyant qui réfléchit à l'au-delà et se prépare à la rencontre de Dieu, par le repentir et l'obéissance continue. Le deuxième est l'exemple du croyant, négligeant et pécheur. Le troisième est l'exemple du mécréant matérialiste qui dit : notre vie est uniquement cette vie là, pas une autre vie après elle, la mort n'est qu'un long sommeil, un repos continu et une disparition certaine.

Ces propos ne signifient nullement que l'Islam demande au musulman de renoncer une fois pour toute à cette vie, de s'en laver

les mains, d'habiter les Mosquées et de ne plus en sortir, ou de se réfugier dans une grotte et y passer sa vie, non !!! Au contraire, l'Islam demande aux musulmans d'être des guides pour les civilisés, les plus riches, et les meilleurs savants dans toutes les sciences. L'Islam demande à chaque musulman de respecter le droit de son corps à la nourriture et au sport ; le droit de son âme au divertissement, à la détente et au plaisir licite ; le droit de sa femme à la protection et à la bonne compagnie ; le droit de ses enfants à l'éducation, à l'orientation et à l'affection ; le droit de la société à son travail au service du bien ; de même il doit respecter le droit de Dieu, par la croyance en Son Unicité et à Son obéissance.

Le musulman collecte les richesses mais de manière licite, profite des biens permis, et vit de la meilleure manière, à condition que sa foi en l'Unicité reste pure non entachée d'associationnisme visible ou caché. Son Islam doit rester véridique : abandonnant les interdits et accomplissant les devoirs. L'argent doit se trouver dans ses mains et non dans son coeur. Le musulman ne compte pas sur son avoir mais sur son Seigneur. La satisfaction de Dieu doit être son objectif et son désir.

L' I slam

Un jour j'ai interrogé mes élèves : "Si un étranger venait vous voir et vous disait : "Je dispose d'une heure de temps durant laquelle je voudrais comprendre l'Islam". Comment le lui expliqueriez-vous?" Ils m'ont répondu : "C'est impossible, il faut avoir étudié la science de l'Unicité (Tawhid), l'art de réciter le Coran (Tajwid) et son exégèse, la tradition du Prophète, la juridiction islamique et les fondements (science des bases de la juridiction islamique - ndt). Il se trouvera confronté à des problèmes, dont il ne sortira pas avant cinq ans". Je leur ai répondu : "Gloire à Dieu ! Le bédouin ne venait-il pas au Prophète (B.S.L), restait auprès de lui au plus une journée, apprenait l'Islam et le portait à sa communauté, il devenait pour elle un guide et un enseignant, et pour l'Islam un prédicateur et un transmetteur.

Plus frappant encore, le Prophète n'a-t-il pas expliqué en trois phrases toute la religion (la foi, l'Islam, la bienfaisance) dans un propos dit : "questions de Gabriel". Pourquoi ne l'expliquerions nous pas aujourd'hui en une heure ?

Qu'est-ce que l'Islàm ? Comment *y* rentrer ?

Tout courant de pensée, bon ou mauvais, toute association, utile ou

nuisible, et tout Parti oeuvrant pour le bien ou pour le mal. tous ont des principes, des fondements, et des croyances qui fixent leurs buts, orientent leur cheminement et tiennent lieu de statuts pour leurs membres et leurs adeptes.

Quiconque veut devenir membre d'une association, commence par analyser ses "principes". S'il les accepte et croit en leur véracité, et qu'il n'y doute point, demande F "adhésion". Il a alors l'obligation de respecter les statuts, de payer la cotisation fixée par le règlement (intérieur - ndt) et de montrer par son comportement son attachement à ces principes, il doit se les rappeler en permanence, n'accomplir aucun acte les contredisant, mais plutôt être un bon exemple et un membre effectif de cette association.

L'adhésion à une association nécessite une connaissance de son règlement, une croyance en ses principes, un respect de ses décisions, un comportement conforme à ses lois.

C'est une situation générale qui s'applique à l'Islam. Celui qui veut entrer en Islam doit en premier lieu accepter ses bases rationnelles. jusqu'à ce qu'elles deviennent pour lui une croyance.

Ces bases reviennent à croire que ce monde matériel n'est pas toute chose, et la vie d'ici-bas n'est pas toute la vie.

L'homme existait avant sa naissance et continuera à exister après **sa** mort**.**

Ce n'est pas lui qui se donne l'existence, il existait avant de se connaître lui-même (durant sa vie foetale - ndt). Ce ne sont pas non plus les créatures inertes autour de lui qui lui ont donné l'existence. car il a une raison et elles n'en ont pas.

C'est Dieu. l'Unique, qui l'a créé. ainsi que ce qui l'entoure. Lui

seul donne la vie ou la mort. II a créé toute chose, et s'il veut. II peut l'anéantir. Ce Dieu ne ressemble à aucune chose de ces mondes. Ancien, II n'a pas de début. Eternel, II n'a pas de fin. Puissant, pas de limites à Sa puissance. Savant, rien n'échappe à Son savoir ; Juste, mais Sa Justice Absolue ne peut être jugée par les critères de la justice humaine. C'est Lui qui a établi les lois que nous appelons "lois de la nature" ; II a créé chaque chose avec mesure, et a précisé depuis l'éternité ses détails et ses différences, et tout ce qui lui adviendra (concernant les vivants et les inertes) de mouvement ou de repos, de stabilité ou de mutation, d'action et d'inaction.

Il a donné à l'homme une raison par laquelle il juge beaucoup de choses mises à disposition. Il lui a donné une raison lui permettant de choisir et la volonté de réaliser ses choix. Il a créé après cette vie éphémère une vie continuelle dans l'au-delà où le bienfaiteur trouvera sa récompense et le malfaiteur sa punition.

Ce Dieu est Unique et Un, II n'a pas d'associé qu'on adore avec Lui, n'a pas d'intermédiaire qui rapproche de Lui ou intercède auprès de Lui, sans **Son** agrément ; l'adoration sincère sous tous ses aspects Lui est réservée, à Lui seul.

Dieu a créé des créatures matérielles visibles, qui peuvent être saisies par les sens, et d'autres invisibles pour nous, dont certains sont inertes et d'autres vivants et responsables. Parmi les vivants, il y a ceux destinés au bien, ce sont les anges, d'autres uniquement au mal, les diables(1), d'autres sont un mélange: iI y a les bons et les mauvais, ce sont les hommes et les djins.

Dieu désigne des hommes et leur révèle Sa législation par l'intermédiaire de l'ange Gabriel afin qu'ils la transmettent aux hommes, ce sont les Envoyés.

tl) Les diables font partie des Djinns

Ces législations révélées du ciel sont dans des livres et des feuilles, la plus récente abroge ou rectifie la plus ancienne. Le dernier de ces livres est le Coran ; ceux qui l'ont précédé ont subi des changements, ont été perdus ou oubliés, le Coran est resté intact.

Le sceau des Prophètes et des Envoyés est **Muhammad Ibn 'Abd'Allah**, arabe et Quraïchite, il est venu clore les messages, aucun Prophète après lui.

Le Coran est la constitution de l'Islam, celui qui ajoute foi à sa révélation divine et qui y croit globalement, est appelé croyant. Seul Dieu connaît la sincérité de cette foi, les hommes ne pénètrent pas les coeurs et ne savent pas ce qu'ils recèlent. De ce fait, afin que ce croyant devienne membre de la communauté, il doit déclarer cette foi en prononçant les deux attestations suivantes :

"J'atteste qu'il n'y a de Dieu si ce n'est Dieu Lui-même et j'atteste que Muhammad est le Messager de Dieu".

Lorsqu'il les prononce, il devient musulman, "citoyen" authentique de l'Etat musulman, ayant tous les droits. Il doit accepter d'accomplir les devoirs que lui demande l'Islam.

Ces devoirs (ou actes religieux) sont peu nombreux, faciles, n'entraînant ni grande peine et ni gêne.

Premièrement :

Accomplir le marin deux rak'a (1), invoquer Dieu, Lui demander de Ses biens et chercher protection auprès de Lui contre Son châtiment.

(1)Rak'a est l'unité de mesure des prières musulmanes, die comporte des gestes et des paroles bien définis - ndt

Il doit faire ses ablutions, laver certains de ses membres ou tout son corps si nécessaire.

Au milieu de la journée, quatre rak'a, puis quatre autres, puis trois au coucher du soleil et quatre dans la nuit, ce sont les prières obligatoires, leur accomplissement nécessite moins de trente minutes dans la journée. Aucun lieu n'est exigé pour les accomplir. La présence d'une autre personne (un religieux) n'est pas nécessaire pour qu'elles soient valables. Il n'y a point d'intermédiaire dans les prières (et d'ailleurs dans toutes les adorations) entre le musulman et son Seigneur.

Deuxièmement :

II existe un mois déterminé dans l'année durant lequel le musulman avance son petit déjeuner pour le prendre à la fin de la nuit au lieu d'être au début du jour, et retarde son déjeuner jusqu'au coucher du soleil.
Durant la journée, il s'abstient de manger, de boire et d'avoir des relations intimes. Il en résulte un mois de pureté pour son âme, un repos pour son estomac, une éducation de son comportement et une bonne santé.
Ce mois devient un aspect de regroupement autour du bien et une équité du niveau de vie.

Troisièmement :

S'il lui reste après ses dépenses, une quantité déterminée de bien, épargnée durant une année sans qu'il en est besoin, il a le devoir de verser, après l'écoulement de cette année, la somme équivalente à 2^5 % aux pauvres et aux nécessiteux, il n'en ressentira pas le poids, elle constituera une aide importante aux nécessiteux, un pilier de solidarité sociale, et une guérison. contre la maladie de la pauvreté, qui est la pire de toutes les maladies.

Quatrièmement :

L'Islam a planifié pour la société islamique des rencontres périodiques :
- Une réunion, à l'image d'une rencontre de quartier, qui se tient cinq fois par jour, comme les séances des cours de l'école, c'est la ^prière en groupe". Chaque membre consolide sa soumission à Dieu en se tenant debout devant Lui. Les fruits de cette rencontre sont : les plus forts aident les plus faibles, les savants enseignent aux ignorants, les riches soutiennent les pauvres. Cette réunion ne dure qu'un quart d'heure.

Elle ne retarde ni le travailleur, ni le commerçant. Si la réunion a lieu et qu'un musulman s'absente en accomplissant la prière chez lui, il n'est pas puni mais il a manqué la récompense d'avoir assisté à la réunion.

- Une rencontre des conseils de quartier se tient une fois par semaine, c'est "la prière du Vendredi", elle dure moins d'une heure. Y assister est obligatoire pour les hommes.

- Une rencontre, comparable à celle d'une ville se tient deux fois par an, c'est "la prière de la fête", y assister n'est pas obligatoire, elle dure moins d'une heure.

- Une rencontre, comme le Congrès Populaire Général, a lieu chaque année dans un endroit précis. En vérité, c'est un séminaire d'orientation, d'éducation physique et intellectuelle. Le musulman, s'il en a la capacité, a ^ obligation d'y assister une fois dans sa vie, c'est le "Pèlerinage".

Ce sont les adorations de bases qui incombent au musulman.

Parmi les autres formes d'adoration, s'abstenir des actes que

l'ensemble des sages s'accordent à qualifier de nuisibles (ou mauvais). Citons le meurtre, l'agression, l'injustice sous toutes ses formes ; l'enivrant, l'adultère qui est une offense à la dignité et une atteinte à la généalogie, l'usure, le mensonge, la tricherie, la trahison, le refus du service militaire destiné à élever la parole de Dieu, (pire encore) le non respect des parents, le faux. serment, le faux témoignage, ainsi que tous les actes malsains.

Si le musulman néglige certains devoirs ou transgresse certains interdits, puis revient, se repent, demande pardon. Dieu lui pardonne. S'il ne se repent pas, il demeure musulman compté parmi les musulmans, c'est un pécheur qui mérite le châtiment le Jour du Jugement, mais son châtiment est temporaire, contrairement à celui du mécréant.

Par contre, s'il renie certains principes des croyances essentielles, qu'il en doute, rejette un devoir ou un interdit unanimement reconnu ou renie un seul mot du Coran, il sort de la religion, il est considéré comme un renégat auquel on enlève la nationalité islamique.

L'apostasie est le plus grand crime en Islam, elle est comparable à la grande trahison dans le droit contemporain, sa punition, s'il ne s'en repent pas, est la mort.

Le musulman peut ne pas accomplir certains devoirs ou transgresser certains interdits, tout en reconnaissant leurs caractères obligatoires ou interdits, il demeure musulman mais **c'est** un pécheur. Quant à la croyance, elle est indivisible, s'il croit, par exemple, en quatre vingt dix neuf croyances et en abjure une seule, il est non croyant. Il **se peut que** le musulman soit non croyant, à l'image de celui qui adhère à un Parti ou à une Association, assiste à ses rencontres, **verse ses** cotisations, accomplit ses devoirs, cependant il n'accepte pas ses principes, n'est pas convaincu de leurs véracités, son

adhésion vise l'espionnage ou la corruption. C'est l'hypocrite(1), qui prononce les deux attestations, accomplit en apparence les actes d'adorations, mais ne croit pas à la vérité. Il ne sera pas sauvé auprès de Dieu même s'il est considéré par les gens comme musulman, les gens jugent les apparences. Dieu seul connaît ce que recèlent les coeurs.

Si l'homme croit aux bases fondamentales de l'Islam : croyance en Dieu, dépouillée de tout associé ou intermédiaire, croyance en les anges, les Envoyés, les Livres, la vie de l'au-delà, la Prédestination, la prononciation des deux attestations ; s'acquitte des prières obligatoires ; jeûne Ramadan ; verse l'impôt purificateur (zakat) sur ses biens s'il en a les moyens ; effectue le pèlerinage une fois dans sa vie s'il en la possibilité ; s'abstient des interdits unanimement reconnus comme tels ; il est alors un musulman croyant Cependant, il ne gouttera aux fruits de la croyance que lorsque toute sa vie sera celle d'un musulman croyant.

Le Prophète de Dieu (P.S.L) a résumé le mode de ce comportement en une seule phrase, d'une grande éloquence, d'une concision étonnante, une phrase qui englobe tout le bien dans cette vie et dans la vie dernière.
Cette parole demande au musulman de se rappeler Dieu en toutes circonstances, debout, assis, seul, en public, sérieux ou plaisant. Dieu l'observe. Il ne doit Lui désobéir alors qu'il le regarde. Il ne doit avoir peur ou être désespéré alors que Dieu est avec lui. Il ne doit pas sentir la solitude (l'isolement) alors qu'il invoque Dieu, ou avoir besoin de personne alors qu'il implore Dieu. S'il commet un péché, et il est de sa nature de pécher, puis revient et se repent. Dieu lui pardonne.

(1)L'hypocrisie est de faire apparaître La croyance et dissimuler la mécréance. Le mot hypocrite ici est différent de celui du propos du Prophète (P.S.L.) "Les signes de l'hypocrite sont trois… etc" Celui qui manque à sa parole, ment, ou trahit le dépôt, n'est pas considéré comme un mécréant, c'est l'hypocrisie sociale qui diffère de l'hypocrisie de la croyance que nous évoquons id.

Tout cela est résumé dans cette parole du Prophète où il définit la bienfaisance :

"C'est d'adorer Dieu comme si tu Le voyais, si tu ne Le vois pas Lui, II te voit".

C'est la présentation générale de l'Islam. Le développement de la "croyance" est l'objet de ce tome. L'Islam et la bienfaisance feront l'objet d'autres tomes si Dieu le veut.

Terminologies

Dans ce chapitre définissant la Foi Je dois évoquer certains ternies, souvent utilisés dans les discours des savants et les livres sur la Foi, qui sont : le doute, l'opinion, et la science, puis je définirai la Foi.

Descartes, dans sa Méthode, et avant lui Al Ghazâlî, dans "Délivrance de l'erreur" ont commencé par le doute pour parvenir à la certitude. Descartes a douté pour utiliser le doute comme moyen de preuve.

Qu'est-ce que le doute ?

Si tu te trouves par exemple à la Mecque, que quelqu'un te demande : "Est-ce qu'il pleut en ce moment à Tâ'if'. Tu ne peux. lui répondre ni par oui, ni par non. Il est possible qu'il pleuve à cette heure à Tâ'if comme il se peut qu'il fasse beau. La probabilité qu'il y ait de la pluie est de 50 %, il en est de même du contraire. Les deux possibilités sont équiprobables, aucune preuve ne permet de donner raison à l'une ou à l'autre, c'est le doute.

Si tu regardes en direction de l'Est (Tâ'if est à l'Est de la Mecque), que tu observes des nuages à l'horizon, tu pencheras légèrement pour le fait qu'il pleuve à Tâ'if. Cette légère préférence de I'occurence

de quelque chose est nommée : opinion ou avis. Tu dis : je pense qu'il pleut en ce moment à Tâ'if. L'opinion par exemple, c'est 60% oui, 40 % non. Si tu vois que les nuages sont plus nombreux, plus amassés, plus sombres, plus condensés et que les éclairs en jaillissent, ton opinion qu'il pleuve à Tâ'if se renforce, le oui gagne 70 ou 75% c'est ce que nos savants appellent "opinion plus forte". Tu dis à ton questionneur : Je suis assez d'avis qu'il pleut à Tâ'if.

Si tu pars à Tâ'if, que tu observes avec tes yeux la pluie, que tu la sentes sur ton corps, tu as, alors, la certitude qu'il pleut. Nos savants appellent cette certitude : la science.

Le terme "science" a plusieurs significations : "science" en général est l'opposé de l'ignorance et "science" qui s'oppose à l'art et à la philosophie.

La chimie est une science, alors que la peinture est un art, la poésie également.

La science, en ce sens, a pour objectif la vérité, son outil est la raison, ses moyens sont la confrontation, l'expérience et l'observation. L'art a pour objectif la beauté, son outil le sentiment et son moyen le goût.

La science qui signifie certitude, s'oppose au "doute" et à "l'opinion" et c'est ce que nous visons dans cette étude(1).

(1) Quant au sens particulier de la science comme dans nos paroles : "science de la grammaire", "science de la chimie", nos savant ont plusieurs definition;., mais la plus claire et la moins compliquée est celle de Sarton qui du que la science est un ensemble de connaissances prouvées et organisées. En utilisant le terme "connaissances" il écarte les sentiments et les imaginations. Par le terme 'prouvées", il a exclu les théories et les hypotheses. Par le tonne "organisées" sont exclues les connaissances dispersées et désordonnées

La science évidente et la science théorique

La science qui s'acquiert par le toucher et la vue, ne nécessitent aucune preuve. La montagne que tu vois devant toi, n'exige aucune preuve sur son existence. Tu sais - impérativement - qu'elle existe et tout être raisonnable qui la voit sait qu'elle existe. C'est ce qu'on appelle "science évidente".

Par contre, savoir que le carré de l'hypothènuse (dans le triangle à angle droit) est égal à la somme des carrés des autres côtés, nécessite une preuve rationnelle.

Le savant ou l'étudiant qui trouve la preuve, connaît cette vérité, quand à l'homme du commun, il ne la connaît pas et n'y croit pas tant qu'il n'en a pas la preuve, même s'il voit le triangle devant lui et même si on lui inscrit sur chaque côté la valeur de son carré.

C'est ce qu'on appelle la "science théorique" qui ne s'acquiert que par des preuves rationnelles.

L'évidence et la croyance

Une partie de la "science théorique" nécessite une preuve qui ne peut être saisie par le toucher ou l'observation, qui devient communément connue du savant comme de l'ignorant, du plus âgé ou du plus jeune, elle est alors proche de la "science évidente". Savoir que la "partie est plus petite que l'ensemble", qu'une galette diminuée est plus petite qu'une galette entière, ce sont des vérités qui sont à l'origine une "science théorique" nécessitant une preuve, niais personne n'en doute et n'en demande la preuve. Quand tu retires à un enfant un morceau de chocolat et que tu le lui rendes diminué, il ne l'accepte pas. Si tu essaies de le convaincre que c'est encore plus grand, il ne sera pas convaincu, car le fait que "la partie est plus petite que l'ensemble" est une évidence.

Le fait qu'une chose soit elle même est une évidence. Si quelqu'un te dit : "prouve moi que le stylo que tu portes n'est pas une cuillère à thé", tu lui dis : "c'est une évidence, ne nécessitant aucune preuve, car le stylo est un stylo".

Les évidences sont des vérités rationnelles, acceptées de tous, à leur sujet personne ne demande de preuves.

Si l'évidence pénètre la raison, s'y installe, influence l'intuition et le sentiment, oriente la pensée de l'individu et ses actes, elle est alors appelée : Foi, et y croire est appelée : croyance.

Nous savons que l'homme peut croire tantôt à la vérité, tantôt au mensonge. Nous assistons ces jours-ci, à des adeptes des courants déviés, et des faux principes, qui s'y identifient corps et âme, s'y attachent dans le fond et la forme, et qui investissent leur avoir et leur vie pour la réussite et la protection de ces principes, les appelle-t-on pour autant des "croyants" ?

Dans l'absolu, non, mais nous pouvons les qualifier de croyants en y ajoutant le mensonge auquel ils croient, comme l'indique cette parole de Dieu :

"N'as-tu pas vu ceux-là à qui leur part du Livre a été donnée, ajouter foi à la magie et au rebelle " (V.51/S.4).

Nous pouvons également utiliser le terme croyance restreint par l'adjectif, comme cette parole de Dieu :

***"Et** la plupart d'entre **eux** ne croient pas en **Dieu,** sauf à faire des* co-dieux" (S.l2/V.106).

La Foi, au sens particulier, qui sans restriction n'évoque que Dieu, n'indique que Lui, le sens voulu chaque fois qu'est utilisé le mot

Foi, ou ses dérivés, dans le Livre (le Coran - ndt), la tradition du prophète ou par les savants, signifie :

- La croyance en Dieu, Seigneur Unique
- Le Maître, Décideur, Agissant
- Le Dieu, le Seul adoré, point d'associé à Lui dans l'adoration
- **- La** croyance en tout **ce** qu'il a révélé à Son Prophète au sujet des anges, **des** envoyés, du Jour dernier **et** de la prédestination au bien ou au mal.

Celui qui possède cette Foi est le croyant, s'il en manque une partie, en renie, en doute, il perd la qualité de la croyance, et n'est plus compté au nombre des croyants.

Les règles des croyances(1)

Première règle :

Je ne doute pas de ce que je saisis par mes sens, c 'est une évidence rationnelle admise.

Cependant, nous observons que :
Si je marche dans le désert à midi, que je vois une mare d'eau rayonnante, lorsque J'y arrive, je ne trouve que du **sable,** c'est un mirage.

(1) Je m'excuse auprès du lecteur de précéder ces règles par un mot qui ne relève pas du **sujet** de ce . livre. mais qui montre l'histoire *de* ces règles et comment J'y suis parvenu. Avant la deuxième guerre, j'enseignais la littérature arabe à Bagdad Au milieu de l'année. je fus chargé d'enseigner aussi la religion . Le programme en religion était quelques **sourates** (chapitres) du Coran avec commentaire J'ai accepté et lorsque je suis rentré dans ta classe, j'ai trouvé un brouhaha alors que dans le **cours** de littérature. J'étais habitué au calme Les élèves **considéraient** la leçon de religion comme un passe-temps et un divertissement J'ai compris qu'il s'agissait d'une faiblesse en eux. Je leur ai dit : levez le coran et écoutez. A ce moment, et sans **préparation au préalable. Dieu** m'inspira une nouvelle étude de la Foi qui contenait certaines de *ces* règles J'en ai publié le **résumé** dans "Rissalat" en 1937. et écrit dans mon livre "Fikar wa mabahith" ("réflexions et études'). Lorsque j'étais chargé des programmes des écoles des Fondations en Syrie (durant la période de l'Union) que j'ai établi entièrement seul et qui ont été appliqués commet l'ai voulu, j'ai rajouté ces règles dans le programme et j'ai indiqué mes écrits comme référence Alors un auteur a pris ces régies et a prétendu qu'il en était l'auteur, mais il n'a pas compris l'objectif, alors il a marché dans le début du **chemin et** s'est perdu à la fin.
A la retraite, (j'étais conseillé à la Cour de Cassation), JC Suis parti à Ryad, puis i la Mecque où j'ai enseigné à la faculté de l'Education en l'an 1384 (Hg) (1964 ère chrétienne - nul) *fa* revu ces règles et je les *ai* augmentées jusqu'au nombre de huit que J'évoque ici

Je pose un stylo droit dans un verre d'eauJe le vois plié mais il n'en est rien. Après une soirée où la discussion a porté sur les génies et les démons, une personne rentre chez elle, si le chemin est désert et obscur, elle est effrayée, son imagination est vaste, elle voit devant elle un génie ou un démon, l'observe et sent sa présence, alors qu'il n'y a rien de tout cela. Les magiciens et les charlatans exposent des bizarreries que tu observes et qui n'ont pas d'existences.

Les sens peuvent se tromper, se leurrer et s'illusionner.

Est-ce pour cela que je doute de l'existence de ce que je saisis par mes sens ? Non, car si je doute de ce que je vois J'entends et je sens, les choses réelles et Imaginatives vont s'entremêler Je serai comme un fou.

Mais j'ajoute une autre condition, afin que résulte la science (ou la certitude) de l'existence de ce que je sens : la raison ne doit pas juger après des premières expériences, que ce que je sens n'est qu'illusion ou tromperie.

La raison se trompe une première fois, prend le mirage pour de l'eau, si elle le voit une deuxième fois elle saisit qu'il s'agit d'un mirage. Après une première expérience, la raison juge que le stylo est droit même si pour l'oeil il apparaît plié.

Les sens se trompent ou s'illusionnent dans des choses limitées, dénombrées et connues, ce qui n'annule pas la règle et ne l'influence pas.

Deuxième règle :

II existe des choses que nous n'avons jamais vu, ni send, et pourtant nous avons la certitude de leur existence. Nous avons la certitude de l'existence de l'Inde et du Brésil sans

que nous les ayons visités. Nous avons la certitude qu'Alexandre a conquis la Perse, qu'Al-Walîd Bnu 'Abd Al-Malik a construit la Mosquée Ommeyade, nous n'avons assisté ni à ces batailles , ni à la construction de cette Mosquée.

Si chacun d'entre nous réfléchit à ses propres certitudes, il s'apercevra que celles qu'il n'a pas vu sont plus nombreuses que celles qu'il a vu, surtout au sujet des royaumes, des pays et des événements historiques passés et actuels.

Comment ai-je eu la certitude de l'existence de ces choses, alors que je ne les ai pas saisies par mes sens ?

J'en ai eu la certitude à partir du moment où des groupes les ont rapportés de la part d'autres groupes, sans qu'on puisse imaginer la possibilité de leur connivence sur l'invention de ces événements et leur transmission mensongère.

La deuxième règle peut s'annoncer comme suit : la certitude résulte des sens mais aussi de l'information transmise par un homme véridique.

Troisième règle :

Quelle est l'étendue de la science saisie par les sens ? Peuvent ils saisir tout ce qui existe ?

L'âme et les sens face à ce qui existe sont à l'image d'un homme que le commandant a emprisonné dans une citadelle dont il a fermé les portes et les fenêtres, ne laissant que quatre trous dans le mur : un trou à l'est donnant sur le fleuve, un à l'Ouest donnant sur la montagne, un au Nord donnant sur le palais et un au Sud donnant sur le stade. Le prisonnier est l'âme, la citadelle le corps, les trous sont les sens:

la vue pour le monde des couleurs, l'ouie pour le monde des sons, le goût pour le mondes des saveurs, l'odorat pour le monde des odeurs, le toucher pour le monde des corps.

1 - Maintenant la question qui se pose : est-ce que chaque sens peut tout saisir ?

Le prisonnier lorsqu'il regarde par le trou donnant sur le fleuve, n'en observe qu'une partie, c'est aussi le cas de l'oeil lorsqu'il regarde le monde des couleurs.

Je ne vois pas une fourmi à trois kilomètres, bien qu'elle existe. Je ne vois pas les bactéries dans un verre d'eau claire alors qu'il y en a des millions.

Je ne vois pas les électrons qui gravitent autour de l'atome comme la gravitation des astres dans l'univers. Cette fourmi a une voix que je n'entends pas car mon oreille ne capte que les vibrations de cinq à vingt milles hertz.
Je ne sens pas l'odeur du sucre alors que la fourmi et la mouche le sentent et y courent.

Les sens ne saisissent qu'une partie de leurs mondes.

2 - N'est-il pas possible qu'il existe entre le monde des couleurs, et celui des sons, un autre monde que je ne saisis pas car n'ayant pas le sens adéquat. N'est-il pas possible qu'il existe entre le fleuve et la montagne un grand jardin que le prisonnier n'a ni vu, ni su, car il n'y a pas de trou dans la citadelle qui donne sur ce jardin.

Lui est-il permis de le nier car il ne peut le voir.

L'aveugle de naissance peut à l'aide de l'ouie savoir que la mer est bleue et que la prairie est verte, mais il ne peut saisir le bleu ou le

Vert.

Le sourd peut apprendre les notes musicales, mais il ne peut en saisir la réalité.

L'aveugle a t-il le droit de nier l'existence de la couleur verte, et le sourd la réalité de la musique puisqu'ils ne les saisissent pas ?

Une pièce t'apparais totalement calme alors qu'elle contient toutes les chansons et les bruits qu'on émet aujourd'hui de toutes les stations de radio. Tu ne les sens pas car ce n'est pas une couleur que tes yeux voient, ni un son que tes oreilles entendent. Ce sont des vibrations d'un autre type qui contiennent un son que ton oreille ne saisit pas. Si tu apportes une radio, elle te les rend audibles.

Tu ne sens pas les faibles variations de la pression atmosphérique, mais si tu utilises un baromètre tu t'en rends compte.

Tu ne saisis pas non plus les basses fréquences alors que le radar les saisit.

Dans l'Univers, de nombreuses choses ne rentrent pas dans le domaine des sens, elles ne sont ni une couleur visible, ni un son audible, ni un inerte touchable, ni une odeur à sentir, ai-je le droit de les nier car mes sens limités ne peuvent les saisir ?

3 - Les sens sont-ils complets ? Les anciens limitaient le nombre des sens à cinq et n'imaginaient pas qu'on puisse en rajouter, mais il a été découvert actuellement d'autres sens que Dieu a mis en l'homme. Toute chose qui peut augmenter est donc incomplète.

Je ferme les yeux, je tends la main ou je la serre, alors je sens qu'elle est tendue ou serrée sans que je l'ai vue ou touchée. A l'aide de quel sens je l'ai sentie ? C'est ce qu'on appelle les "sens musculaires".

le sens la fatigue, l'épuisement, la nausée, la bonne humeur et la crispation sans recours à aucun des cinq sens mais à l'aide du "sens intérieur". Je marche sans dévier, alors qu'un enfant trébuche lors de ses premiers pas. Une personne à vélo ou un équilibriste du cirque font des figures étonnantes, avec quel sens maintiennent-ils leur équilibre ? Il existe un huitième sens, "le sens de l'équilibre" et je crois qu'ils ont découvert l'endroit où Dieu l'a placé, dans l'oreille interne, une matière liquide en petite quantité, assure cet équilibre. Je me rappelle que lors d'une expérience, ils l'ont enlevée à un lapin qui s'est mis à marcher comme s'il était ivre.

Cette troisième règle montre que nous n 'avons pas le droit de nier I 'existence de certaines choses pour la seule raison que nous ne la saisissons pas avec nos sens.

Quatrième règle :

Nous venons de voir que les sens ont une étendue limitée. Je ne peux voir tout ce qui est visible. Cependant Dieu nous a donné une "faculté" qui complète cette limite de nos sens, c'est l'imagination.

Si je ne peux voir, de la Mecque où je suis, ma maison à Damas, je peux me l'imaginer comme si je la voyais. L'imagination complète les sens.

L'imagination a t'elle une limite ou est-elle illimitée ? Puis-je imaginer une chose que je n'ai pas saisi avec mes sens ?

Selon les psychologues, l'imagination est de deux sortes : l'une référentielle, comme le fait d'imaginer ma maison à Damas alors que je suis à la Mecque, l'autre créative comme celle des poètes, conteurs, peintres et tous les autres artistes. Observez les imaginations de ces artistes, ont-ils apporté une chose n'existant pas dans la réalité ? Celui qui a sculpté "Vénus" a-t-il apporté une

image nouvelle, ou a t-il rassemblé des morceaux de la réalité ? Il a pris le plus beau nez qu'il a vu, la plus belle bouche, le plus beau corps, **les** a rassemblés, il **a,** en fait, apporté du nouveau mais ce nouveau est composé de parties anciennes.

Le sculpteur de la statue du "veau ailé Assyrien" au Musée de Paris, a posé la tête d'un homme sur le corps d'un veau, et lui a donné des ailes**. Une** image nouvelle, constituée de parties anciennes.

Il en est ainsi de l'animal étrange qu'a imaginé Al-Qazwînî. Les imaginations des poètes quoiqu'elles puisent au fond de la métaphore, la comparaison, l'allusion, et dans les hyperboles, elle ne saurait être qu'une reconstitution de parties éparpillées dans la réalité.

Si nous exagérons dans le mélange des différentes parties, nous trouvons que l'imagination elle-même, devient incapable de contenir cet assemblage. Prenez par exemple, une partie du monde des odeurs et une partie du monde des sons, dites tel chanteur a entonné une mélodie parfumée à l'eau de rose, ou tel parfum a une odeur de couleur rouge et proposez cette image à votre imagination, vous allez vous rendre compte que vous ne pouvez l'imaginer, bien que toutes ces parties sont du monde réel. Nous ne pouvons nous imaginer une mélodie parfumée, ou une odeur rouge et nous n'imaginons que les trois dimensions (longueur, largeur et hauteur), nous ne pouvons imaginez une quatrième dimension(1) ni un cercle sans circonférence, ni un triangle sans angles.

Comment pouvons nous donc imaginer le Jour dernier alors que c'est un monde différent du nôtre ? Vouloir s'imaginer la vie future c'est demander au foetus d'imaginer la vie d'ici-bas.

(1) Nous entendons une dimension récite, mais considérer le temps, comme une quatrième dimension, comme l'a fait Einstein est une supposition, non une réalité.

Si nous avions la possibilité de communiquer avec le foetus et lui celle de nous répondre, nous lui demanderions : qu'est ce que l'univers ? Il dirait : l'univers est cet ensemble de membranes **qui** me couvrent et ces obscurités qui m'entourent.

Nous l'informerions que dans notre univers **se** trouvent le soleil et la lune, le jour et la nuit, la terre et la mer, la plaine et la montagne, des déserts arides, et des champs. Il **ne** comprendrait pas le sens de ces paroles, et même s'il les comprenait, il **ne** pourrait en imaginer la réalité.

C'est le sens du propos d'Ibn 'Abbas : "La vie d'ici-bas ne partage avec l'au-delà que les noms des choses". Le vin dans l'au-delà est différent de celui de cette vie. Il en est de même du feu de l'Enfer et du pont placé au-dessus de celui-ci (Sirât).

La quatrième règle stipule que l'imagination humaine ne peut contenir que ce que les sens saisissent.

Cinquième règle

Lorsque les **yeux** ont vu le morceau de bois plié dans **le verre** d'eau, la raison ne s'est pas trompée. Lorsque les yeux ont pris pour eau le sable du désert, la raison a su qu'il s'agissait d'un mirage.

Lorsque nous observons le magicien du cirque sortir de sa bouche cent mouchoirs, de ses manches vingt lapins, la raison reconnaît la tromperie. La raiso'n est donc devenue juge et son jugement est plus pertinent, mais peut-elle juger toute chose et son champ s'étendre à l'infini?

Pour **saisir** toute chose, la raison doit la situer dans le temps et l'espace, sinon elle ne peut la comprendre. Si le professeur d'histoire

t'enseigne qu'une guerre a eu lieu entre les arabes et les perses, ni avant l'Islam, ni après l'Islam, tu ne peux le comprendre, ni lui donner raison.

Si le professeur de géographie tient le propos suivant : un lieu existe qui ne se trouve ni sur une plaine, ni sur une montagne, ni sur terre, ni sur mer, ni au ciel, en aucun lieu, tu ne peux le comprendre, ni lui donner raison.

La raison ne juge que dans la limite du temps et de l'espace. Son jugement ne couvre pas les questions liées à l'Esprit, la Prédestination et aux Attributs de Dieu.

La raison est limitée, elle ne peut juger ce qui est illimité ni le contenir. Imagine l'éternité des croyants au Paradis !

I^a raison du croyant lui donne la certitude de cette réalité, fruit de l'information véridique. Ta raison peut-elle englober l'éternité ? Concentre toi sur ce point, tu trouveras que tu t'imagineras qu'ils vont rester au Paradis un siècle, deux siècles, cent siècles, un million, mille millions, puis ta raison s'arrêtera, impuissante et demandera : "et après" ? Elle veut mettre une limite à cela. Elle ne saisit pas l'infini et si elle suppose l'atteindre, elle se retrouvera dans le paradoxe.

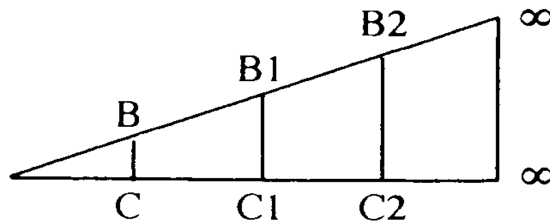
l^e célèbre philosophe allemand, Kant, a écrit un livre célèbre où il prouve que la raison ne peut juger que le monde de la matière. Ces propos de Kant, nos savants les ont tenus avant lui, répétés et prouvés à tel point qu'ils sont devenus une évidence admise. En parler est même devenu des "paroles répétées".

Nos savants ont défini, avant lui, les "paradoxes de Kant" et ont prouvé avec des arguments mathématiques la fausseté du "cercle vicieux".

Parmi leurs preuves :

Trace deux traits en partant du point M (voir figure). Allonge chaque segment jusqu'à l'infini (oo), relie les deux segments par des traits équidistants (BC), (B1C1), (B2C2) ...jusqu'au segment (oo, oo).

Ce segment liant les deux bouts (oo, oo) est-il limité ou illimité?



Si tu réponds : "ce segment est limité", on te dira : "Ce segment se trouvent entre deux infinis. Comment peut-il être fini ?

Par contre, si tu dis "qu'il est illimité", on te rétorquera, "ce segment" se situant entre deux points, comment peut-il être illimité?

Il est limité et illimité, c'est un paradoxe.

C'est la preuve que la raison se déséquilibre si elle veut juger l'infini et tombe dans le paradoxe si elle cherche dans l'infini.

La cinquième règle affirme que la raison ne peut juger que les choses matérielles-et non ce qui est au-delà de la matière, le monde invisible (métaphysique).

Kant l'a prouvée dans son livre et nos savants l'ont affirmée avant lui, dans le livre "Charhu al-Mawâqif" "Commentaire des positions" de Seyid, l'épître "Al-Maqsad al-Asnâ" "Le meilleur objectif

d'Aï Ghazâli(1), et tous les livres de la théologie scolastique.

Sixième règle:

Le croyant ou non, celui qui a grandi dans les lieux d'adoration ou été éduqué dans les caves de la débauche, lorsqu'ils sont frappés d'un malheur qui les dépasse et qu'ils ne peuvent repousser, ils ne chercheront pas protection auprès des créatures, mais plutôt auprès d'une force au delà de ces créatures, une force qu'ils ne voient pas mais qu'ils sentent par leur âme, leur coeur et par chacun de leurs muscles. C'est ce qui arrive aux étudiants les jours des examens et à plusieurs malades quand la douleur s'intensifie et que le médecin devient impuissant. Tous reviennent vers Dieu et l'adorent. Est-ce que vous vous êtes demandés : quelle est la raison de cela ? Pourquoi celui qui rencontre une difficulté revient-il à Dieu ? Nous nous rappelons, tous (2), les jours de la guerre passée et celle qui l'a précédée, comment les gens venaient à la religion, et demandaient secours à Dieu, les présidents et les chefs allaient vers les lieux d'adoration et appelaient les militaires à la prière.

Lors de la deuxième Guerre Mondiale, j'ai lu dans la revue Al-Mukhtar un article traduit de Reader's Digest relatant l'histoire d'un jeune parachutiste (c'était l'époque des premiers parachutes)

(DCet épîtrc " Le meilleur objectif - Commentaire des Attributs de Dieu" resta dans ma bibliothèque plus de trente ans. sans ressentir le besoin de le lire. Puis je l'ai lu etj'ai découvert le génie d'Aï Ghazâii. lorsqu'il parie du nom et du nommé et tisse des liens entre les Noms de Dieu et le comportement du musulman avec un style nouveau et une méthode originale, c'est l'habitude d'Aï Ghazâii. chaque fois qu'il traite un thème, même si seul excellent livre "Al-Ihyâ. (Vivification des sciences de la Religion) contient une mystique contraire à la Tradition, de nombreux propos, attribués au Prophète qui n'ont aucun fondement, et que ce livre pousse ses lecteurs à l'isolement et à la passivité, et les éloigne de l'esprit d'initiative et du Jihad, alors que ce livre fut écrit durant la période des croisades où le Jihad était *une* obligation aux hommes et aux femmes, comme il l'est aujourd'hui pour sortir les mécréants qui occupent les pays musulmans Je dis qu'Ai Ghazâli est le plus grand penseur musulman. cependant il n'est pas infaillible L'objectivité scientifique recommande de lister ses défauts limités II suffit à l'homme de grandeur, que ses défauts soient dénombrables

(2) Je pense aux personnes âgées qui ont vécu la dernière guerre *W5* et celle qui l'a précédée en 1914 J'ai vécu ces deux guerres et j'ai écris mes témoignages

qui avait grandi dans une maison où personne n'invoquait Dieu, il avait étudié dans des écoles sans enseignements religieux et sans enseignants religieux, son éducation était matérialiste (laïque) comme les animaux qui ne savent que boire, manger ou s'accoupler. Mais lorsqu'il a été parachuté pour la première fois, qu'il s'est vu en chute avant l'ouverture de son parachute, il s'écria : ô Dieu. ô Seigneur, il invoquait Dieu et s'étonnait de l'origine de cette foi.

La fille de Staline a écrit dans ses mémoires comment elle est revenue à la religion, elle qui avait grandi dans l'athéisme, s'étonnait de ce retour.

Il n'y a pas lieu d'étonnement, la croyance en l'existence de Dieu est au fond de chaque âme, c'est innée comme l'instinct sexuel.

L'homme est un animal religieux.

Cette nature peut être "cachée" par **les** désirs, les envies et les **besoins** matériels, une fois secouée par les peurs, les dangers et les difficultés, la couverture disparaît et la nature religieuse réapparaît.

Ainsi le non croyant est appelé "Kâfir" qui signifie en langue arabe: celui qui cache.

Il est étonnant que j'ai trouvé l'appui de cette idée dans deux paroles éloignées dans l'espace et le temps, et aussi dans leur contexte et leur but, mais elles sont proches dans leur signification. l'une de Râbi'a Ad-Dawiyya(ï), l'autre d'Anatole France, qui dît dans l'exposé de son athéisme : "l'individu croit à l'analyse de l'urine prouvant qu'il est diabétique" (à l'époque l'insuline n'était pas encore découverte).

(1) Un film-video est apparu depuis quelques années, ses auteurs prétendent que c'est la vie de Râbi 'a Ad-Dawiyya. Or ce film ne représente en vérité que ce que recèlent les coeurs de ses auteurs de fantasmes Ce film ne contient que peu de vérités historiques.

On a annoncé à Rabi'a qu'un tel a apporté mille preuves de l'existence de Dieu, elle a sourit en disant : "une seule preuve suffit". Laquelle ? Lui-dit-on. Elle répondit : "Si tu marches seul dans le désert, que tu fais un mauvais pas, que tu te retrouves dans un puits duquel tu ne peux sortir, que feras-tu ? **Il** répondit : "J'appellerai Dieu". Elle dit : "voilà la preuve".

Au fond de l'âme de chaque homme se trouve la croyance en Dieu. C'est une vérité que nous, musulmans, connaissons car Dieu a informé qu'il a fait de la croyance la nature primordiale des hommes. D'autres aussi l'ont sue. Durkheim, français célèbre, professeur de sociologie est auteur d'un livre sur l'évidence de la croyance en ['existence d'un Dieu.

Personne ne peut vivre et mourir sans réfléchir à l'existence de Dieu, mais il se peut que l'insuffisance de sa raison ne lui permette de rencontrer l'Adoré absolu, il a adoré d'autres choses avec l'illusion que c'était Dieu, ou qu'elles rapprochaient de Dieu.

Dans les moments difficiles et à l'heure du danger, il revient vers Dieu l'Unique et réprouve ces adorés.

Les associateurs de Quraïch adoraient Hubal, Allât, Al-'Uzza, des • pierres et des statues. Hubal était une statue d'agate, apportée par 'Amr Ibn Luhaï, de Al-Hummad). On lui avait dit que c'était un Dieu puissant. Sur le chemin du retour, la statue, portée sur un chameau, est tombée et s'est cassée une main, il lui a fabriquée une main d'or. Un Dieu qui se brise la main ! Malgré cela, ils l'adoraient !! Ils l'adoraient aux heures paisibles, mais lorsqu'ils prenaient le bateau, que les vagues déferlaient, qu'apparaissait le spectre du naufrage, ils ne disaient pas : O Hubal, mais plutôt : O Dieu.

(1)Al-Humma, ville de Syrie connue pour ses eaux minérales, occupée par Israël depuis la guerre des six jours de 1967

Cette attitude persiste jusqu'à nos jours, quand les bateaux font naufrage, que les feux s'enflamment, que le danger existe ou que la maladie s'accentue, tu vois les **athées** revenir à la religion. Pourquoi ? Parce que la foi est innée. La definition la plus juste de l'homme est qu'il est un animal religieux.

Regardez ces athées matérialistes. Pensez-vous que Marx ou Lénine, lorsqu'ils ont eu la certitude de leur mort ont appelé les "moyens de production" qu'ils déifiaient, ou ont-ils invoqué Dieu ? Soyez certains qu'avant leur mort, ils ont invoqué Dieu mais c'était trop tard.

Pharaon était hautain et orgueilleux, il disait : "Je suis votre seigneur, le plus haut", quand il s'est noyé, il a dit : *"Je crois qu'en vérité il n'y a de Dieu que Celui en qui ont cru les Enfants d'Israël. Et je suis du nombre des Soumis"* (V.90/S.10).

Le sentiment d'amour que vit l'amoureux est une preuve que la Foi est naturelle. L'amour est une image réduite de la Foi, une forme d'adoration. Les français<i) devenus en majorité non religieux, ont utilisé le mot "adoration" pour "l'amour". Certains francisés, chez nous, les ont imité et écrivent dans leurs romans "il l'aime et l'adore" et "il l'a aimée jusqu'à l'adoration". Ceci n'est dû qu'au fait que l'adoration est l'expression naturelle de ta croyance en Dieu, et que dans l'amour il y a une forme de croyance.

L'amoureux obéit à sa bien-aimée, et répond à ses besoins. L'amoureux fait fi de la colère des gens s'il a l'agrément de celle qu'il aime, il en est de même pour le croyant envers Dieu. L'amoureux craint la colère de celle qu'il aime et accepte tout ce qui vient d'elle, il en est de même du croyant envers Dieu, L'amour est la preuve que la croyance est innée.

(1) IIs disent "Je t'aime, je t'adore"(en français dans le texte)

L'étroitesse des mots

Cela ne signifie pas que l'amour de **Dieu** est de même nature que celui de l'amoureux. L'amoureux obéit à celle qu'il aime, la craint. Il est content chaque fois qu'elle est **évoquée, et** préfère sa satisfaction à celle des autres, il l'aime pour lui-même. Si Laïla(1) avait été frappée de lèpre transfigurant son visage, rongeant son nez et ses yeux, Qaïs ne l'aurait jamais approchée.

Voila la différence entre l'amour du créé et l'amour du Créateur.

Ces deux types d'amour sont différents, mais les langues humaines sont incapables de contenir les sens spirituels, et utilisent le même mot pour plusieurs significations. Nous disons : "tel aime les paysages, les montagnes", "tel aime l'histoire", "tel aime le riz et la viande", "le père aime son fils", "le fou (Majnun) aime Laila", et "le croyant aime Dieu". Pourtant chaque amour diffère d'un autre. Il en est de même du mot "beauté", nous utilisons le même mot pour désigner mille significations. De même nous disons *"Dieu entend et observe"* et "tel entend et observe", c'est-à-dire qu'il n'est ni sourd, ni aveugle. L'ouie de Dieu et Son observation ne ressemblent pas à celles de Ses créatures et rien ne Lui ressemble. Tous les versets coraniques au sujet des attributs de Dieu sont de la sorte.

(La sixième règle stipule que la croyance en l'existence de Dieu est au fond de chaque âme - ndt).

Septième règle :

L'homme réalise par intuition que ce monde matériel n'est pas

(1)Qaïs était amoureux de Laila et a composé des poèmes célèbres, il est surnommé Majnoun ou le fou. ndt

toute chose et qu'au delà, existe un monde spirituel inconnu, dont il en saisit certains signes. L'homme constate que les désirs **matériels une fois** satisfaits atteignent leurs limites, le désir finit par être une habitude qui a perdu sa saveur et son charme et qui est devenue telle une anecdote connue, ou une parole répétée.

Le pauvre regarde la voiture et la maison du riche et pense que s'il les possédait, rien ne lui manquerait. Une fois qu'il les possède, il ne sent plus la jouissance. L'amoureux veille les nuits, rêve de sa rencontre avec sa bien-aimée, pense que tous les désirs sont son amour, que tous les voeux sont leur rapprochement, une fois marié avec sa bien-aimée, et que deux années ont passé sur leur mariage, tous les voeux s'éteignent, les désirs meurent, ne reste que leur évocation.

Le malade souffre et s'imagine que son seul désir est la disparition de la douleur et sa guérison. Puis quand il recouvre la santé, il oublie les jours de maladie et le voila qui ne trouve dans la santé aucune jouissance.

Le jeune souhaite la réputation, il est content lorsque la radio cite son nom ou que les journaux publient sa photo. Une fois célèbre, la réputation devient pour lui chose naturelle.

Par une nuit paisible, l'homme se prend à écouter la chanson rêveuse, émanant d'un chanteur amoureux, faisant vibrer le fond du coeur, et lui donnant vue sur le monde de l'âme. Il lit une histoire géniale d'un homme de lettres de talent et se sent transporté dans les chemins d'un monde magique, où avec la magie il y a poésie et bonne odeur. Quand l'histoire prend fin, il se voit réveillé d'un rêve agréable et attirant, il essaie vainement de retourner à sa saveur et à ses attractions.

Il vit des instants de Grâce, lorsque les âmes se purifient par la

méditation, s'allègent des pesanteurs matérielles, et s'élèvent grâce à deux ailes faites de pureté et de dépouillement, jusqu'à atteindre là où la terre et ce qu'elle porte paraissent trop petites pour être regardées. Cette saveur dépasse celle de la nourriture pour l'affamé, **des** biens et de la notoriété pour le pauvre ignoré.

L'âme aspire toujours au monde spirituel inconnu, dont elle ne connaît que certains aperçus, qui à peine vus disparaissent. Ainsi, l'homme comprend que les désirs matériels sont limités, que les désirs spirituels les dépassent et ont un effet plus profond dans l'âme. Il acquiert la certitude, par l'intuition de l'âme et non par la preuve rationnelle, que cette vie matérielle n'est pas toute chose(ï) et que le monde inconnu, caché derrière le monde matériel, est une vérité fondée vers laquelle aspire l'âme qui tente de s'envoler, mais ce corps dense l'en empêche.

C'est la preuve psychologique de l'existence de l'autre monde.

(La septième règle montre qu'au delà de ce monde matériel existe un monde spirituel dont on ne saisit que certains signes - ndt).

Huitième règle :

La croyance en la vie dernière est une conséquence de la croyance en Dieu.

L'explication réside dans le fait que Dieu n'accepte pas l'injustice,

(1) ibn Rûmî dit;

Je la prends dans mes bras, et mon âme demeure désireuse, Au delà de l'enlacement. point de rapprochement Je l'embrasse sur la bouche afin de dissiper mon désir, Or, ma passion n'en devient que plus ardente. Gomme si mon coeur ne pouvait être assouvi à moins de voir no» deux âmes réunies.

ne laisse pas l'injuste sans punition, et n'abandonne pas la victime sans équité. Nous voyons dans cette vie l'injuste mourrir injuste, sans être puni, la victime mourrir victime, sans que justice ne lui soit rendue. Comment cela peut-il arriver alors que Dieu existe et qu'il est Juste ? Cela montre qu'il faut une autre vie où le bienfaiteur est récompensé et le malfaiteur puni et que 1' "histoire" ne prend pas fin avec cette vie. Si un film est projeté à la télévision, puis coupé au milieu, et qu'on dise c'est la Tin", aucun téléspectateur n'ajoutera foi à cela et il demandera : qu'est-il arrivé au héros ? Quelle est la fin de l'histoire ? Il attend de l'auteur qu'il complète l'histoire et qu'il s'acquitte de la fin des héros du film.

Telle est leur attitude face à un auteur qui est humain. Comment un être raisonnable peut-il admettre que 1' "histoire" de la vie prend fin avec la mort, alors que le solde n'est pas acquitté et que l'histoire n'est pas terminée ?

Ainsi la raison a la certitude que cet Univers a un Seigneur et qu'après cette vie viendra une vie dernière. Elle a aussi la certitude que le monde inconnu, aperçu par l'âme à travers une chanson rêveuse, un roman génial, une bonne odeur ressentie à l'heure de la Grâce, n'est pas le "monde des idées"(i) qui est une imagination de Platon mais le monde dernier qui est une réalité qu'a excellé le Créateur de Platon. L'homme s'aperçoit que la plus grande jouissance dans cette vie, la jouissance sexuelle ne dure qu'un instant II comprend alors qu'elle n'est qu'un exemple des désirs du jour dernier.

Les désirs de cette vie, sont à l'image d'une bouchée d'un repas que tu gouttes, si tu la trouves bonne, tu en achètes et tu manges à ta

(I) Le monde des idées *est une* théorie de Platon, connu sous *le nom* d' "idéalisme" (en français dans le texte - ndt)

faim. C'est un échantillon commerciale), s'il te plaît tu commandes le produit. Les jouissances de l'autre monde sont éternelles, sans limites, et ne deviennent pas "monotones" comme les autres désirs de cette vie.

(1) Le modèle commercial «lia definition du mot français "échantillon" (en français dans le texte -ndt).

La croyance en Dieu

La croyance en Dieu comporte quatre aspects :

Dieu existe sans avoir été créé ;

Il est le Seigneur des Mondes ;

Il est le Maître de l'Univers et Il en dispose ;

Il est le seul Dieu adoré, nul n'est adoré avec Lui.

L'existence de Dim

La sixième règle montrait que la croyance en Dieu fait partie des évidences que l'on saisit par l'intuition psychique avant de les admettre par la preuve rationnelle. Elle n'a pas besoin de preuves, même si celles-ci sont apparentes en toute chose. Je ne présenterai pas ces preuves innombrables. Le savant Damassien, Cheikh Jamâl Ad-Dîn Al-Qâaimî en a cité de nombreux exemples dans son livre "Dalâ ilû At-Tawhîd" écrit il y a plus d'un demi siècle, d'autres preuves sont apparues aujourd'hui grâce à la science moderne. Celui qui lit le livre "Allahu yatajallâ fî 'asri Al-'Ilm", écrit par trente savants érudits, et le livre "Al-Ilmu yad'û ilâ al-îmâne" trouvera que le scientifique authentique ne peut être que croyant, que le commun des mortels ne peut-être que croyant, et que l'athéisme et la négation n'émanent que des semblants de savants

qui n'ont appris que peu de science, et qui ont perdu "leur nature croyante", ils n'ont pas atteint la science qui invite à la croyance, ils sont tombés dans la négation.

Je ne veux pas citer de nouveau les preuves anciennes de l'existence de Dieu, celles des scolastiques, ou celles des scientifiques, mais j'indique une seule preuve coranique, claire, franche et definitive, apportant l'argument par une expression concise, que comprend le commun des mortels, qui remplit l'âme du savant par sa force et sa précision, l'un et l'autre, ne peuvent que dire : c'est vrai !

Le Coran a attiré notre attention par un seul mot**,** que la preuve **est** en nous - "En nous-mêmes". Comment pouvons-nous nier une vérité dont la preuve est gravée sur nos fronts. Dieu le Très Haut dit :"En *vous-mêmes aussi. N'observez-vous donc pas* ?"(V.2l/S.51)(1).

Nous ressentons, du fond de nos cœurs, que Dieu existe**.** Grâce à notre nature croyante et notre instinct religieux**,** dans les difficultés et les malheurs, nous nous réfugions auprès de Lui. Nous voyons les preuves de Son existence en nous et dans le monde environnant. Nous croyons en l'existence de Dieu par intuition **et** par preuves rationnelles.

Un négateur peut-il nier l'existence de Dieu alors que lui-même en est la preuve ?! Il est comparable à celui qui a dans sa main tes biens et qui prétend ne les avoir ni pris, ni touchés ! Ou celui qui porte des vêtements mouillés et qui prétend ne jamais avoir approché l'eau!

Ceci est la vérité des vérités, mais pourquoi la plupart des gens n'y prêtent pas attention ? ! La réponse et qu'ils ne réfléchissent pas sur eux-mêmes.

(1) Le verset qui précède :"H y a sur terre des signes pour oeux qui croient avec certitude"-ndt

"Ceux qui oublient Dieu : Dieu, donc, fait qu'ils s'oublient eux-mêmes"(V.19/S.59).

Us fuient leurs personnes, craignent de s'isoler avec elles. Aucun d'entre eux ne peut rester seul sans occupation. Chacun préfère une discussion futile, un livre médiocre, ou un travail dans lequel il dépense sa vie, comme si sa personne était un ennemi qu'il haïssait et fuyait, comme si sa vie, qui est son capital, était un fardeau, qu'il jette pour s'en débarrasser.

Observe la majorité des gens, tu verras qu'ils mangent, boivent, dorment, se réveillent, tiennent **aux** désirs, s'éloignent de la douleur, souhaitent les biens dans cette vie pour eux-mêmes, leurs familles et leurs amis. L'un d'eux se réveille le matin, se lave, s'habille, prend son petit déjeuner, va à son travail pour amasser des biens et obtenir davantage de bénéfice, revient chez lui, prend son déjeuner, se **repose,** puis revient au travail ou va à ses loisirs, cherche de quoi remplir son temps libre pour perdre son temps et passer sa vie, jusqu'à ce qu'il ait de nouveau faim, alors il mange, ou que le sommeil le saisisse, alors il dort Le lendemain, il répète le même "programme" qu'hier. Il se rappelle **son passé** qui n'est autre que les jours écoulés, et réfléchit à son avenir qui n'est autre que les jours qu'il espère vivre.

Le musulman ne se suffit pas de manger, boire, travailler et se distraire, mais se demande d'où vient-il ? Où va t'il ? Où commence sa vie ? Quel est son devenir ? II observe et trouve que sa vie n'a pas commencé avec la naissance pour se terminer avec la mort. Il se rappelle qu'il était un foetus dans le ventre de sa mère avant de naître, qu'il était un sperme porté par son père avant qu'il devienne foetus. Auparavant, il était du sang circulant dans les veines de ce père. Ce sang provenant de ce que celui-ci avait mangé comme nourriture, d'origine végétale ou animale. Ces étapes, l'homme les a traversées avant sa naissance, ignorant tout d'elles.

Une longue chaîne, dont seuls quelques rares chaînons sont clairs, le reste étant caché à nos yeux par l'obscurité.

Comment l'homme peut-il s'être créé lui-même, à l'aide de sa raison et de sa volonté alors qu'il a existé avant elles ? Personne ne se connaît avant l'âge de quatre ans. Qui se souvient de sa naissance, ou de **sa vie** foetale ? Puisqu'il existait avant de connaître son existence, peut-on dire alors que c'est lui-même qui s'est donné la vie ?

Demande à un athée - si tu le rencontres - : 'T'es-tu créé toi-même, par ta volonté et par ta raison ? Est-ce toi qui est rentré dans le ventre de ta mère ? Est-ce toi qui a choisi cette femme pour mère ? Est-ce toi qui a appelé la sage femme pour te sortir de ce ventre ? Es-tu créé du néant sans faiseur ni créateur ?" Cela est impossible.

Lorsque Descartes a expérimenté sa doctrine du doute, qui lui doit sa renommée(1), il a douté de toute chose, jusqu'à vouloir douter de lui-même. Peut-il douter de lui-même puisque c'est lui qui doute et que pour douter il faut qu'il existe quelqu'un qui doute. De là son expression connue : "Je pense, donc je suis" (en français dans le texte - ndt).

Supposons qu'un être existe avec certitude, qui l'a créé ? A-t-il été créé par ces créatures matérielles qui l'ont précédées telles les montagnes, les mers, le soleil et les astres ? Elles, n'ont pas de raison, alors qu'il en a. La raison peut-elle être donnée par celui qui n'en a pas ? Celui qui ne possède pas une chose, peut-il la donner?

Ce fut la position d'Abraham, père des prophètes (paix sur eux), lorsqu'il a vu son père, un sculpteur, façonner des statues à l'aide

(1) La théorie du doute chez Descartes existait! avant lui chez Al-Ghazâli dans son livre "Délivrance de l'erreur".

de son burin, donnant aux pierres une forme que sa communauté et lui-même considéraient comme divinité ! Une pierre que fabrique la main **de** l'homme puis, il l'adore ? ! Un dieu que je **crée** puis je lui demande de me créer ce que je veux ? ! La raison réfute cela, où est alors le Vrai Dieu **?**

H est parti chercher et réfléchir, rattrapé par la nuit, les étoiles lui paraissent éclairées, élevées, elles ne sortent pas de la terre comme la pierre dont on fabrique les statues, **ces** astres ne **sont** ni créés, ni adorés**. Il** dit, j'ai trouvé le dieu que je cherchais**.** Et voilà que la lune apparaît, que les étoiles disparaissent, il voit la lune plus grande et plus lumineuse, il dit : la lune est dieu. Il veille toute la nuit, et voilà que le soleil **se** lève, éteint la lumière de la lune et répand sa lumière sur la terre, il **dit :** voilà dieu. Mais le soleil disparaît et laisse la terre dans l'ombre. Qui est ce dieu, qui s'en va et abandonne son pouvoir ? !! Ni le soleil, ni les autres astres, ni moi-même sommes Dieu. Je ne me suis pas créé moi-même. Je ne suis pas créé du néant, il ne reste qu'une seule possibilité, la vraie, la vérité, et en dehors c'est le mensonge : derrière toutes ces matières, il y a un Dieu Puissant, Grand, qui m'a créé et qui a créé toute chose(1).

Cette preuve est présentée dans le Coran en une seule phrase, une merveille de l'éloquence divine, coup fatal à l'athée qui se soumet à la raison, c'est cette parole de Dieu. *"Ont-ils été créés de rien ? Où sont-ils leurs propres créateurs ?"* (V.35/S.52)

Des athées idiots disaient : "la nature" a créé l'homme, et lui a donné la raison. Certains enseignants nous tenaient ces propos alors que nous étions enfants, du temps de la première guerre mondiale. Ces enseignants qui avaient senti l'odeur de la nouvelle modernité à Istanbul, puis à Paris, crurent être du nombre des "illuminés". Le mot "illuminé" à cette époque était l'équivalent aujourd'hui de

(1) Abraham n'a jamais douté de l'existence de Dieu. c'est une manière de l'enseigner aux hommes

"progressiste". A chaque époque, ses mots pour se moquer de nous, comme ils se sont moqués des indiens d'Amérique avec des pierres et des vêtements colorés pour prendre en échange leur territoire.

Depuis nous avons grandi et nous nous sommes posés la question: Qu'est ce que la nature ? Qui l'a façonnée ? Ils ont répondu : la nature est un hasard. Loi des probabilités. Nous avons dit : A quoi ressemble ces paroles ? Elles ressemblent à deux hommes, perdus dans le désert, qui passent devant un grand château, dont les murs sont ornés de gravures, où l'on trouve des tapis coûteux, des pendules et des lustres.

L'un d'eux, dit : un homme a construit ce château et l'a meublé. L'autre lui répond : tu es un réactionnaire, tout cela est l'oeuvre de la nature.
- Comment la nature a pu le faire ?
- Il y avait ici des pierres, puis sous l'influence du torrent, du vent et des facteurs climatiques, elles se sont assemblées. Après des siècles et par hasard, elles sont devenues des murs.
- Et les tapis ?
- La laine des troupeaux de moutons s'est envolée, mélangée, puis a rencontré des minerais colorés qui l'ont teintée puis elle s'est entrelacée et est devenue des tapis !!
- Et les pendules ?
- Sous l'effet des facteurs climatiques, du fer s'est usé et coupé en cercles. Au fil des siècles, il a pris cette forme !!

Ne dites vous pas qu'il est fou ?

Est-ce le hasard qui a fait qu'une des cellules du foi, visible seulement au microscope, accomplit des tâches chimiques qui nécessite des grands appareils et qui ne réalisent cela qu'en partie.

Cette cellule transforme le surplus de sucre dans le sang en

glycogène que nous utilisons en cas de besoin après sa transformation en glucose ; elle secrète la bile, régule le cholestérol dans le sang, fabrique les globules rouges et remplit d'autres tâches !

Pour le goûter, le hasard a mis neuf mille petits noeuds dans la **langue** ; pour l'ouïe, cent mille cellules dans chaque oreille; pour la vue, dans chaque oeil cent trente millions de cellules destinées à recevoir la lumière ; la terre avec ses merveilles et ses secrets ; l'air qui nous entoure et tous les vivants qu'il transporte que nous ne voyons pas et ne saisissons pas ; les formes étonnantes **de** la neige qui tombe, sa création avec précision et la beauté qu'elle recèle que je n'ai vu que récemment. Tout cela est-il le fruit du hasard ?

Observe cette terre : ses minerais, **ses** secrets, la diversité de ses animaux **et** de ses plantes, ses déserts étendus, ses vastes **océans,** ses hautes montagnes, ses fleuves profonds... Puis compare là au soleil, tu la trouveras petite, infime. Le soleil est un million de fois plus grand que la terre, mais il est par rapport à d'autres astres comme un grain de sable dans le grand Sahara.

Le soleil **est** situé à plus de cent millions de kilomètres. Si nous évaluons **sa** distance en temps-lumière, (la vitesse de la lumière étant de trois cent milles kilomètres par seconde), nous trouvons que la lumière du soleil nous parvient en huit minutes. Quelle distance nous sépare des étoiles dont la lumière nous parvient en un million d'année-lumière ? L'année-lumière équivaut à dix mille milliards de kilomètres(1). Combien de kilomètres sont parcourus en un million d'années ?

L'astronomie nous apprend que ces astres, dont ceux de la Voie lactée, sont des régions lumineuses. Dieu Seul en connaît le nom-

(1)A ce sujet, je rappelle qu 'Appollo qui est parvenu sur la lune. a parcouru en aller-retour quatre . cent mille kilomètres, c'est-à-dire une seconde et un liera en tempe-lumière ' La distance moyenne entre la lune et fa terre et de trois cent quatre vingt quatre milles kilomètres

bre. Ces astres malgré leur volume indescriptible, se déplacent à grandes vitesses. Comment se fait il qu'il n'y ait pas d'accidents ?

Un savant astronome explique que la probabilité d'un tel accident est comparable à la collision entre six abeilles lâchées dans l'atmosphère. La place qu'occuperait les six abeilles dans l'atmosphère est comparable à celle occupée dans l'espace par ces astres innombrables.

L'Espace est à l'intérieur d'un globe gigantesque appelé "ciel proche", un corps réel qui n'est ni de l'aire), ni un tracé imaginaire dû à l'orbite des astres comme l'ont pensé des exégètes contemporains. C'est un globe protégé, entourant l'Espace, ayant des portes qui s'ouvrent et se ferment. Dieu en a fait le "plafond protégé" de cet Espace et a fait de ces astres des lustres décorant ce plafond.

Au dessus, un autre espace, peut-être comme cet espace ou plus | grand, entouré d'un autre globe, plus grand et plus immense, puis un troisième espace, et un troisième globe, puis un quatrième espace, et un quatrième globe, puis un cinquième espace et un cinquième globe, puis un sixième espace et un sixième globe, puis un septième espace, et un septième globe. Puis viennent ensuite des corps aussi énormes et grandioses que sont le Trône et le "Repose- j pied" et tout ce que Dieu nous en a informé.

Le plus étonnant et la preuve la plus apparente de l'existence de Dieu. **est** que cet espace et tout ce qu'il recèle existe en miniature dans l'atome.

L'atome, invisible au microscope électronique, était appelé par les

(1) Ces propos au sujet du ciel sont le résultat de mes lectures du *Coran et* des lens de l'univers découvertes par les savants Je ne les ai pas trouves chez d'autres savants et je les ai détaillés dans d'autres livres.

savants et philosophes anciens le noyau unique, "la partie indivisible". En décrivant l'atome, les savants disent que si l'on aligne quarante millions d'atomes côte à côte, la longueur atteinte serait d'un centimètre. A l'intérieur de cet atome un espace composé d'un noyau autour duquel gravitent des électrons à l'image des astres dans l'espace. Le rapport entre les dimensions d'un noyau et celle de l'atome est comparable au rapport entre les dimensions d'un grain de blé et un grand château.

Le poids d'un noyau dépasse celui de mille huit cent électrons. Tout cela est-il le fruit du hasard ?

Ce qui réjouit le croyant est que des paroles futiles comme "la nature", "le hasard", ne sont plus évoquées par les savants, mais uniquement par ceux qui prétendent au savoir mais qui ne sont pas des savants.

Dieu : Seigneur des Mondes

C'est le deuxième point de la croyance en Dieu : il s'agit de croire que Dieu seul a créé tous ces mondes : animal, végétal, astral, les mondes visibles et invisibles. II les 9 créés du néant et leur a fixé des lois étonnantes. La chimie, la physique, la médecine et l'astronomie n'en ont découvert qu'une infime partie. "*... Et on ne vous a apporté que peu de science"* (V.85/S. 17). Dieu est le seul à en connaître les détails et les grandeurs. Il connaît le nombre de feuilles dans un arbre, leurs formes et leurs positions ; le nombre des bactéries dans l'univers, leurs dimensions et leurs compositions ; le nombre d'électrons dans chaque atome et tout phénomène s'y rapportant. Tout cela est inscrit auprès de Lui dans un Livre(i).

Il est le Seigneur de tous ces Mondes, II les a créés. II les surveille,

(1) Nous n'avons rien occulté dans le Livre Par Livre, on n'entend pas ici le Coran, mais le LJVTC du Destin qu'aucun humain ne peut consulter

Il les transforme d'un état à un autre. Et c'est Lui qui a inscrit dans chaque atome tout ce qui conduit l'être réfléchi vers Lui.

C'était te deuxième point important de la croyance en Dieu, un point nécessaire, mais est-ce suffisant pour que l'individu soit un croyant ?

Si un homme, qui croit que Dieu est le Créateur et qu'il est le Seigneur, vient te voir, le considéreras-tu comme un croyant ? Non... cela ne suffit pas car la plupart des communautés anciennes le disaient. Les non-croyants de Quraïch auxquels le Prophète Muhammad (B.S.L.) fût envoyé pour réfuter leur croyance et associationisme, lorsqu'ils étaient interrogés au sujet de Dieu, le reconnaissaient et ne le niaient pas. Même Satan - la plus mauvaise des créatures - n'a pas nié que Dieu est son Seigneur. Je m'en suis aperçu à la lecture du verset : *// dit : "0 mon Seigneur, parce-que tu m'as induit en erreur, eh bien je leur enjoliverai le mal, sur la terre, et les ferai errer tous, certes, sauf, parmi eux. Tes esclaves* choisis' '(V.39-40/S.15).

"0 *mon Seigneur, donne-moi donc un délai jusqu'au jour où ils seront ressuscites"* (V.36/S.15).

Satan reconnaît que Dieu est son Seigneur. Dieu :

Maître de l'Univers

Le troisième point : Dieu est le Maître de l'Univers, II y règne en Maître Absolu. Il donne la vie et la mort. Peux-tu repousser la mort et t'octroyer l'éternité ? Il donne la maladie et la santé, peux-tu guérir celui à qui Dieu n'accorde pas la guérison ? Il donne la richesse et éprouve par la pauvreté. Il envoie les inondations et frappe de sécheresses. En Italie, l'année précédente, eut lieu des inondations qui ont ravagé les villes et détruit les maisons, dans le

même temps, il y avait la sécheresse en Inde, qui a décimé l'agriculture, tué le bétail et la distribution de l'eau fut rationnée. Qui a donné plus d'eau à ceux-ci à tel point qu'ils s'en plaignent, et en a privé d'autres à tel point qu'ils l'espèrent ? Qui donne à celui-là des filles, à l'autre des garçons et rend qui U veut stérile ? Celui qui a eu des filles peut-il tes transformer en garçons et celui qui est stérile peut-il avoir des enfants ? Il inscrit la mort à certains alors qu'ils sont enfants, et allonge la vie d'autres jusqu'à leur vieillesse. Il envoie une vague de froid et de neige sur un pays, envoie une vague de chaleur sur un autre et frappe un autre pays de tremblement de terre. Des phénomènes vécus, que l'homme ne peut repousser ou éviter.

Le Dieu Adoré

La majorité des gens reconnaît qu'il est le Maître Absolu de l'Univers, mais cela suffit-il pour être croyant ? Non... Il faut aussi le quatrième point : II est le seul Dieu Adoré. Si tu reconnais que Dieu existe, qu'il est le Seigneur des mondes, le Maître absolu, alors n'adore rien d'autre que Lui, et ne te présente à quiconque avec aucune forme d'adoration. Dieu m'a montré un commentaire de la sourate *"Les hommes"* (S.I 14) qu'aucun commentateur du Coran n'a apporté, j'espère que c'est correct. Cette explication est une réponse à celui qui reconnaît l'Existence de Dieu, Sa Seigneurie et Son Pouvoir, mais ne lui accorde pas la Divinité.

Dieu qu'il soit exalté dit : *"Dis : "Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes. Souverain des hommes. Dieu des hommes* ".

Pourquoi a t'U répété le mot "hommes" et a préféré l'explicite à l'implicite ? Il n'a pas dit : "Seigneur des hommes, leur Souverain et leur Dieu".
Ce qui m'est apparu est comme si notre Seigneur - et Dieu seul sait • leur dit : "Ce sont trois points semblables et complémentaires,

chaque point est indépendant bien que lié à l'autre. Dieu est : (Seigneur des hommes), c'est-à-dire leur Créateur *et* leur Protecteur, (Souverain des hommes), c'est-à-dire, Décideur de leur sort. II est (Dieu des hommes), c'est-à-dire le seul qui mérite leur adoration, il n'est pas permis de Lui associer quiconque.

La conclusion est qu'il faut croire en ces trois points ou les réfuter ensemble. Qu'avez-vous : vous ajoutez foi au premier et au deuxième, et vous réfuter le troisième ? Comment différenciez- vous entre les semblables, en acceptant une partie et en refusant une autre ? Les trois aspects sont des vérités, il est impossible de les différencier dans le jugement

L'Unicité de Dieu

Croire que Dieu est le Seigneur des mondes et le Maître Absolu est un acte du coeur. Croire qu'il est Dieu ne se limite pas à la croyance mais couvre le comportement, les actes, l'accomplissement de l'adoration et sa réservation à Lui seul. Si l'homme se détourne de Son adoration ou adore avec Dieu autrui, il n'est pas croyant même s'il croit et ajoute foi que Dieu est le Seigneur des mondes et le Maître absolu.

Qu'est-ce que l'adoration ?

Ce qui vient à l'esprit est que l'adoration est le rappel, la prière, le jeûne, la lecture du Coran et tout ce qui rapproche de Dieu. Mais l'adoration ne se limite pas à cela, tout acte utile, que la législation n'a pas interdit, accompli par le croyant dans le but de gagner la récompense de Dieu, est une adoration.

Il mange pour avoir la force d'adorer Dieu, par cette intention ce repas devient une adoration. Il a des rapports sexuels, ce qui lui permet de rester chaste, ces rapports sexuels sont une adoration. Avec une telle intention, gagner des biens est une adoration, les dépenser pour son ménage est une adoration, rechercher le savoir

et les diplômes est une adoration- Tout acte permis destiné à plaire à Dieu est une adoration. L'adoration a un sens qui couvre tous les bons actes de l'homme et c'est peut-être là le sens de la parole de Dieu : *"Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent"* (V.56/S.51).

L'âme de F adoration

L'adoration a une âme et un corps. Son âme est la Foi qui y pousse et le but pour lequel elle est accomplie. Son corps est l'ensemble des actes comme la parole et les mouvements du corps. La prière, par exemple, est gestes et expressions, positions : debout et assis, prosternations, récitations et louanges. Tout cela est le corps de la prière. Si le motif n'est pas une foi sincère et saine, et le but voulu l'accomplissement de l'ordre de Dieu et la recherche de Sa satisfaction, cette prière devient un corps inanimé, sans âme.

La base de *V* Unicité de Dieu

La base est de croire que Dieu est Lui seul le bienfaisant et le malfaisant. Ceci nécessite une explication. Dieu est le créateur de toute chose. II a créé le monde et l'a peuplé. Il nous a doté de raison et nous a dit : réfléchissez sur ce que J'ai créé, et observez ce que recèlent les cieux et la terre. Nous avons observé et nous avons trouvé que Dieu, qui a créé toutes ces choses a dressé les unes contre les autres. Le feu consume l'arbre sec ; l'eau éteint le feu, si un moustique pique l'homme il peut être atteint de Malaria, la matière (quinine) extraite de l'écorce de l'arbre dit "Quinquina" guérit de la Malaria.

Dieu a créé des liens entre les choses, les a associées selon des quantités précises, leur mélange avec des doses définies produit de nouvelles choses. Le chlore est une matière nuisible, le sodium aussi, mais leur mélange donne une nouvelle matière indispensable

à l'homme, le sel de cuisine.

1 - Nous avons trouvé que les liens et relations suivent des règles **fixes,** des procédés définis, immuables que sont les lois de Dieu dans l'Univers, que nous appelons communément lois de la nature.

2 - Ces liens que nous appelons lois de la nature ne sont pas aussi visibles que la relation entre le feu et le bois, ou entre le feu et l'eau. Ces liens ne sont pas aussi simples, au contraire, ils sont plus fins et plus profonds. Dieu a créé un médicament pour chaque maladie, mais II n'a pas rendu le médicament visible à l'oeil nu, I1 l'a mis, que Sa Sagesse soit exaltée, enfoui dans des endroits étonnants.

Notre Seigneur a placé la pénicilline guérisseuse dans une moisissure qui apparaît comme un poison mortel. Dieu a placé le meilleur des parfums et le meilleur colorant dans la matière qui a la plus mauvaise odeur et la plus horrible forme : le goudron végétal. Dieu a imbriqué l'élément actif d'un médicament avec d'autres produits. Son extraction nécessite des opérations, des expériences et des efforts. Celui qui lit "L'élève éternelle"(1) saura comment l'extraction d'un gramme de radium a nécessité l'analyse d'un tas de matières diverses et de multiples expériences qui ont duré des années.

3 - Nous n'avons découvert, aujourd'hui, de ces lois de la nature que le Créateur de l'Univers a établi, qu'une goutte d'eau dans l'océan qui a suscité notre étonnement et que nous avons classifié en différentes sciences : biologie - chimie... Des hommes se sont spécialisés dans chaque science afin de découvrir les lois de Dieu; cela a donné les biologistes, les chimistes...

(1) L'histoire de Madame Curie et son mari. J'espère que les étudiants vont lire ce livre pour voir exemple de la patience dans la recherche de la science. Les biographies de *w»* premiers savante contiennent des centaines d'exemples de la patience et de la sincérité dans la recherche du savoir.

4 - Nous avons trouvé dans cet Univers des choses nuisibles et d'autres utiles. L'utile et le nuisible sont de deux sortes : parfois la cause est connue, elle répond à une loi que nous avons découvert et introduit dans nos sciences. C'est le cas d'un coeur qui s'arrête suite à la consommation d'un poison dont l'effet est connu par expérience. Parfois la cause n'est pas apparente et ne se réfère pas à une loi connue, comme le coeur d'un homme, fort et en bonne santé, qui s'arrête brusquement suite à une crise cardiaque dont la cause est ignorée. Ces deux exemples viennent de Dieu, II est le seul Bienfaisant et "Malfaisante

5 - Dieu a donné à l'homme une disposition naturelle pour rechercher le bien (ou l'utile) et il y recourt par tous les moyens. Dieu l'a disposé à rejeter le nuisible. Parmi les moyens, certains sont permis par la religion, d'autres interdits et considérés contraires à la Foi.

Quel est le recours permis et celui interdit ?

Si ton enfant tombe malade, tu fais appel au médecin qui fait un diagnostic et prescrit une ordonnance, ce recours est permis car pour la guérison tu as fait appel à une loi de Dieu et au savant connaisseur de cette loi. Mais si tu fais appel à un charlatan ou un magicien pour qu'il le guérisse sans science et sans loi, à travers des forces invisibles avec lesquelles il prétend être en relation et que l'existence de ces forces ne repose pas sur une preuve matérielle ou orale(1), alors ce recours est défendu.

Si tu te présentes au tombeau du médecin, que tu l'appelles alors qu'il ne peut diagnostiquer le malade et lui prescrire le médicament-ce recours est interdit. Si la médecine devient impuissante, que tu implores Dieu pour la guérison, que tu accomplisses l'aumône, *ou*

(1) La preuve orale : verset coranique ou un hadith authentique.

que tu demandes à un homme pieux d'invoquer Dieu pour toi, alors ce recours est permis. Si tu te présentes devant le tombeau de l'homme pieux, que tu l'implores alors qu'il ne peut invoquer Dieu et qu'il ne peut guérir le malade, ce recours est interdit.

Faire prendre au malade le médicament prescrit par le médecin est un recours permis. Mais si tu considères l'ordonnance comme un talisman que tu mets autour du cou du malade, ou que tu le trempes, puis que tu lui fais boire l'eau croyant que cela va le guérir, ce recours est interdit.

Ton recours à la guérison par des moyens que Dieu n'a pas autorisé est interdit. Si la femme stérile, qui désire un enfant a recours au médicament que Dieu a fait descendre, extrait suivant les lois de la science, elle n'a pas commis un interdit. Mais si elle croit (comme les vieilles de châm (Syrie)(1)) que sonner l'anneau de la Mosquée des Hanabila, le premier vendredi du mois de Rajab, lui donnera la grossesse ou si elle y recourt en attachant un fichu sur la grille d'un tombeau, elle aura accompli un interdit et contredit la foi de l'Unicité.

Il apparaît donc que recourir aux lois naturelles, se référer aux savants, utiliser les moyens habituels pour avoir du bien, tout cela est permis, tout en rappelant que le Bienfaisant, en vérité, est Dieu seul. Le recours à une force invisible, non appuyée par la science expérimentale ou par une preuve orale, est un recours interdit et contraire à la foi de l'unicité.

(1) Ou comme les femmes italiennes qui croient que si une femme stérile tend ses mains vers la tombeau d'un saint, die sera guérie. Américaines ont des croyances pi us étranges.

Le licite et l'illicite sont du pouvoir de Dieu

Les biens auxquels nous arrivons, par la mise en oeuvre des lois naturelles, sont des biens de ce monde. Dieu a permis à notre raison de découvrir ces lois et non celles métaphysiques. Notre raison ne peut arriver à nous procurer des biens dans l'au-delà. Nous travaillons pour gagner les biens et repousser le nuisible, dans la limite de la matière et dans cette vie, chose impossible dans l'au-delà.

Etant donné que Dieu a fait de l'accomplissement du devoir la cause du bien dans l'au-delà, et de la transgression l'origine du mal dans l'au-delà, alors le licite et l'illicite - dont dépend la récompense ou la punition divine - sont du seul ressort de Dieu et de Lui seul. Personne ne peut dire, selon son avis, qu'une chose est licite ou illicite. Personne ne peut rendre obligatoire ou interdire une chose, que Dieu n'a pas rendu obligatoire ou interdite. Quiconque donne le droit de rendre licite ou illicite à un autre que Dieu, est considéré comme l'adorant à la place de Dieu ou comme associateur (1).

L'amour et la crainte de Dieu

L'être humain aime et déteste, il aime le repas délicieux et le beau paysage, l'homme aime la femme. Quelquefois un excès d'amour l'amène à le couvrir - comme nous l'avons vu précédemment - d'apparences d'adorations, malgré tout, cet amour reste limité, comme tout amour humain.

(1) Si un musulman boit de l *'alcool* tout en reconnaissant son interdiction et qu'un autre musulman prétend que le jus d'orange e* interdit, *alors* le péché de celui qui interdit une chose permise sans preuve et plus grive que le péché de celui qui transgresse un interdit sans le renier. Ceci est lie dans le Coran a l'acsodanisme.

Bientôt, ceux qui donnent **à** Dieu des associes diront : *"Si Dieu avait voulu, nous n'aurions pas été des faiseurs de dieux, non plus que nos ancêtres : et nous n'aurions rien déclaré illicite '' . (v.35/S.16)*

Nous aimons le bien que nous procure la chose aimée ou le plaisir que nous éprouvons à l'approche de la personne aimée. Si le bien aimé est frappé d'une maladie qui le défigure et enlève sa beauté, si le repas tourne et devient moisi ou si le paysage change et perd sa beauté, l'amour prend fin et peut se transformer en detestation.

Quant à l'amour de Dieu que vit le croyant, il est inconditionnel et illimité. Ce que nous aimons dans cette vie, nous y aimons le Créateur qui l'a créé et l'a mis à notre disposition.

L'homme craint de nombreuses créatures : le feu ardent, l'animal féroce, le poison mortel et le tyran puissant. Mais cette crainte est limitée par l'éloignement de la source de la peur, s'il est à l'abri, la peur le quitte. La crainte de Dieu est absolue et illimitée.

L'amour de Dieu et Sa crainte sont les bases de la Foi et l'âme de l'adoration.

Il faut attirer l'attention sur le fait que l'amour de Dieu ne signifie pas composer des poèmes d'amour adressés à Dieu comme l'a fait Ibn Al-Fârid, ni l'appellation "amour divin" attribuée à tort à Râbi'a Al-'Adawiyyat.
La crainte de Dieu n'est pas une peur entraînant la répulsion ou une terreur conduisant au déséquilibre. L'amour de Dieu est de Lui obéir et de préférer lui plaire au dépena des désirs de l'être et des suggestions de Satan, et aussi suivre le Prophète (B.S.L.) *"Dis : "Si vous avez toujours aimé Dieu, suivez-moi"* (V.31/S.3). Suivre le Prophète (B.S.L.) est le critère de l'amour de Dieu. La crainte de Dieu consiste à s'éloigner de Ses interdits et à préférer la saveur de la récompense dans l'au-delà, au péché dans l'ici-bas.

L'obéissance à Dieu diffère de celle des créatures. Nous obéissons à certaines personnes par respect à un impératif de Dieu comme l'obéissance au Prophète, en réponse aux tempéraments ou par peur

d'un danger. Le peuple obéit au gouvernant, l'enfant à son père. la femme à son mari et l'homme obéit à celui qui lui a fait du bien s'il lui ordonne une chose non nuisible. Quelquefois l'un de nous peut-être contraint à l'obéissance de peur du mal. Toutes ces obéissances (hormis celle du Prophète car elle émane de Dieu) sont limitées. L'obéissance absolue est réservée à Dieu, dans ce qui nous réjouit ou ce qui nous déplait, ce dont nous saisissons la portée ou non. Cette obéissance est le fruit de l'amour de Dieu et en est la preuve.

Les versets des Attributs de Dieu

Dans ce livre, j'ai évité l'examen des questions philosophiques, et de dresser la liste des divergences entre scolastiques. Mais le problème des "versets des Attributs" qui fut l'objet de longues discussions et disputes, mérite certains développements. Dans le Coran, notre Seigneur S'est qualifié en des termes forgés à l'origine pour désigner des sens terrestres et des objets humains, alors que rien ne Lui est semblable. II est Le Seigneur, Le Créateur, L'Elevé. Il ne ressemble pas aux créatures. Nous ne pouvons comprendre ces termes appliqués à Dieu de la même manière lorsqu'ils sont appliqués à la créature.

Nous disons tel connaît et observe, et Dieu connaît et observe. Mais la manière avec laquelle le serviteur connaît et observe n'est pas celle avec laquelle Dieu connaît et observe. Le savoir du serviteur et sa vue ne sont pas comme le savoir de Dieu et Sa vue. De même nous disons "l'enseignant s'est établi sur sa chaire" et "Dieu S'est établi sur Son Trône". Nous connaissons le sens donné dans le dictionnaire du terme "s'établir" que nous appliquons à l'enseignant, mais ce sens ne peut être celui voulu dans *"Le Très Miséricordieux S'est établi sur le Trône"* (V.5/S.20).

Tout ceci fait l'objet de l'unanimité des savants. Ils reconnaissent tous que les versets des Attributs sont la parole de Dieu. Si Dieu dit

"puis II s'établit sur le Trône" (V.3/S.10), personne ne peut expliquer le mot "s'établit".

Tous les savants reconnaissent que le sens de "s'établir", dans le dictionnaire humain n'est pas celui voulu par le verset "// *s'établit sur le Trône".*

Bien qu'unanimes sur le fait d'éviter la négation des attributs de Dieu, et l'anthropomorphisme (tendance à concevoir Dieu à l'image de l'homme - ndt), les savants ont divergé sur le but voulu par ces versets.

Ces versets sont ils au sens propre ou figuré ? Peut-on les interpréter ou non ?

Ceux qui les ont interprétés ont dit que le sens propre est l'utilisation du terme avec le sens voulu. C'est la definition que donnent les savants de l'éloquence - Sans doute que la langue arabe, avec laquelle fût révélée le Coran, contenait des mots, avant sa révélation, pour désigner des sens terrestres matériels. Ces termes sont incapables d'exprimer les sentiments humains, que dire d'exprimer les Attributs de Dieu, Créateur des hommes. La beauté a de multiples formes, mais nous n'avons que le terme "beau". Quel rapport y a t'il entre la beauté d'un paysage naturel, la beauté d'un poème, la beauté d'une maison bien ornée, et la beauté d'une femme ? Parmi les femmes, il existe des milliers de sortes de beauté mais nous n'avons que ce seul terme.

Les langues sont incapables de décrire le sentiment de la beauté. Il en est de même de l'amour dans ses multiples formes, et ses différences de sentiments. Si la langue est si étroite pour décrire les sentiments humains, peut-elle alors contenir les Attributs de Dieu ^ les décrire ?

Si le sens propre est "L'utilisation d'un terme avec le sens pour lequel il a été créé" et que les mots comme "s'établit", "viendra",
^
"trompe", "stratégie", "les oublie" créés pour des sens terrestres humains et matériels, sont utilisés dans le Coran dans un autre sens,

alors ces mots ne sont plus utilisés au sens propre mais au sens figuré.

Dieu dit : *"puis Il s'établit sur le Trône", "et que ton Seigneur viendra"* (V.22/S.89) ; *"Oui, les hypocrites cherchent à tromper Dieu, quand c'est Lui qui les trompe* " (V.142/S.4) ; *"Et ils stratégien . Et Dieu stratégie !"* (V30/S.8) ; *"Ils oublient Dieu, eh bien, lui aussi les oublie "* (V.67/S.9).

Celui qui nie que ces mots sont au sens figuré, comme Ibn Taïmyya, donne au "sens propre" un autre sens que celui connu auprès des éloquents, il dit : interpréter ses termes, c'est-à-dire leur donner un sens figuré et affirmer que c'est le but voulu, est réfuté parce que les sens figurés, eux aussi, sont humains.

J'ai réfléchi et j'ai trouvé que ces versets sont de trois sortes :

1 - Des versets révélés de la part de Dieu à titre informatif: *"Le Très Miséricordieux S'est établi sur le Trône"* (V.5/S.20)

Nous ne disons pas : II ne S'est pas établi, sinon nous aurions nié ce que Dieu a affirmé. Nous ne disons pas : II S'est établi sur le Trône comme s'établit quelqu'un assis sur une chaise, sinon nous aurions comparé le Créateur à la créature.

Mais nous croyons que c'est la parole de Dieu, qu'il a voulu un sens dont nous ne comprenons pas la portée et le détail, car II ne nous a pas été explicité et que la raison - comme nous l'avons vu précédemment - est incapable d'y arriver par elle-même.

2 - Des versets révélés selon le style dit "la similitude" connu des savants de l'éloquence. Comme la parole du poète :

"Us m'ont dit : propose nous une chose que nous te cuisinons bien. J'ai répondu : cuisinez moi une toge et une chemise".

Et celle d'Abî Tamâm au sujet de la bataille de 'Ammûryya, répliquant aux astrologues qui prétendaient que la victoire ne viendrait que lorsque les figues et le raisin auront mûris.

"Quatre vingt dix milles, comme des lions, leurs peaux ont mûri, avant que ne mûrissent les figues et les raisins (c'est-à-dire prêts à se battre)".

Ce genre de style est fréquent dans les versets comme : *"Ils oubliera Dieu ; eh bien, Lui aussi les Oublie"* (V.67/S.9).

Le mot "Ils oublient'1 a le même sens que "l'oubli" dans le dictionnaire qui est F absence des informations dans la mémoire. Mais le mot ^les oublie" est à titre de similitude, et ne désigne pas le même sens car Dieu n'oublie pas :

"Ton Seigneur, cependant, n'est pas oublieux" (V.64/S.19).

Autrement dit le mot "Ils oublient" est utilisé avec le sens pour lequel il était créé alors que le mot "les oublie" est utilisé pour un autre sens.
Du même genre : *"...tandis qu'il est avec mus où que vous soyez "* (V.4/S.57).
Les savants sont unanimes que ça signifie que Dieu est avec nous par Son savoir, non par Son Etre, car le début du verset stipule que Dieu S'est établit sur le Trône (1).

(1) Le verset complet (ndt) : *(C'est Lui qui a créé tes deux et ta ferre en six jours ; pus Il S'est établi **sur** te Trône sachant tout ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui monte, tondis qu'îl est avec vous où que vous soyez. Es Dieu observe ce que mus oeuvrez"* (V.4/S.57).

De même :
"Nous allons bientôt être libre pour vous, ô deux charges ! " (V31/ S.55). *"Et ils stratégient. Et Dieu Stratégie !''* (V30/S.8). *"Oui, les hypocrites cherchent à tromper Dieu, quand c'est Lui qui les trompa* (V.142AS.4).

Il n'est pas permis de comprendre ces versets avec le sens des mots figurant dans le dictionnaire, sens matériel, mais avec un sens digne de Dieu, qu'il soit Elevé et Exalté.

3 - Des versets explicités par d'autres versets :

"Et les juifs disent : "La main de Dieu est fermée !" Que leurs mains soient enchaînées, et maudits soient-ils de l'avoir dit ! Ses deux mains sont ouvertes au contraire : Il dépense comme Il veut" (V.64/S.5).

Ce verset est explicité par le verset suivant :

"Ne porte pas ta main à ton cou, et ne l'étends pas non plus en fouît extension, ou tu t'assoiras blâmé, fatigué" (V.29/S.17).

On comprend que l'extension de la main signifie la générosité et cela n'implique pas, au contraire c'est impossible, que Dieu ai* deux mains comme celles des hommes et des animaux, que Dieu soit élevé au dessus de cela.

Dans le Coran :

"C'est Lui qui envoie les vents, annonciateurs au devant (entre les. Mains(1)) de Sa miséricorde" (V.57/S.7). *"Et c 'est Lui qui envoie les vents comme une annonce devant (entre les mains) fi) Sa miséricorde"* (V.48/S.25).

"... *et Celui qui envoie les vents, comme une bonne annonce, devant (entre les mains(1) Sa miséricorde"* (V.63/S.27). **"...** *il n'est pour vous qu'un avertisseur en face (entre les mains)(i) d'un dur châtiment"* (V.46/S34).

Au sujet du Coran :

"... *à qui (le Coran) le Faux ne parvient ni de devant lui (entre ses mains) (1) ni de derrière lui ; descente de la part d'un Sage, d'un Digne de louange"* (V.42/S.41).

Ni la miséricorde, ni le châtiment et ni le Coran n'ont de mains réelles(1).

L'explicite et L'implicite

Dieu a montré que le Coran contient des versets explicites, leur signification est limpide et leur expression claire, et des versets implicites dont le sens voulu n'est pas clair, au contraire, les gens leur donnent diverses interprétations qui se mélangent à tel point qu'il devient difficile ou impossible de connaître le sens voulu. Les versets des Attributs sont implicites et le croyant est appelé à ne pas trop s'étendre dans leur sens, et de ne pas les compiler afin de ne pas éprouver les gens par leur étude(2).

(1) Dans le texte coranique en arabe Figure le mot "Baïna yadayy" littéralement "entre les mains" que le traducteur a remplacé par sa signification. L'auteur a voulu montrer que le mot "main" ne peut-^re compris uniquement au sens propre - ndt.
(2) Celui qui rassemble ces versets et les expose aux élèves est passé à côté de la méthode des ascendants, surtout s'il y joint les hadiths unitaires (rapportés par une seule personne de la part du prophète - ndt) rapportés à leur sujet et qui ne sont pas considères par la majorité des savants comme Preuves absolues dans le domaine des croyances. Cela ne signifie pas que la personne a le choix entre "acceptation ou le refus, non. il y a une divergence entre ceux qui disputent sur leur portée et ceux qui leur donnent un sens figuré.

Position des musulmans et leur compréhension

Les premiers musulmans qui sont les ascendants de cette communauté, **ses** meilleurs, et ses plus valeureux, n'ont pas parlé de ces versets, et n'ont pas précisé s'ils étaient au sens propre ou au sens figuré. Ils ne se sont pas noyés dans leur commentaire, mais y ont cru comme ils sont parvenus de la part de Dieu selon le sens que Dieu a voulu.

Lorsque la scolastique s'est répandue, que des suspicions ont **été** évoquées au sujet des croyances islamiques, alors une nouvelle catégorie de savants est apparue et s'est lancée pour réfuter ces suspicions. Ces savants ont commenté les versets des Attributs, et les ont compris à la manière des arabes en surpassant le sens original du mot à un autre sens, c'est ce qui est appelé le sens figuré ou l'interprétation.
C'est un long sujet de controverses entre savants. La vérité est que ces versets sont révélés par Dieu. Celui qui en nie une partie est mécréant Celui qui les dépouille totalement et en fait des expressions sans signification est mécréant. Celui qui les comprend avec le sens humain et l'applique à Dieu puis rend le Créateur identique à la créature est mécréant. Le chemin est périlleux, l'échappatoire est dangereux, le sauvetage est d'éviter d'en discuter, de suivre les ascendants, et de s'arrêter strictement à la limite du texte. C'est\ ainsi que j'adore Dieu et c'est ce que je crois. |

Les expressions de l'adoration

Le coeur qui croit que l'utilité et la nuisance proviennent de Dieu, que la législation en matière de licite et d'illicite revient à Dieu, et que l'amour absolu, la crainte absolue et l'obéissance absolue sont réservées à Dieu, ce coeur se remplit de glorification pour Dieu *et* ressent le sens de "Dieu est grand" (Allahu Akbar), alors toute

chose devient petite à côté de Dieu.
Etant donné que certains actes de l'homme prouvent la glorification absolue comme l'invocation, la prière, la prosternation i), le voeu, le sacrifice, et les chants de louange à Dieu, le croyant ne doit les accomplir que pour Dieu. Il ne prie que Dieu, ne se prosterne que devant Lui, et ne dit à aucun autre que Lui : Gloire à Toi ; il ne demande le pardon de ses péchés à autre que Dieu, car tout cela est le signe de la glorification absolue qu'est le secret de l'adoration. Le signe le plus apparent de l'adoration(2) est l'invocation qui signifie l'appel. La législation n'interdit pas que tu invoques (c'est-à-dire que tu appelles) une personne vivante, qui entend ta voix, afin qu'elle t'aide, par son savoir ou sa force, à te procurer du bien. Ce n'est pas ce genre d'invocation que nous évoquons ici mais celle que nous signifions ici, est le noyau de l'adoration, elle est la demande de l'apport du bien et ta protection contre le nuisible, sans recours à un moyen matériel. Ce genre d'invocation n'est adressé qu'à Dieu seul, directement sans intermédiaire. La guérison ne doit **pas** être demandée au médecin même s'il est vivant, car le médecin prescrit l'ordonnance, et la guérison vient de Dieu. De surcroît, la guérison ou des demandes semblables ne doivent pas être demandées à un mort ou un inanimé, car n'accorde le bien sans cause apparente **que** Dieu.

Le croyant recourt aux moyens et demande le résultat à Dieu. Si les gens ignorent la cause d'une chose, il la demande à Dieu seul. Il L'implore en disant : "'ô Dieu" et croit que Sa porte est ouverte, que

(1) Dans le texte : "Ar-Rukû'a wa A.'i-Sujûd" -, Rukû'a - position debout les *mains sur* les genoux et le dos bien plat. Sujûd ; les mains, le front et les genoux po»fa sur le *sol.*
De sont les deux «few formes de prosternation que nous retrouvons dans la prière musulmane. Nous les désignons sous le même terme : prosternation - ndt-
(2) Dans L'édition arabe "Wa min • Azann mazâhiri ad-Du'a". le mot Al-'Ibâdat a été omis. ce que L'auteur nous a confirmé . ndt.

Sa réponse est prête ; il n'implore personne à Sa place**,** n'implore personne avec Lui, et ne prend aucun intermédiaire entre lui et Dieu. Ceci est l'invocation, noyau de l'adoration.

Objectif de l'adoration

J'ai dit que l'adoration a un corps que constitue les mots prononcés par la langue, et les actes accomplis par les membres. Elle a une âme qu'est la foi qui y pousse et l'objectif attendu par son accomplissement, c'est-à-dire les résultats voulus - J'ai expliqué un côté de cette foi et maintenant je vais couvrir une partie des objectifs.
Le but véritable de l'adoration doit être la Satisfaction de Dieu**.** Nous ne l'accomplissons pas pour les biens (ou l'argent - ndt), ni pour la notoriété, ni pour gagner l'admiration de gens. Nous ne l'utilisons pas pour parvenir à des jouissances dans cette vie et ne voulons pas gagner une renommée de sainteté. Cet objectif véridique se nomme "la sincérité" et tous les autres objectifs qui s'y mélangent ne sont qu'hypocrisie. C'est "l'intention" qui définit le but d'un acte.

Le Jour du Jugement, Dieu ne nous demandera pas seulement des comptes au sujet de nos actes, mais pourquoi nous les avons accomplis ?

Un acte peut-être bien en lui-même» mais son objectif non valable, son intention n'est pas sincère et non destinée uniquement à Dieu, alors le bien se transforme en mal. Par exemple, la prière est un bon acte, si quelqu'un prie avec l'intention d'être vu par les gens afin qu'ils croient en sa sainteté, lui donnent des biens, lui font des cadeaux, alors qu'il ne prie pas pour répondre à un impératif de Dieu et pour Sa satisfaction, cette prière est un mauvais acte même si la prière à l'origine est un des actes louables. De ce fait il y avait

deux sortes d'hégire : un bon et un mauvaise), même si l'apparence est identique, et que tous les muhâjirun ont voyagé ensemble, marché en un seul moment et dans le même chemin. Celui qui voulait sauver sa religion et gagner la satisfaction de Dieu, son voyage était pour Dieu, il aura la récompense des muhâjirun. Quant à celui qui était fiancé à une femme de Médine, qui a vu les muhâjirun et s'est dit en lui même : je les accompagne ainsi je pourrai me marier ; ou celui qui les a accompagnés uniquement pour s'occuper de son commerce, leur voyage était pour l'ici-bas et non pour Dieu.

L'habitude et l'adoration se différencient par l'intention.

Quelqu'un qui se réveille tardivement, va à son travail précipitamment et à cause de ses occupations, n'a ni mangé, ni bu jusqu'au coucher du soleil, a accompli ce qui est demandé au jeûneur mais n'a pas eu sa récompense car il n'a pas voulu jeûner(2). Si l'on accomplit des actes habituels permis avec une bonne intention, à savoir plaire à Dieu, cette habitude devient une adoration.

De ce fait. nous disons que grâce à l'intention tous les bons actes de l'homme deviennent une adoration, ainsi, celle-ci couvre toute la vie. L'individu est en état d'adoration lorsqu'il mange, boit, se lève, s'assied, gagne son pain, se marie. C'est la compréhension juste de la parole de Dieu : *"Je n 'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent"* (V.56/S.51).

(1) L'Hégire est le voyage des musulmans, y compris le Prophète Muhammad (B.S.L), de la Mecque & Médine, suite aux persecutions subies de la part des habitants de la Mecque. Muhâfirun (pluriel de Muhâjir) signifie les émigrés - ndt

(2) Ceci n'est **pas** *en* contraction avec l'avis des Hanafites qui pensent que les ablutions (Al-Wudû.) accomplies **sans** l'intention sont valables car selon eux, tes ablutions ne **constituent** pas une **adoration à cites** seules **mais** une condition de cette adoration à l'image de la pureté des vêtements et du lieu de **prière et le** fait de se couvrir *(\es* parties définies par le législateur - ndt). or ces **conditions ne nécessitent pas** une intention- La plupart des Juristes, hormis les Hanafites. exigent l'intention **pour** les ablutions, **car** la différence **entre** l'adoration et l'habitude est l'intention 1 -'intention c'est imaginer l'acte avant de l'accomplir et de savoir **pourquoi** on t'accomplit.

Ce sens global fait de l'adoration le but de la création.

Conclusion

En résumé, nous en concluons que l'unicité de Dieu qui est la quatrième partie et la plus importante de la croyance en Dieu, consiste à croire que l'utile et le nuisible viennent de Dieu seul. Tu ne cherches l'utile qu'auprès de Lui, soit au moyen des lois que Dieu a mis en cet univers, appelées lois de la nature, soit en t'adressant directement à Dieu par l'invocation.

Tu invoques Dieu seul, tu n'invoques quiconque autre que Lui ou avec Lui. Entre Dieu et toi, tu n'as recours à aucun intermédiaire. Tu ne t'appuies que sur Dieu ou les moyens que Dieu a rendu licites pour arriver à l'utile, en sachant que c'est Dieu qui apporte le bien, non le seul moyen. Tu réserves à Dieu l'amour absolu qui pousse à l'obéissance absolue, et la crainte qui pousse à l'éloignement des interdits.

Tu réserves à Dieu seul, la glorification absolue avec tout ce qu'y s'attache de paroles ou d'actes. Tu dois viser uniquement la Satisfaction de Dieu. Ton adoration ne doit pas avoir pour but les gens et l'ici-bas.

La recherche scientifique

Puisque Dieu nous a doté de la raison, nous a ordonné d'observer les secrets de l'univers et ses lois, et puisque nous devons répondre à l'impératif de Dieu, alors l'étude des lois de la nature et leur découverte sont une adoration à condition de ne pas s'arrêter à la connaissance de la loi mais de réfléchir au Dieu qui l'a créée. Cette réflexion augmentera ta foi en Dieu et la sincérité de ton adoration. La deuxième condition est de mettre ces lois au service des hommes et de plaire à Dieu. et ne pas en faire des moyens de nuisance et de

corruption.

Un argument douteux et sa réfutation

De nombreuses personnes posent cette question : pour quelle raison un mécréant, qui est au service des hommes, fait la charité, construit des camps de réfugiés et des hôpitaux, ouvre des écoles, n'aurait-il pas de récompense le Jour du Jugement ?

La réponse est que Dieu ne laissera perdre aucun acte d'un homme ou d'une femme, aucun bienfaiteur ne sera lésé dans le fruit de sa bienfaisance, au contraire Dieu lui accordera ce qu'il demande. La meilleure récompense ne consiste t'elle pas à donner au bienfaiteur ce qu'il demande ? Si le bienfaiteur est un croyant qui ajoute foi au Jour du Jugement, Dieu lui accordera la récompense le Jour du Jugement. Si le bienfaiteur lui-même, ne veut que l'ici-bas, la réputation, les louanges, être cité dans les journaux, que son nom soit inscrit dans l'histoire, Dieu les lui accordera.

Il ne cherche pas la récompense du Jour du Jugement, pourquoi t'attristes-tu et protestes-tu s'il n'a pas la récompense du Jour du Jugement ?

Une controverse vaine

Les livres des scolastiques sont remplis de controverses au sujet des ‘’Attributs" et de 1' "Etre". Un exemple, le savoir de Dieu est-il par essence ou est-il un Attribut de Dieu - De même, au sujet de la différenciation entre les "Attributs de l'Etre" comme le savoir et la puissance, et les "Attributs des actes" comme la création et le pouvoir à la subsistance. La controverse sur la parole de Dieu a induit sans raison, à une grande discorde appelée la discorde de la "création du Coran", il en est de même des définitions du beau ^ du vilain, du bon et du meilleur, du destin, de la volonté de

'homme et d'autres questions semblables. A travers ces questions, la vérité est de refuser d'y rechercher, de refuser la dispute, et si nous empruntons le langage des tribunaux, ces questions sont dans la forme irrecevables pour les raisons suivantes :

Premièrement :

Les prédécesseurs qui sont les meilleurs musulmans parmi les compagnons du Prophète, et ceux qui les ont suivi n'ont pas connu ces questions, et leur religion fut plus authentique, leur foi plus pure, ils sont nos guides en matière de religion.

Deuxièmement :

Celui qui analyse minutieusement les paroles des différentes sectes, trouvera qu'elles ont toutes une seule base qui consiste à comparer la créature au Créateur, à appliquer la logique de la raison humaine et les états d'âmes humains à **Dieu. Ce** qui est faux, car le Créateur ne ressemble pas à la créature, et Dieu n'a point de semblables.

Troisièmement :

Toutes ces questions métaphysiques relèvent du monde invisible. Dans la cinquième règle de la foi, nous avons vu que la raison ne peut juger ce qui est au-delà de la matière et ne peut le saisir.

La vérité

J'appelle à une chose plus proche de la venté et plus utile : remplacer la dispute sur les Attributs de Dieu par un comportement dans la vie qui conduit à la Satisfaction de Dieu. Au lieu d'effectuer une recherche vaine sur la création ou non du Coran, disons : le Coran fut révélé par Dieu pour que nous le mettions en application, alors mettons le en application, respectons ses impératifs et arrêtons-

nous à ses interdits.

Au lieu de rechercher si le savoir de Dieu est par essence où s'il est un Attribut ajouté à Son Etre disons : étant donné que Dieu sait tout de nous, ce que nous faisons en secret ou en public, seuls ou en groupes, alors nous devons suivre dans la vie un comportement conforme à la législation de notre Seigneur afin qu'il sache de nous **ce** qui Le satisfait.

Ceci est la vérité. L'image de celui qui suit cette vérité et celui qui dispute au sujet des Attributs de Dieu, est semblable à celle d'étudiants d'école à qui on a dit : une commission de haut niveau du Ministère se chargera de votre examen. Le plus sage d'entre eux dira : si cette commission se charge de l'examen, alors je dois me préparer, étudier, réciter l'ensemble du programme. L'imbécile disputera au sujet de la commission, quel sera son examen, toute la commission va-t-elle s'occuper des examens ou juste certains de ses membres, son nombre est-il pair ou impair, viendra t'elle en voiture ou par avion. Il ne cessera de se poser ce genre de questions jusqu'au jour de l'examen, alors qu'il n'aura rien préparé.

Au Jour du Jugement, Dieu ne nous interrogera pas au sujet des disputes des philosophes et sur leurs divers courants ou sur leurs livres. Si cela était une condition de la Foi, le Prophète Muhammad et ses compagnons les auraient étudiées. Nous devons abandonner ce genre de questions qui ont résulté de l'influence de la philosophie Grecque Antique.

Nous devons faire du Livre de Dieu notre guide et notre appui. Si le Coran n'éclaire qu'un aspect d'une chose invisible, nous y ajoutons foi et nous nous remettons à Dieu pour les autres aspects qui sont demeurés cachés.

Les manifestations de la Foi

L'élève qui croit que l'examen aura lieu dans une semaine, mais ne s'y prépare pas, ne s'y intéresse pas et s'occupe de distractions et de Jeux, n'a pas une foi complète dans la venue proche de l'examen.

Si tu indiques le chemin à un égaré, qu'il te donne raison et croit en ta parole, puis s'en va à gauche plutôt qu'à droite, il n'a pas cru complètement en la véracité du guide.

Les effets de la foi complète doivent paraître dans les actes du croyant et dans son comportement.

La foi et les actes

La foi ne se dissocie pas de l'acte, il en est une conséquence, un de ses fruits, et son expression visible.

Celui qui dit que "la foi est dans le coeur" sans accomplir les obligations et sans abandonner les interdits, est semblable à celui qui prétend être fou d'amour et lorsque son aimée rentre chez lui, les battements de son coeur ne changent pas, et son sang ne circule ni plus vite, ni plus lentement. Il est aussi semblable à celui qui

prétend avoir peur et être affolé, puis sa peur ne se transforme ni en fuite ni en attaque. Ni l'un, ni l'autre est amoureux ou peureux car la réaction est la preuve de ce qui est dans le coeur. Un grand savant du comportement, un pragmatique, exagère et dit qu'il prend la fuite, ensuite il a peur.

De ce fait. Dieu a lié la foi aux bons actes :

"Rien d'autre, en vérité : sont croyants ceux dont les coeurs s'effraient quand on mentionne Dieu. Et quand Ses versets leur sont récités, cela les fait croître en la foi. Et Us placent confiance en leur Seigneur ; ceux-là mêmes qui établissent l'Office et font largesses sur ce que Nous leur avons attribué, ce sont eux, de droit, les croyants..." (V.2-3-4/S.8).

"Rien d'autre : sont croyants ceux qui croient en Dieu et en Son messager, et qui, lorsqu 'ils sont en sa compagnie pour une affaire d'intérêt commun, ne s'en vont pas, qu'ils ne lui aient demandé congé..."(V.62/S.24).

"Oui, ils sont gagnants, les croyants, ceux qui sont dévoués dans leur Office, et qui se détournent de la vanité, et sont les pratiquants de l'impôt, et qui réservent leurs sexes, sauf pour leurs épouses ou pour les esclaves, que leurs mains possèdent, car là vraiment, ils sont hors de blâme, alors que ceux qui cherchent outre, ce sont eux les transgresseurs, et qui respectent leurs dépôts et leur pacte, et qui gardent leurs Offices : ce sont eux les héritiers, qui héritent du Paradis'Firdaus pour y demeurer éternellement" (V. 1-11/S.23).

"Ce n 'est pas charité que de tourner vos visages vers l'Orient ou l'Occident. Mais, c'est charité, oui, que de croire en Dieu et au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son avoir, pour l'amour de Dieu, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, à l'enfant de la route (l'homme en voyage), et aux

mendiants, et pour délier les jougs (libérer les esclaves et les prisonniers), et rétablir l'Office et d'acquitter l'impôt. Et ceux qui remplissent leurs pactes lorsqu 'ils en ont fait, ceux qui sont endurants dans l'adversité, la détresse, et lors de la guerre, les voilà les véridiques ! Et les voilà les pieux !" (V.177/S.2).

La foi augmente

Certains savants ont jugé que la foi était une croyance indivisible, l'individu est ou bien croyant ou bien mécréant, pas de stade intermédiaire. Ils considèrent que la foi n'augmente pas et ne diminue pas.
Mais la majorité des savants ont vu que la foi était liée au bon travail, elle augmente si le travail augmente. Ceci est la vérité qu'appuie les versets explicites.

Dieu dit :

"Et quand Ses versets leur sont récités, cela les fait croître en la foi" (V.2/S.8).
"Quand à ceux qui croient, cela les fait croître en la foi" (V.124/ S.9).
"El cela ne fit que les faire croître en foi et en soumission" (V.22/ S.33).

Un acte non accompli ne rend pas mécréant

Les savants sunnites sont unanimes sur le fait que la simple transgression d'un interdit, sans renier son interdiction ou l'abandon d'un devoir sans renier son obligation et sans le minimiser, font courir à l'individu le châtiment au Jour dernier, mais il ne devient pas mécréant et ne demeure pas éternellement en Enfer.

Quant à la parole du Prophète où il est dit que celui qui commet

l'adultère n'est pas croyant au moment où il le commet, cela signifie qu'au moment de l'adultère il ne se rappelle plus que Dieu l'observe et s'il s'était rappelé Dieu, sa pudeur à l'égard de Dieu l'en aurait empêché. Un libertin sur le point de commettre l'adultère, voyant son père le regarder, pourra t'il continuer ou sa pudeur l'en empêchera t'elle ? Comment alors la pudeur à l'égard de Dieu ne l'empêcherait t'elle pas, s'il s'était rappelé que Dieu te voyait ?

Les *fruits de* la Foi

Les fruits de la foi sont ces actes du coeur résumés par le Prophète (B.S.L.) à travers cette parole authentique et succincte, comptée parmi les "paroles de synthèse"(i) et les preuves de l'éloquence prophétique que n'approche aucune éloquence humaine. Il s'agit de sa définition de la bienfaisance(2) : "Adore Dieu comme si tu Le voyais, si tu ne Le vois pas. Lui II te voit".

Le rappel

Le rappel est le premier de ces fruits. J'ai lu au sujet d'un saint (dont j'ai oublié le nom(3)) qu'il avait un oncle maternel adorateur et lui tenait compagnie. Il lui dit : "0 mon oncle, que dois-je faire pour te ressembler ?" Son oncle lui répondit : "Répète chaque jour trois fois à la fin des prières (après la prière du soir -ndt) : "certainement Dieu me regarde, certainement Dieu me voit". Ce qu'il a fait durant une semaine, puis il lui ordonna de répéter cette même formule à la fin de chaque prière. Il l'a répétée durant une semaine.

(1) L'expression en arabe est Jawâmi'u Al-Kalimi. qui signifie des phrase courtes mais riches en enseignements - ndt

(2) Bienfaisance : Al-ihsâne au *sens* de bien accomplir un acte et non le sens de charité - ndt.

(3) Au moment de la rédaction de ce livre, je n'avais à ma disposition aucun autre livre que le Livre ^e Dieu. qui me suffisait comme référence Je ne pouvais me référer à un livre pour me rappeler ce que j'ai oublié, *)e* ne disposais aussi que de nu mémoire, Le saint homme eat: Sahlu bnu 'Abdaliahi At-Tastarî.

Puis il lui ordonna de le dire avec son coeur au lieu de sa langue, ainsi il prit l'habitude d'être en permanence invocateur et contrôleur de ses actes. Dans le Coran, Dieu n'a pas autant ordonné une chose que le rappel, et n'a pas autant loué des gens que les invocateurs. En langue arabe, par laquelle le Coran fut révélé, le rappel est de deux types : le rappel avec le coeur et le rappel avec la langue. Ces deux types sont cités dans le Coran, prenons comme exemple du rappel par le coeur ces paroles de Dieu :

"...j'ai alors oublié le poisson, - le Diable seul me l'a fait oublier, pour que je ne m'en rappelle pas" (V.63/S.18).

Et : *"Et quand Dieu dira : "0 Jésus, fits de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère..,* " (V. 110/S.5) (Dans l'édition arabe, une erreur s'est glissée : "sur tes parents" au lieu de "ta mère" : Wâlidaïk au lieu de Wâlidatika - ndt).

"Ho, les croyants ! Rappelez-vous les bienfaits de Dieu sur vous.,."
(V.9/S.33).
Le rappel par la langue figure dans les versets suivants : *"Et rappelle Abraham, dans le Livre. C'était un véridique, oui, un prophète"* (V.41/S.19). *"Et rappelle, dans le Livre, Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient"* (V.16/S.19). *"Rappelle-moi auprès de ton seigneur"* (V.42/S.12). "*... et prononcez dessus le nom de Dieu* " (V.4/S.5)

Si tu veux acquérir la qualité d'invocateur, rappelle-toi Dieu dans ton coeur(1) (c'est-à-dire avec ta raison) que tu sois seul, en public, au marché, dans la rue, rappelle-toi à tout instant et en tout état que

(1) Par "coeur" on l'entend pas le coeur matériel qui propulse le sang dans le corps, mais le lieu de la pensée **et** des sentiments. J'ai développé ce sujet dans mes livres et mes interventions à la radio et à la television.

Dieu te voit. N'accomplit que ce qui Lui plaît. Si tu accomplis un devoir, rappelle-toi que tu l'accomplis en obéissance à Son ordre. Si tu évites un interdit, c'est pour respecter Son interdiction, si tu réalises une chose permise, ne vise que la manière qui te fait mériter la récompense, si tu te trouves devant deux chemins, choisis parmi eux celui qui te rapproche du paradis et t'éloignes de l'enfer. Si tu oublies Dieu. que tu commets un péché puis tu te rappelles Dieu, repents-toi et demande Lui le pardon.

"Oui, ceux qui pratiquent la piété n'efforcent de se rappeler, lorsque du Diable une ronde les touche : et les voilà clairvoyants " (V.201/S.7).

Rappelle-toi avec ta langue car la meilleure invocation est celle de la langue accompagnée de la présence du coeur. Si la pensée est absente, ne sachant pas ce que dit la langue, l'invocation est parole sans sens. Ce genre d'invocations est du même type que celui du vendeur de cake en Syrie qui appelle : "Dieu est Noble", il ne vise pas l'invocation de Dieu mais la vente du cake, de même l'invocation du vendeur de salades qui appelle : "Dieu est Eternel''.

L'invocation par la langue peut devenir un péché. C'est le cas de celui qui prononce le nom de Dieu en buvant des boissons alcoolisées ou des chanteuses qui invoquent Dieu à travers des chants dépravant Si la moquerie est visée et qu'une preuve claire le montre, cette invocation est une mécréance.

La récitation du Coran est la meilleure invocation sauf dans les circonstances où le Législateur a prescrit une invocation particulière. comme la glorification durant la prosternation et les formules d'invocations rapportées par le Prophète (B.S.L).

Quant à ce qui est nommé de nos jours, "cérémonies du rappel" mais appelées par nos savants la danse, vu tous les mouvements

rythmés (debout - courbé - droit - incliné), et ces notes définies où l'on ne prononce, ni le Tahlîl, ni le Tahmîd(i), mais des sons incompréhensibles comme Âh et Ah, dans le livre(2) d'Ibn 'Abidîne - qui est la référence pour le rite hanafite **- ce** genre de **cérémonies est** interdit, sauf si l'ensemble **est** accompli par une personne maigre elle, emportée par l'émotion et l'hyper-extase. Si la personne le juge permis, il pourrait **être** considéré comme mécréant.

Entre la peur et l'espoir

Le croyant doit se situer entre la peur du châtiment de Dieu et l'espoir de Son pardon. Il se rappelle que Dieu fait vite les comptes au Jour dernier, et qu'il a le châtiment le plus douloureux, alors la peur le saisit. Il se rappelle que Dieu est Pardonneur, Miséricordieux, le Très Miséricordieux, alors l'espoir le saisit.

Si son coeur se remplit uniquement de peur, il désespérera de la clémence de Dieu :
"Ne désespèrent du reposa) de la part de Dieu, vraiment, que les mécréants" (V.87/S.12).

Si son coeur se remplit uniquement d'espoir, il pensera être à l'abri de stratagème de Dieu :
"Contre le stratagème de Dieu ne se sentent à l'abri que les gens perdants!" (V.99/S.7).

Nous avons déjà dit que le Créateur ne ressemble pas à la créature. La crainte de Dieu n'est pas comme la crainte de Ses créatures. Tu

(1) Le mot tahlîl désigne la prononciation de l'expression là ilaha illâllah, II n'y à de Dieu si ce n'est Dieu lui même. Le mot tahmîd désigne AI-Hamdulillah, Louange à Dieu - ndt.
(2) Hâchiyyatu bnu 'Abidîne. Tome 3 - Page 307 - Edition AI-Imîryyatu.
(3) S. Kechrid traduit le verset 87/S. 12 par • "Seuls désespéreront de la clémence de Dieu..." - ndt.

as peur du lion qui t'attaque montrant ses dents et remplissant l'atmosphère de rugissements, alors que tu es seul sans armes. Mais la crainte de Dieu est différente de celle du lion, tu peux repousser le danger du lion, mais Dieu est le Seigneur du lion et Son créateur et tu ne peux te protéger contre un destin qu'il a inscrit pour toi. Tu as peur du torrent déchaîné, sur le point de t'atteindre. Mais cette peur est différente de celle de Dieu qui l'a créé, qui peut l'arrêter et l'assécher s'il veut. Tu peux fuir le torrent et t'en éloigner, mais point de secours devant le châtiment de Dieu.

Tu as peur des maladies, des calamités, des pertes d'amis, de l'appauvrissement, mais cela est différent de la crainte de Dieu qui détient tout le pouvoir. S'il veut t'éprouver ou te préserver, rien dans l'existence ne peut te protéger de l'épreuve de Dieu.

Le croyant doit se situer entre la crainte et l'espoir. Si dans la prière, il récite: *"Le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux"* (V.2/ S. 1), il sent l'espoir, et s'il récite : *"Maître du jour de la Rétribution"* (V.3/S.1) il sent la crainte.

Aujourd'hui la plupart des musulmans font prévaloir l'espoir sur la peur, et l'espoir du pardon sur la crainte du châtiment. Le musulman qui accomplit les devoirs et évite les interdits est au nombre des pieux mais il perd les hauts échelons du paradis. Il est semblable à l'élève qui a eu les notes minimales pour réussir, mais il n'aura ni honneur, ni prix, sa réussite est moyenne, ni bonne, ni excellente.

La confiance en Dieu

Dieu, le Très Haut a dit :

"Et Moïse dit : "0 mon peuple, si vous croyez en Dieu, alors ayez confiance en Lui, si vous restez Soumis " (V.84/S. 10).

Et II a dit : "... *Dieu aime, en vérité, ceux qui font confiance"* (V.159/S.3).

Que signifie la confiance en Dieu (en arabe : At-Tawakul) ? Quelle est sa vraie nature ?

Nous avons dit précédemment que parmi les choses que Dieu a créé, il y a l'utile et le nuisible. Dieu a fait que des lois les régissent. La confiance en Dieu est-elle l'absence de recours aux moyens ? Certains soufis pensaient que la confiance en Dieu était l'abandon du recours aux moyens. Ne pas travailler pour gagner son pain et attendre qu'il vienne. Ne pas se soigner et attendre la guérison. Parcourir le désert sans provision et espérer l'avoir sans fatigue. Ne pas rechercher la science et penser que le savoir viendra(1).

Ceci est contraire à la législation qui dit : *"Puis, quand l'Office est achevé, alors dispersez-vous sur la terre, et recherchez de la grâce(2) de Dieu, et rappelez-vous Dieu beaucoup. Peut-être réussiriez-vous* ?" (V.10/S.62).

Et (la législation) dit : "0 serviteurs de Dieu soignez-vous" (parole du Prophète (B.S.L)), et *"Et prenez vos provisions"* (V.197/S.2) et "la recherche du savoir est un devoir" (parole du Prophète (B.S.L)).

Celui qui abandonne la recherche du savoir et prétend qu'il l'aura sans effort, a contredit la législation et la nature.

(1) Ils ont faussement pris pour preuve la parole de Dieu "*£/ craignez Dieu. C'est Dieu qui vous enseigne"* (V 282/S.2) qui fait partie d'un verset qui, lu entièrement prouve que ce n'est pu le sens voulu. Même si nous supposons que cette phrase seule est une preuve et que la science s'acquiert uniquement par la piété et non par la recherche du savoir, nous leur rétorquons que la piété est l'accomplissement des devours religieux, or parmi ces devoirs figure la recherche du savoir Celui ne respecte pas cet impératif n'est pas pieux.
(2) Le Professeur Hamidullah explique "Recherchez de la grâce de Dieu" par "travaillez à gagner les biens matériels que Dieu donne par Sa grâce" - ndt

Ceux qui vivent de la matière seule et pour la matière seule, croient que les moyens font les effets. C'est le médicament qui guérit par lui-même, et l'action mène seule à la réussite, ceci est contraire à la réalité, parfois la cause existe et l'effet n'a pas lieu. Parfois les soins ne mènent pas à la guérison. Quelquefois, deux malades se trouvent dans un hôpital, dans une même chambre, ayant la même maladie, le même médecin, et le même médicament, puis l'un d'eux meurt et l'autre guérit. L'agriculteur peut labourer la terre avec des outils modernes, y semer les meilleures semences et y mettre les engrais les plus chers, puis arrive un froid rude, une chaleur intense, une sécheresse ardente ou un torrent déchaîné, et voila que tous les moyens mis en oeuvre deviennent vains.

Ce ne sont pas les causes seules qui conduisent certainement à l'effet, leur négligence n'est pas non plus admise par la raison. Mais, ce auquel la raison appelle et ce qu'ordonne la législation, c'est que l'individu recourt à tous les moyens puis demande à Dieu la concrétisation des résultats. Attache ta chamelle, puis compte sur Dieu pour sa protection. Révise tes leçons puis compte sur Dieu et demande Lui la réussite à l'examen.

Ceci est la vraie confiance en Dieu qui n'est ni la négligence des moyens et le non respect des lois de Dieu dans l'univers, ni aussi l'oubli que Dieu est la Source de l'utile et du nuisible et le recours au bien (véritablement) auprès d'un autre que Lui.

Les moyens sont nécessaires et y recourir est une obéissance à la législation et un respect des lois de Dieu dans l'univers. Mais les moyens ne suffisent pas car les résultats sont dans la main de Dieu.

Celui qui a véritablement confiance en Dieu, s'il désire atteindre un objectif, déploie tous les efforts, utilise tous les moyens licites, croit que seul Dieu les fera aboutir, place sa confiance en Dieu et Lui demande ce qu'il veut.

La reconnaissance ou le remerciement

En plus des qualités précitées, il doit être satisfait de Dieu, qu'il lui accorde ou non ce qu'il veut, ainsi il aura acquis la qualité de la reconnaissance.

"Or, *quiconque est reconnaissant, c'est pour lui-même qu'il est reconnaissante* (V.40/S.27). "*... tandis que Dieu bientôt paiera les reconnaissants"* (V.144/S.3)

La reconnaissance est un des fruits de la foi. Si l'un des serviteurs de Dieu te rend un service et que tu n'as pas été reconnaissant;, alors tu n'as pas été à la hauteur et tu as été malfaisant à son encontre, bien qu'il ne soit qu'un intermédiaire et que le véritable Bienfaisant est Dieu. Comment ne pas être reconnaissant à l'égard de Dieu ? C'est Dieu qui t'a couvert des bienfaits de l'ouie, de la vue, de la santé et de la sécurité. II a mis à ta disposition tout ce que contient la terre, et t'a octroyé des biens que tu ne peux compter ou recenser.

L'homme ne reconnaît la valeur d'un bienfait qu'à sa perte. Si sa dent lui fait mal, il voit dans la guérison le meilleur bienfait, dès que le mal disparaît, il oublie ce bienfait. Si un jour, il a besoin d'un dînâr et qu'il ne le trouve pas, alors il reconnaît le bienfait de la richesse, une fois riche, il oublie Dieu. Si, suite à une coupure d'électricité, la maison est couverte d'obscurité, il reconnaît le bienfait de la lumière, une fois la lumière retrouvée, il n'en reconnaît plus la valeur. Si tu es incapable de recenser tous les bienfaits que Dieu t'accorde, ne Lui témoignes-tu pas ta reconnaissance ?

Tu remercies Dieu par ta langue en le glorifiant et tu dis : (Dieu soit loué - Seigneur, à Toi la louange). Tu remercies Dieu par ton travail en donnant de ces bienfaits à celui qui en a été privé. Le remerciement du riche est de donner au pauvre. Le remerciement du fort et d'aider

le faible. Le remerciement de l'homme au pouvoir c'est d'asseoir la vérité et de gérer avec justice. Si tu es au nombre des personnes aisées, que sur ta table se trouve cinq sortes de repas, que ton voisin a faim, que tu ne lui en donnes pas, alors tu n'es pas au nombre des reconnaissants même si tu dis avec ta langue mille fois "Dieu soit loué". Tu remercies Dieu avec ton coeur en étant satisfait de Lui, content de ce qu'il t'a accordé, sans te révolter, sans minimiser les
bienfaits et sans être jaloux de quiconque pour ce que Dieu lui a donné.

Quiconque ajoute la reconnaissance du coeur en étant satisfait de Dieu, à celle du travail en étant généreux à l'égard des pauvres, et à celle de la langue en multipliant la glorification de Dieu, est au nombre des reconnaissants véridiques

La patience ou l'endurance

Le musulman est entouré de deux bienfaits. Si un bien le touche et qu'il remercie Dieu, il aura une récompense. Si un mal le touche et qu'il patiente, il aura une récompense.
N'égale ou ne dépasse la récompense du riche reconnaissant, que celle du pauvre patientant.

"Ce qui est auprès de vous s'épuise, tandis que ce qui est auprès de Dieu est perdurable. Et à ceux qui ont été constants (ont patienté). très certainement Nous paierons leur salaire en fonction des plus belles de leurs actions " (V.96/S. 16).

Cette vie d'ici-bas n'est pas une demeure de bien-être et n'est pas exempte de difficultés comme les malaises, la perte des biens, la perte d'un bien-aimé, la trahison d'un ami ou l'absence de sécurité. C'est sa nature, elle ne change pas...

Ce poème le confirme :

"Elle est prédisposée à la difficulté, et tu la souhaites purifiée d'impuretés et de difficultés... Contraindre les jours contre leur nature, c'est chercher dans l'eau la flamme d'un feu".

Le Très Haut a dit :

"Très certainement Nous mus éprouverons de quelque façon, effroi et faim, et diminutions de biens, de personnes et de fruits. Or, fais bonne annonce aux endurants "(V.I 55/S.2). Car. avec le temps ils oublient les peines et trouvent la récompense, et les autres non endurants, portent en eux la douleur et ne gagnent rien.

Ce sont là des difficultés et des calamités inéluctables. Ou bien tu les soignes avec la patience et tu auras la récompense. Ou bien tu te révoltes contre elles, ta révolte augmentera ta douleur et ne repoussera en rien ce que tu ressens.

C'est la première catégorie de la patience : la patience face aux calamités.

La deuxième catégorie : la patience face aux péchés !

La patience du jeune homme attiré par les parties intimes des femmes qui baisse son regard par crainte de Dieu, connaît le chemin des désirs illicites, mais se refuse à le suivre malgré son envie. La patience du fonctionnaire auquel est proposée une corruption égalant six mois de salaire et qui retient sa main et ne s'en approche pas malgré ses besoins.

La patience de l'élève à l'heure de l'examen qui a la possibilité de voler la réponse dans le livre mais ne le fait pas même si sa réussite en dépend.

Les péchés sont délicieux pour l'âme, si l'individu s'en prive malgré sa capacité de les commettre, il est alors au nombre des endurants.

La troisième catégorie est la patience face aux obéissances.

Se lever par une matinée froide pour la prière d'Al-Fajr, et abandonner le délice du sommeil et du lit chaud. Supporter par un été brûlant la faim et la soif durant le mois de jeûne.

Contraindre l'âme amoureuse des biens à verser l'aumône et à offrir la charité.

Endurer en s'attachant à sa religion en ces temps corrompus où la religion est devenue étrange comme à ses débuts, où celui qui tient sa religion est comparable à celui qui tient une braise, où l'homme religieux est à la merci des moqueries des gens, des préjudices des gouvernants, d'une diminution de son salaire, ou d'une expulsion de sa maison.

Celui qui supporte cela, désirant la récompense est parmi ceux décrits par le Coran :

"Eux qui ont enduré avec constance, et placé confiance en leur Seigneur!" (V.42/S.16).

"Voilà ceux à qui on donnera deux fois leur salaire de ce qu 'ils enduraient (V.54/S.28).

"Mais cela on ne le fait parvenir qu'à ceux qui endurent avec constance ; et on ne le fait parvenir qu 'au possesseur d'une grande part(V35/S.41).

La soumission à la législation

Nous avons dit que la foi est un des actes du coeur, un secret connu de Dieu, les hommes n'en voient que les apparences. De ce fait, nous avons fait la différence entre le croyant et le non croyant par

leurs actes et leurs paroles - L'Islam est un aspect de la foi - Le sens ethymologique de Islam est l'abandon.

De confiance, l'enfant s'abandonne à son père. D'affection, l'amoureux s'abandonne à sa bien-ai-mée - De peur, le vaincu s'abandonne à son vainqueur - Quant au croyant, il s'abandonne d'une manière absolue au jugement de son Seigneur. Il obéit à chacun de Ses impératifs même s'il n'en connaît pas la sagesse et l'utilité. Il s'éloigne de tout ce qu'il a interdit même s'il ne saisit pas la raison de cette interdiction.

Cet abandon a deux aspects : un aspect pratique, l'obéissance à Dieu par la parole et les actes et fera l'objet, si Dieu le veut, du tome réservé à l'Islam, l'autre aspect est psychologique, il fait l'objet de notre étude ici, alors que nous parlons de la foi.

Cet aspect psychologique consiste à ce que le coeur soit satisfait de la loi et que l'âme en soit confiante. C'est accomplir le devoir et laisser l'interdit avec conviction, sans qu'il y ait dans nos coeurs, ni dégoût, ni mécontentement.

Le Très Haut a dit :

"Mais non ! par ton Seigneur ! Il ne seront pas croyants, qu 'ils ne t'aient nommé juge de ce qui fait leurs disputes" (V.65/S.4). **C'est** là l'aspect pratique.

"*... puis qu 'ils n 'aient éprouvé nulle gêne de ce que tu auras décidé, et qu 'ils se soient soumis de soumission* " (V.65/S.4).

C'est là l'aspect psychologique.

Prendre le Prophète comme juge ne suffit pas si dans nos coeurs il n'y a pas la foi en la véracité du jugement, la satisfaction et la confiance.

"Rien d'autre : la parole des croyants, quand on les appelle vers Dieu et Son messager, - pour que celui-ci juge parmi eux (c'est de dire par leur langue, affirmant et reconnaissant par leur coeur - ndt), *"Nous entendons et nous obéissons'. Et voilà les gagnants!* (V.51/ S.24).

Certains questionnent sur la sagesse de chaque injonction et interdit comme s'ils n'obéissaient qu'à la connaissance de la sagesse. Sans doute, la législation a une sagesse qui peut nous paraître dans le texte ou par déduction, mais elle peut nous être cachée. Allons nous désobéir à notre Seigneur si la sagesse de Sa législation ne nous paraît pas.

Imagine que chaque fois que tu donnes un ordre à ton fils, il ne l'exécute que si tu lui expliques la sagesse et le but de cet ordre, même si la situation ne le permet pas, ou si l'ordre couvre un secret qu'il ne faut pas dévoiler ! Ne considères-tu pas cet enfant comme désobéissant ? Ne t'attends tu pas à ce qu'il t'obéisses totalement puisqu'il est ton fils et que tu es son père ?

Si un officier reçoit un ordre de sa hiérarchie puis refuse de l'exécuter jusqu'à ce que la stratégie lui soit expliquée, ne mérite-t-il pas la punition ?

Le devoir du serviteur à l'égard de Dieu ne se compare pas au devoir du fils à l'égard de son père, ni au devoir du soldat à l'égard de son commandant. Notre devoir à l'égard du Très Haut est de Lui obéir dans les moments de joie pu de contrariété, quand cela nous est favorable ou contraire à notre désir. Nous ne devons pas chercher par la ruse des arguments, et nous efforcer de trouver dans le Fiqh (législation) un avis qui donne satisfaction à nos passions.

Nous ne devons pas faire de la civilisation étrangère et de ses moeurs que nous avons adopté une preuve contre la législation

Islamique pour interpréter des textes explicites et quitter le chemin droit, et affirmer que notre religion n'est pas contraire à ces moeurs, puis si les moeurs de la société changent i) ou la source de cette civilisation étrangère change de l'occident à l'orient, nous changeons notre étude et apportons une nouvelle interprétation.

Non, au contraire, le recours à l'arbitrage de la législation Islamique, le respect de son jugement, la satisfaction et la confiance, voilà l'oeuvre des croyants qui ont une foi réelle dans la véracité de cette religion.

Dureté et douceur

Parmi les aspects de la foi et ses preuves l'amour ou non en Dieu. Nous aimons l'obéissant pieux même si nous ne recevons de sa part aucun profit. Nous détestons le mécréant impudique même s'il ne nous a causé aucun préjudice, nous pouvons être amené à le détester et à s'en séparer, même si nous en tirons profit et si des liens étroits nous liaient. La fraternité religieuse est plus forte aux yeux du croyant que la fraternité du sang, et le lien de la foi est plus fort que celui de la famille. Le Coran a montré à Noé que son fils mécréant n'est plus de sa famille car il n'est pas une "bonne oeuvre", et il a exclu qu'il y ait un amour entre les croyants et les intransigeants qui font la guerre à la religion ou une "convivialité pacifique" quelque soit la force des liens entre les deux parties.

(1) Comme exemple de ce type de changements c'est de dire un Jour "la démocratie de l'Islam", un autre jour "le socialisme de l'Islâm" Ainsi, on tourne avec les jours et on suit les passions des gouvernants
A leurs yeux. la démocratie signifie le pouvoir du peuple (démos : peuple en Grec). Or, si tout le peuple est unanime, ou même tous les peuples sur terre, pour rendre licite un illicite ou annuler un devoir, cette unanimité n'a aucun poids, l'interdit restera interdit, et le devoir un devoir. La democratic est acceptée à condition qu'elle ne dépasse pas la législation de Dieu, ni ses limites

Dieu dit :

"Tu n 'en trouveras pas, parmi les gens qui croient en Dieu et au Jour dernier, qui prennent pour amis ceux qui s'opposent à Dieu et à Son messager, fussent-ils leurs pères ou leurs fils ou leurs frères ou leurs clans " (V.22/S.58).

Il ne faut pas les contraindre à rentrer dans l'Islam, mais les empêcher de bloquer le chemin et de combattre son message. S'ils ont confiance en notre religion et s'ils y entrent, ils deviennent des nôtres, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. S'ils sont pacifiques avec notre religion, nous leur accordons la paix et nous leur garantissons leurs droits même s'ils restent dans leur religion.

Si le croyant aime, il aime pour la religion et s'il déteste, il déteste pour la religion(1). S'il aime, transparaissent en lui la générosité de l'âme, la sensibilité du caractère, la tolérance, et le dévouement. Il est docile avec son frère et ne voit pas cela comme une humiliation. Il lui donne satisfaction même s'il est lui-même dans le besoin.

S'il déteste, transparaît en lui la colère pour Dieu et la dureté dans la défense de la religion. Il allie la dureté à la douceur.

"Muhammad est le messager de Dieu. Et ceux qui sont avec lui sont durs aux mécréants, miséricordieux entre eux !" (V.29/S.48). "*... modeste envers les croyants et fort envers les mécréants et qui lutte dans le sentier(2) de Dieu et qui ne craint le blâme d'aucun hlâmeur"* (V.54/S.5).

(1) Autrement dit 1.1e jugement des gens est selon leur valeur et non selon leur avoir. Les hommes valent pour ce qu'ils sont et non pour ce qu'ils ont comme richesses, beauté ou pouvoir - ndt.
(2) A côté de cette lutte, ils n'oublient pas la parole du Très Haut : *"Dieu **ne vous** empêche pas, à l égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous **ont** pas chasses de vos demeures, de leur faire la charité et d'être justes envers eux. Oui. Dieu aime les justes"* (V 8/S.60)

C'était la situation des croyants lorsqu'ils étaient défenseurs de la religion. Lorsque nous avons abandonné la défense de la religion, et désobéi à la législation, que notre force s'est retournée contre nous, que notre douceur a été réservée à nos ennemis, à cause de nos péchés. Dieu a donné pouvoir à celui qui ne Le craint pas et qui n'a pas de pitié pour nous, il a conquis nos pays et nous a gouverné.

Le repentir et la demande du Pardon

Dieu a créé l'homme et l'a doté d'instincts : l'amour de cette vie éphémère, l'espoir d'une longue vie, le désir d'amasser les richesses, le désir des femmes, la colère, un penchant pour la destruction et la vengeance. Dieu a donné pouvoir à Satan qui embellit les turpitudes à l'homme et lui rend aimables les péchés. Dieu a mis en l'homme une âme qui lui ordonne le mauvais, qui désire l'interdit et qui soutient Satan contre lui. Il en résulte de tout cela des désobéissances et des péchés.

Que doit-t-il faire pour échapper au châtiment de la désobéissance et des retombées des péchés ?
De par Sa clémence. Dieu lui a ouvert la porte du repentir. Il lui a dit : tu peux effacer de ton registre tout péché que tu as accompli. Et même plus, je peux t'inscrire une bonne oeuvre à la place du péché accompli. Comme le commerçant qui ayant au préalable inscrit dans son cahier que tu lui devais cent dinars, non seulement il les efface mais inscrit qu'il a une dette envers toi de cent dinars.

Le Très Haut a dit :

"A *moins qu'il ne se repente, et croie, et fasse oeuvre bonne - car à ceux-là Dieu changera leurs maux en biens, tandis que Dieu demeure pardonneur, miséricordieux"* (V.70/S.25).

La porte du repentir est ouverte tant que l'individu est sain. S'il se

repent véritablement, son repentir **est** accepté. La porte ne se ferme qu'à l'heure de l'agonie, l'heure où l'Esprit atteint la gorge, l'heure où l'individu affronte la vérité et voit clairement ce dont le prophète l'a informé. A ce moment, son repentir coule de source car le repentir est le retour volontaire à Dieu alors que là, il se repent de force. La reconnaissance ne lui est d'aucun secours car il n'a plus le choix.

Le Très Haut a dit :

"Rien d'autre : il est de Dieu d'accueillir le repentir de ceux qui font le mal par ignorance et qui tantôt se repentent ; voilà de qui Dieu accueille le repentir. Et Dieu demeure savant, sage. Mais cet accueil n 'est pas pour ceux. qui font le mal et qui, pour peu que la mort se présente à l'un d'eux, celui-là s'écrie : "Maintenant oui me voilà repenti ! " - mm plus pour ceux qui meurent mécréants " (V.17-18/S.4).

La condition première du repentir est le renoncement à la malfaisance et l'engagement ferme de ne pas récidiver.

En marchant dans la rue, un homme ouvre sa fenêtre et verse sur toi une eau sale. Après lui avoir adressé des reproches, il t'a présenté ses excuses tout en continuant à te verser de l'eau ou il a arrêté mais il t'a promis de recommencer **le** lendemain. Accepterais tu ses excuses ?

Le repentir possède une âme et un corps. Son âme est le ressentiment de la laideur du péché, son corps en est le renoncement. C'est comparable à un piéton qui voit une pancarte lui indiquant que ce n'est pas son chemin. Il comprend son erreur, ce sentiment est la base car s'il n'y avait pas la reconnaissance de l'erreur, il n'y aurait pas la guidance vers la vérité. Mais s'il se satisfait de cette reconnaissance de l'erreur, sans en tirer de conclusion et qu'il

poursuit son mauvais chemin, sa connaissance ne lui aurait servi à rien. Au contraire son péché est plus grand et sa conséquence plus lourde. Celui qui dévie par ignorance a une certaine excuse mais celui qui connaît le chemin et en dévie délibérément, n'en a aucunes).

La deuxième condition du repentir est de remplacer la malfaisance par la bienfaisance, et la construction à la place de la corruption. Autrement dit, réaliser le repentir en changeant l'action et en corrigeant le comportement.

"Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la miséricorde. Oui, quiconque d'entre vous fait mal, par ignorance, qui se repent ensuite et se réforme... alors oui. Dieu est pardonneur, miséricordieux" (V.54/S.6).
"Puis quiconque se repent après son manquement et se réforme, alors, oui. Dieu accepte son repentir. Vraiment, Dieu est pardonneur, miséricordieux !" (V39/S.5).
"Excepté ceux qui par la suite se repentiront et se réformeront ; alors ***Dieu*** *est certes pardonneur, miséricordieux"* (V.89/S.3). *"Sauf ceux qui se sont repentis et corrigés et déclarés* ; *d'eux alors Je reçois le repentir. Et Je suis, Moi, l'accueillant au repentir, le miséricordieux"* (V. 160/S.2).

La réforme est de renoncer sincèrement aux péchés **et** de prendre la décision ferme de ne pas récidiver. Si tu as pris un engagement véridique puis ton âme t'a vaincu ou les circonstances t'ont emporté et que tu as récidivé, puis si tu t'es repenti, ton repentir est accepté, même si le retour au péché se multiplie et le repentir aussi.

(1) Le premier est égaré, le second est maudit. Les juifs sont *"de ceux qui ont encouru la colore Dieu'' (V.7/S.1).* car ils ont su la vérité mais l'ont violée *"Quant donc leur vins {'fia même qu'ils reconnaissaient, ils le mécrurent*" (V.89/S.2).

Mais si initialement ta décision est entachée d'hésitation et que tu t'es dis : si mon désir devient fort, je récidiverai et je me repentirai, ton repentir n'est ni véridique, ni accepté.

En ce qui concerne le repentir d'un manquement aux devoirs à l'égard de Dieu, il suffit de renoncer au péché avec regret et de décider véritablement de ne pas y revenir. Quant aux droits des hommes, si tu as commis une injustice à l'égard de quelqu'un, abusé de ses biens, blessé son corps ou son honneur, témoigné en faux contre lui, médis à son sujet, calomnié, ou répandu de mauvaises rumeurs à son encontre, il faut pour ces cas et leurs semblables, que tu lui rendes son droit ou qu'il te pardonne ou que Dieu t'accorde Sa miséricorde et le rend satisfait de toi. Sinon ton repentir ne sera pas accepté et le jour du Jugement, le lésé prendra de tes bonnes oeuvres ou t'en feras porter de ses mauvaises.

La porte du repentir est ouverte même si la quantité des péchés est grande. Personne ne doit désespérer du pardon de Dieu. Le désespoir du pardon de Dieu est le plus grand péché.

"Dis : "O Mes esclaves qui vous êtes/dits outranciers contre vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. Oui, Dieu pardonne tous les péchés, - oui, c'est Lui le pardonneur, le miséricordieux" (V.53/S.39).

Le repentir est le renoncement au mauvais et le retour vers le bon. Al-Istighfar est la demande du pardon auprès de Dieu et la législation l'a ordonnée et y a insisté.

***"De** la terre. II vous a créé, et là même II vous l'a fait peupler. Implorez-Lui donc pardon, puis, repentez vous à Lui. Mon Seigneur est proche, vraiment, accueillant"* (V.61/S.11).

"Et implorez pardon de votre Seigneur ; et repentez-vous à Lui.

Mon Seigneur est vraiment miséricordieux, aimant" (V.93/S.11). "O mon peuple, implorer pardon, de votre Seigneur, puis repentes vous à Lui... (V.52/S.11).

Chaque Envoyé de Dieu a tenu ces mêmes propos à sa communauté pour la guider vers le chemin du pardon de Dieu et; la sauver de Son châtiment.

Les pécheurs sont de différentes catégories. Ceux qui sont morts attachés à leur mécréance, ils n'ont pas d'espoir au pardon :

"Non, Dieu ne pardonne pas que Lui soient donnés des Associés " (V.116/S4).

Les associateurs sont plus mécréants que les gens du livre, mais tous sont égaux au jugement de ce verset. A celui qui meurt mécréant il ne doit pas être dit : "Que **Dieu** lui accorde Sa miséricorde" ni "Que Dieu lui pardonne", "le pardonné tel....". Les pécheurs parmi les musulmans qui sont morts sans se repentir, leur affaire est dans la main de Dieu, S'il veut. II leur pardonnera.

"Non, Dieu ne pardonne pas que Lui soient donnés des Associés ; en deçà. II pardonne à qui II veut" (V. 116/S.4).

S'il veut. II les châtiera, mais ils ne resteront pas éternellement en Enfer.
Que personne ne sous estime le châtiment de l'Enfer.

Dans cette vie, le feu est un bienfait, mais personne ne peut le supporter quelques minutes. Comment pouvons nous être exposer au feu de la Géhenne durant des décennies ?

Dieu, par Sa grâce, accepte le repentir aux repentants, c'est le cas de celui qui se repent après le péché. Quant à celui qui se repent, qui

se ressaisit et que la crainte de Dieu le rejoint avant d'accomplir le péché, y renonce malgré son désir et son grand penchant, il aura la meilleure récompense. 11 est comparable à celui que Satan a voulu glisser et pousser à l'adultère, une fois les conditions réunies, il s'est rappelé Dieu, puis s'en est détourné alors qu'il porte encore en lui son désir et que son âme y penche. Qui en est capable, sauf celui à qui Dieu a donné une force de Sa part ? Que personne n'en fasse l'expérience, sinon il est à comparer à celui qui consomme les microbes d'une maladie dangereuse. S'il y échappe, il aura acquis une immunité supérieure à celui qui n'a pas été touché par la maladie. Mais la probabilité d'avoir l'immunité est de un pour cent (1 %) et celle de la mort est de quatre vingt dix neuf pour cent (99%). Ceci pour une maladie du corps, alors que le renoncement au péché ne donne pas une immunité contre le fait de récidiver. Que celui qui veut échapper au mal, s'en éloigne, et qu'il coupe court à ses causes, qu'il bloque le chemin qui y mène, et s'éloigne de ceux qui l'y incitent et qui l'y invitent. Le compagnon est entraînant, et l'individu suit l'idéologie de son ami.
Ils ont dit : "Dis moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es".

Que les nouvelles générations soient attentives à cela, et qu'elles implorent Dieu pour Son soutien.

La croyance au Jour dernier

La mort et nous

Face à la mort, nous sommes divisés en quatre groupes :

- Un premier groupe s'écrie avec le poète insensé :

Le passé n'est plus, l'avenir est invisible Tu n'as que
l'heure où tu te trouves !!

Il ne réfléchit pas au passé et ne prévoit pas l'avenir, n pense qu'hier est perdu, et que demain ne viendra pas.

II s'écrie : "Le passé n'est plus". Non. par Dieu, il est Au contraire, il nous a été inscrit son bon et son mauvais dans un livre qui n'épargne aucune peccadille, ni un grand péché sans les compter. Il s'écrie "l'avenir est invisible" s'il est invisible à nos sens, il est présent dans l'âme, existant auprès de Dieu. sans doute inéluctable. Ce groupe est le plus mauvais, il ne se rappelle pas la mort et n'y réfléchit pas.

• Un deuxième groupe évoque la mort à la manière du poète Perse 'Umar Al-Khayyâm qui, par son mensonge a semé la discorde

parmi les gens.
Il s'écrie : s'il n'y a aucun doute sur la mort, la vie est courte et tout y est éphémère, alors remplissons là d'amour. Et si la nature de la vie d'ici-bas est faite de difficultés et de malheurs alors fuyons vers le verre de vin et épuisons notre vie dans la poésie..., l'ivresse..., et l'adultère...

- Un troisième groupe évoque la mort à la manière de Abî Al-'Atâhiyya qui en a rempli ses dires mais il évoquait rarement l'après-mort.
On dirait qu'il s'écrie avec celui qui a dit : "J'ai trouvé que la mort est la Fin de tout vivant" ou "Sous les tombes, un sommeil très long".

- Le quatrième groupe est celui des gens de la vérité qui savent que la mort n'est pas une fin mais un début, que ce n'est pas un sommeil mais un éveil. "Les hommes sont endormis ; en mourant, ils se réveillent". Ils savent qu'après la mort vient une vie plus longue, une vie infinie, qui est soit une jouissance permanente, soit un châtiment douloureux. Cette quatrième catégorie est celle des croyants guidés.

L'antre vie

C'est la vie véritable. Quiconque est atteint d'une étroitesse de vue, ne la verra pas. Quiconque est frappé d'une faiblesse de la raison, n'ajoutera pas foi à son existence et quiconque a une vue qui observe et une raison qui saisit verra que la vie de l'homme est faite de plusieurs étapes.
Un jour, il était replié sur lui même, amassé dans le ventre de sa mère, vivant au milieu de ses entrailles, s'il avait réfléchi ce jour-là, il aurait pensé que c'était ça la vie, et qu'il n'en sortirait que contraint. S'il avait parlé, il aurait considéré cette sortie comme une

mort et un enterrement dans les profondeurs alors qu'il s'agissait d'une "naissance" et d'un passage vers un monde plus accueillant, cette vie ici-bas. Ce que nous voyons comme une mort, et une sortie de la vie d'ici-bas, est en réalité une naissance et un passage vers un monde meilleur, le monde "intervalle" entre cette vie matérielle éphémère et l'autre vie éternelle.

La préparation à la mort

L'espoir d'une longue vie est inné en l'homme. De ce fait la mort est la chose la plus proche de nos sens et la plus éloignée de nos pensées.

Nous voyons chaque Jour des cortèges funéraires, et nous ressentons que nous sommes épargnés. Nous marchons parmi eux tandis que nous réfléchissons à cette vie et nous en discutons. Nous voyons les cimetières remplir de vastes étendues, et nous ne pensons pas qu'un jour nous serons au nombre de leurs habitants. Que Dieu me pardonne, ce sont plutôt nos corps qui vont y résider. Que représente les corps ? Si la chemise d'un homme devient sale, il l'enlève et la jette. Le bébé naît puis abandonne son placenta. L'homme meurt, quitte son corps et l'abandonne. Le corps n'est qu'une chemise, qui se porte et s'enlève. Seul le corps est déposé dans la terre.

L'homme oublie la mort, mais le croyant s'en rappelle toujours, il est prêt à l'accueillir, il se prépare à l'aide du repentir, de la demande du pardon et de l'acquittement des droits des gens. Il fait son examen de conscience chaque matin et chaque soir. Il remercie Dieu de l'avoir guidé vers le bien qu'il a accompli, et Lui demande pardon du mal qu'il a commis. Il se rappelle l'au delà et craint le jour où les visages et les yeux changeront, il craint le châtiment après la mort et espère la récompense. Il s'appuie sur la patience, la prière et les bonnes oeuvres en visant la satisfaction de Dieu et Sa récompense.

L'heure de la mort, oa signe de la Foi

Médite la parole du Très Haut : *"Mais pourquoi ne pas, quand elle atteint"(1)* c'est-à-dire l'âme *"la gorge",* et que l'heure de la mort, inéluctable, est arrivée *"et vous en ce moment"* entourant le bien aimé si cher à vous, *"vous regardez",* vous montrez votre affection, vous appelez le médecin au secours, vous déployez des efforts, vous l'embrassez, vous pleurez, *"Nous sommes plus proche de lui que vous mêmes, mais vous n'observer pas"* car vos sens ne saisissent que le monde matériel et il est sur le point de rentrer dans le monde métaphysique.

"Si vraiment vous n 'étiez pas tenus de recevoir la rétribution de vos actes" comme vous le prétendez et si vous êtes insoumis au Seigneur de ce monde et Son Maître et si vous avez un peu de pouvoir alors *"Faites-lui* (à cette âme) *rebroussez chemin si vous êtes véridiques",* faites revenir l'âme au corps après qu'elle en soit sortie. Mettez en oeuvre vos raisons, vos sciences et vos richesses. Si vous en êtes incapables, pourquoi donc ne pas reconnaître que ce monde a un Seigneur, Maître de vous mêmes. II vous a donné la vie, II vous donnera la mort, ensuite II vous redonnera la vie ?

Un argument douteux et ridicule

J'ai lu des écrits de certains athées qui, par moquerie posaient la question : si au même instant il y a un mort en Amérique et un en Chine» comment l'ange de la mort pourrait-il reprendre leur âme(2)? Nous leur répondons que premièrement, l'ange comparé à notre terre est semblable à l'un d'entre nous qui se penche sur une outre contenant des milliers de fourmis, ou sur un verre contenant des

(1) Le verset est : "Mais *pourquoi ne pas, quand l'âme vous remonte à la gorge* " (V .83/S .56).

(2) Une erreur s'est glissée ttons l'édition Arabe, au lieu de Malak" ou "ange", il y a "Mâlik" qui signifie Maître - ndt,

millions de microbes. Notre globe terrestre dans la main de l'ange est comme un grain de blé dans la main d'un homme.

Deuxièmement, l'ange de la mort a des associés pour reprendre rame.

Le Très Haut a dit : *"Et lorsque vient la mort à l'un de vous. Nos Messagers lui retirent alors son âme, et sans manquement aucun"* (V.61/S.6).

Le Jour de la Résurrection

La croyance au jour dernier, "le Jour de la Résurrection", est le deuxième pilier de la Foi.

Le Coran n'évoque quasiment jamais la croyance en Dieu sans la lier à celle du jour dernier. Le croyant s'en rappelle toujours, multiplie les bonnes oeuvres pour gagner la récompense de Dieu, et s'éloigne du mal tant qu'il peut, de crainte de Son châtiment.

Lorsqu'un interdit délicieux se présente à son esprit, il se rappelle le châtiment encouru le jour dernier, alors il s'en détourne et renonce à ce plaisir.

Lorsqu'il affronte un devoir difficile, il se rappelle la récompense de son accomplissement le jour dernier, alors il s'y efforce, et s'y encourage.

Leurs flancs (des croyants - ndt) s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur, font largesses dans l'aisance et la difficulté, préfèrent les biens pour les autres même s'ils sont eux mêmes dans le besoin, ils réfléchissent au douloureux châtiment de Dieu et leurs coeurs en tremblent, puis se rappellent Sa miséricorde et leurs coeurs deviennent tendres et reposés.

La date prévue de l'Heure(1)

Le Coran a déclaré qu'aucune créature n'en connaissait la date

Prévue, seul la connaît : *"Ils t'interrogent* sur *l'Heure : Quand va t'elle jeter l'ancre ?". Dis : "Rien d'autre en vérité* :

La science en est aupres de mon Seigneur. Lui seul la manifestera en son temps.*Lourde elle sera dans les cieux et la terre! Elle ne vous viendra que soudainement"* (V. 187/S.7) et elle sera. l'affaire ''d'un *clin d oeil, ou moins encore"* (V.77/S.16).

Mais le coran parle d' évenemets étonnants dans l'univers qui vont la précéder .

* Dieu fera sortir de la terre une bête(2), qui parlera aux gens C'est une annonce sûre qui relève de l'inconnu que ne peut saisir la raison humaine, nous n'en connaissons que ce que Dieu nous a appris. Dieu ne nous. a pas décrit cette bête ? 11 est donc de notre devoir

d'y ajouter foi et *de* renoncer à en parler sans Preuve orale authentique.

*La destruction du barrage de Gog et Magog et leur sortie(3)
Dieu n'a pas explicité. Qui sont Gog et Magog, ni leur communauté ni leur pays, ni l'endroit où se trouve leur barrage ? Si nous arrivons,
par a recline et l'investigation, à une conclusion qui ne contredit pas l'annonce du Coran, nous la retenons. Sinon nous ajoutons foi

à l'annonce du Coran d'une manière globale et nous arrêtons à ses limites.

(1) L'Heure est le moment de la fin du monde qui précédera immédiatement le Jour du Jugement dernier – ndt.

(2) Voir le verset 82, Sourate 27 ''Et quand la parole sera pour leur tomber dessus, Nous ferons sortir de terre, pour eux, une bête qui proclamera qu'en vérité les gens ne croyaient pas en Nos signes avec certitude' – ndt.

(3) Voir V.96/S.21 ''puis, quand les Ya'jouj et les Ma' jouj seront lâchés, et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur !' – ndt.

Le Très Haut a dit **: "*Or*** *la promesse, la vraie, s'approche ; et voilà que les regards de ceux qui mécroient se figent : "Malheur de nous! Nous y avons été inattentifs. Pire : nous étions prévaricateurs* /" (V.97/S.21).

D'autres signes sont rapportés dans les paroles authentiques(1) du Prophète et que le Coran n'a pas évoqué :

- La disparition du savoir et la généralisation de l'ignorance.
- La consommation de l'alcool.
- La multiplication des cas d'adultère.
- La diminution du nombre des hommes et l'augmentation de celui des femmes.
- La rareté de la confiance.
- Le déséquilibre des normes sociales : le moins méritant est élevé et le plus méritant est abaissé.
- L'apparition de Ad-Dajâl.
- La descente du prophète Jésus en soutien au Message du dernier Prophète Muhammad (que la bénédiction soit sur lui et ses frères prophètes).

Le début de l'Heure

II apparaît des versets coraniques(2) que l'Heure commencera par un tremblement énorme, sans commune mesure avec ce qu'a connu l'humanité. Ce tremblement aura lieu, et Dieu seul sait, alors que

(1) Nous ne pouvons pas affirmer d'une manière absolue que les hadiths rapportés de la part d'une seule personne à une autre ont été prononcés par le prophète Muhammad. De ce fait. nous jugeons mécréant celui qui nie une partie du Coran et nous ne pouvons pas juger mécréant celui qui nie une partie de cette catégorie des hadiths.
(2) Dons les premiers chapitres du livre je me suis adressé au musulman et au non musulman et me suis appuyé sur des preuves rationnelles plus que textuelles. Quand je suis arrivé aux catégories de la Foi et que les propos sont adressés avant tout au croyant, je me suis appuyé sur les preuves orales et j'ai multiplié la référence aux versets.

la vie humaine suit son cours et que les hommes sont encore en vie dans l'ici-bas.

La société humaine sera frappée d'une panique et d'une peur générale à tel point que la mère atterrée oubliera ce qu'elle allaitait, malgré ce qu'elle porte dans sa nature comme attachement. De peur, les femmes enceintes perdront ce qu'elles portaient. Les gens perdront quasiment leur raison, ils apparaitront ivres "*... alors qu'ils ne seront pas ivres. Mais le châtiment de* ***Dieu*** *sera dur"* (V.2/S.22)d).

Cette parole du Très Haut fait prévaloir le fait que ce tremblement aura lieu avant le Jour de la Résurrection : *"Quand la terre sera secouée de sa secousse, et que la terre sortira ses charges, et que l'homme dira : "Qu'at'elle ?"* (V.1-3/S.99).

L'homme, encore sur terre, assiste au tremblement et cherche ses causes(2).

Phénomènes cosmiques

Ce qui se passera le jour de la Résurrection, et ce qui arrivera après, relève des choses de l'Inconnu. **Les** sens ne peuvent le contenir comme ils englobent les créatures matérielles. La raison humaine ne peut le juger comme elle juge les événements de cette vie. Son action est de comprendre les textes et d'en saisir la signification.

(1) Voir S.22/ V. 1 -2 *"Ho. les gens ! Craignez votre Seigneur. Oui. c 'est une chose énorme que le tremblement de l'Heure ! Le jour où vous le verrez, toute femme qui allaite oubliera ce qu'elle allaitait, et Soute femelle engrossée avortera sa grossesse. El lu verras ivres les gens, alors qu 'ils ne seront pas ivres. Mais le châtiment de Dieu sera dur" - ndt.*

(2) D'autres ont dit à ce sujet qu'il s'agit de la Résurrection du fait de la parole du Très Haut : *"et que la terre sortira ses charges"* Ces deux avis sont possibles. Je ne tranche pas mais je dis Dieu Seul sait.

Des textes coraniques explicites montrent que plusieurs lois de l'univers, que nous avons appelé communément "lois de la nature", subiront des changements comme si leur continuité était conditionnée par celle de cette vie. Si cette vie expire, ses lois aussi. Comme si cet univers que tu observes avec sa terre et ses astres, malgré sa construction parfaite et étonnante, était provisoire et destiné à un objectif limité pour une période limitée.

Parmi ces événements, les montagnes seront frappées d'un tremblement de terre énorme qui pulvérisera leurs pierres jusqu'à ce qu'elles deviennent comme du coton cardé.

L'imposante montagne deviendra une monticule chancelante, ensuite, comme une dune de sables fins qui volera comme de la poussière et toute la terre deviendra un bas-fond aplani.

L'eau des océans se déversera et s'évaporera. Les astres se disperseront et leur orbite changera. La lune sera rassemblée avec le soleil. Le ciel sera écorché, déchiré, brisé puis plié comme les lettres dans un grand rouleau. Le résultat sera que la terre et le ciel changeront. Le Coran nous a informé de tout cela(1).

Le souffle dans ta Tromper

Nous ne connaissons pas la nature véritable de la "trompe" ni la manière du "souffle". Toute description sans référence à des preuves orales authentiques n'est pas prise en considération.

Le Coran dit qu'il sera soufflé dans la Trompe et voilà que tous ceux qui sont dans les cieux et sur terre seront pris de panique ou de frayeur ; puis il y sera soufflé, et tous ceux qui sont dans les cieux

tl) Le lecteur peut lire à litre d'exemptes les sourates ; Le Décrochernent CS.81), le Bris (82). le déchirement (84) - ndt.

(2) Certains traduisent le mot "As-Sur" par trompette, clairon (de l'Apocalypse) - ndt.

et sur terre tomberont foudroyés. Il apparaît d'après les textes(1) qu'il s'agit de deux souffles, mais il se pourrait, et c'est l'avis prédominant, qua le souffle de la "panique" est celui du "foudroye-ment''. Après cela, tous les êtres mourront *"sauf ceux que Dieu a bien voulu épargné".* Puis, une période que Dieu seul connaît, II ne nous en a pas informé, s'écoulera et l'on soufflera le souffle de la Résurrection.

Chaque mort sera ressuscité ;

"On y soufflera encore, et voilà qu 'ils seront debout, à regarder" (V.68/S.39).
"Et on soufflera dans la Trompe, et voilà, que des tombes ils se précipiteront vers leur Seigneur" (V.51/S.36).

La Résurrection et le Rassemblement

Le mort sera ressuscité dans l'état psychique dans lequel il a trouvé la mort, pensant qu'une ou quelques heures se sont écoulées. Il est à l'image de celui qui est accidenté par une voiture alors qu'il était en train d'acheter, de vendre ou de discuter. Après un coma de trois jours, il se met à continuer sa discussion, conclure son achat ou sa vente. Il ignore que trois jours se sont écoulés. Ainsi seront les gens le jour de la Résurrection. De ce fait, la religion nous enseigne de demander à Dieu une bonne fin.

Dieu a donné, dans cette vie, des exemples aux hommes telle l'histoire de l'homme qui passa devant une cité inhabitée et en ruine et dit : *"Comment Dieu va-î'll lui redonner vie après qu'elle est morte ? " dit-il. Dieu donc le tint mort cent ans. Puis II le ressuscita*

(1) Parmi les versets citons : "û *le jour où l'on soufflera dans la Trompe ! Puis lis seront effrayés, tous ceux qui sont dans les deux et tous ceux qui sont sur la terre, • sauf qui Dieu veux"* (V.87/S.27) -ndt

en disant : "Combien as-tu demeuré ? - J'ai demeuré un jour, dit l'autre, ou une partie de la journée" - "Non ! dit Dieu, tu es resté cent ans"(V.259/S.2)

Les gens de la caverne se sont endormis trois cents neuf années, puis ils se sont réveillés pensant qu'ils s'étaient endormis quelques heures. Ils ont été ressuscites, achetant avec leur monnaie périmée sans qu'ils le sachent. C'est l'état des gens au moment de la Résurrection, chacun pensera qu'il s'est un peu endormi plus il s'est réveillé. Ils discutent entre eux :

"Et le jour où l'Heure se dressera, les criminels jureront qu'ils n'ont demeuré qu'une heure. Ainsi seront-ils renversés" (V.55/ S.30).
"Tandis que ceux à qui science et foi furent données diront : "Très certainement vous avez demeuré, au Livre de Dieu, jusqu'au jour de la Résurrection, - or voilà le jour de la Résurrection, - mais vous ne saviez pas !" (V.56/S.30).

Ils pensent qu'ils demeureront toujours dans la vie d'ici-bas. Mais la terreur de la situation rompt toute relation entre eux. *"alors il n'y aura plus de généalogie parmi eux, ce jour-là..."* (V.101/S.23). L'homme voit son ami intime mais ne demande pas après lui et ne s'y intéresse pas. Chacun ne s'occupera que de lui même. Il fuira son frère, sa mère, son père, sa femme, et ses enfants. Il sera prêt à les sacrifier, à les présenter comme offrande, si offrande lui est acceptée. Ils seront laissés un certain temps - que Dieu seul connaît - ondoyant, pêle-mêle puis ils seront regroupés et conduits vers le Rassemblement....

Ils seront tous conduits, l'humanité entière depuis Adam jusqu'au dernier de sa progéniture. Celui qui est décédé sur son lit, noyé dans la mer, mangé par un lion, tombé d'un avion, incinéré et ses cendres

éparpillés ; tous seront ramenés par Celui qui les a créés du néant la première fois. Il les regroupera tous. Ils seront conduits avec les djinns, les diables et les animaux vers le lieu du Rassemblement.

"Courant craintifs vers l'appeleur, les mécréants disant : "Voilà une journée difficile !" (V.8/S.54).

Puis notre Seigneur donnera ordre à la Géhenne et elle se montrera de loin aux. hommes, et II leur dira :
"Ne vous ai-je pas engagés. Enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable, - il est vraiment pour vous un ennemi manifeste, - et à M'adorer, puisque c'est le chemin droit. Et il en a très certainement égaré beaucoup d'entre vous. Ne compreniez-vous pas ? Voici la Géhenne qu'on vous promettait' (V.60-63/S.36).

Ensuite notre Seigneur donnera l'ordre, alors les criminels se distingueront et seront reconnus. Chacun d'eux souhaitera être un animal et dira : *"Hélas pour moi ! Si je pouvais être poussière ! "* (V.40/S.78).

Puis Dieu regroupera dans la Géhenne les mécréants avec tout ce qu'ils adoraient à Sa place, qu'ils considéraient comme des divinités parmi les djinns et les diables et tout ce qu'ils ont innové de noms sans aucune vérité et sans preuve aucune de la part de Dieu. Ils ont prétendu qu'il s'agissait de divinités, dont Zeus et Aphrodite pour les grecques, Jupiter et Vénus pour les Romains, Hurmus et Eherman pour les persans, Habi pour les Egyptiens, Bal pour les phéniciens, et Al-Lât et Al'Uzza pour les Arabes. Les hommes ont prétendu que ces divinités étaient des partenaires de Dieu.

Les Grecques ou les romains ont prétendu qu 'Appolon était le Dieu du Soleil et des arts ; Dionysos (Bacchus à Rome) le Dieu du vin; Artémis (Diane à Rome) la déesse de la chasse, Athéna (Minerve à Rome) la déesse de la sagesse et Neptune le Dieu des océans, etc...

Puis Dieu leur dira :

"Faites appel à ***Mes*** *Associés dont vous avez prétendu I' existence". Ils les appelèrent alors, sans en recevoir nulle réponse"* (V.52/ S. 18). *"Pourquoi ne vous portez-vous par mutuel secours ?* " (V.25/S.37).

Les faibles regarderont les arrogants qui se sont imposés comme des "leaders" dans cette vie et conduits leur peuple vers l'associationnisme et la mécréance, et ils les appelleront à leur secours en leur disant :

"Nous étions bien vos suiveurs ! Pouvez-vous donc nous mettre en quoi que ce soit à l'abri du châtiment de Dieu ?" (V.21/S.14).

Ils leur répondront en les désavouant et reconnaîtront leur incapacité de les secourir, voire même de se secourir. Tout le monde, soumis et assujetti, sera rassemblé devant le Seigneur des mondes. Toutes les prétendues divinités auront disparu. Tous les faux et mensongers leadership seront effacés. Le pacte satanique entre les mécréants et ce qu'ils adoraient comme créatures volera en éclat. Celui qui fut adoré faussement, désavouera celui qui l'a adoré. Même Satan reconnaîtra son mensonge à celui qui le suivait :

"Et quand se sera affaire faite, le Diable dira : "Oui, Dieu vous avail promis promesse de vérité ; tandis que moi je vous ai promis, puis je vous ai manqué" (V.22/S.14).

Satan se dérobera de sa responsabilité et la rejettera entièrement sur eux, reconnaissant sa faiblesse et son incapacité dans la **vie** d'ici bas, et affirmant qu'il n'avait de pouvoir que le mauvais conseil **et** la déviation. Il dira :

"El quelle autorité avais-je sur vous ? Sinon que je vous ai appelés,

puis vous m'avez répondu(1). Ne me faîtes donc pas de reproches ; mais faites-vous à vous mêmes, des reproches" (V.22/S.14). *"La ruse du Diable reste faible, vraiment* !" (V.76/S.4)

Le jugement

Le moment du jugement est inéluctable. La balance de la justice absolue sera **dressée** et **ne** fera pas **perdre** fût-ce un grain de moutarde, ou l'un des électrons voguant dans l'espace de l'atome, ou **même** plus petit. **Les** actes de l'homme lui seront comptabilisés entièrement, ces situations seront évaluées, ces bonnes intentions et la sincérité de son coeur seront exhibées. L'ensemble **sera** un poids dans la partie de la balance réservée aux bonnes oeuvres (Al-**Hasanât).** Tout ce que **son** coeur a recelé d'hypocrisie ou de **vanité,** sera un poids dans l'autre partie de la balance réservée aux mauvaises actions(2) (As-Sayyât).

Un jugement juste où seul le travail déjà accompli, et la clémence attendue du Seigneur et Sa miséricorde espérées seront d'un secours à l'homme. Ne lui servira de ses richesses que ce qu'il avait dépensé pour Dieu et sur le chemin de Dieu. Ne l'aidera de sa notoriété que celle qu'il avait mis au service de l'obéissance à Dieu. Avant la permission du Seigneur, personne ne peut être utile à personne, et personne ne peut intercéder pour personne.

L'intercession du jour dernier n'est pas comme celle de cette vie. Dans cette vie l'intercesseur visite le gouverneur et use de son amitié ou de sa notoriété pour le pousser à intercéder même si le

(1) C'est là une preuve du mensonge des charlatans qui prétendent se servir des djinns et des diables pour faire un mal à qui ils veulent ou leur apporter un bien et qu'ils peuvent sortir des diables des corps des personnes atteintes d'épilepsie t!
(2) Tout ce qu'ils ont dit au sujet de la description de la "Balance" et de sa forme ne repose sur aucune preuve.

gouverneur ne le désire pas au fond de lui même. Par cette intercession, il rapproche un fonctionnaire ou acquitte un accusé.

Quant à l'intercession du jour dernier, elle a lieu lorsque notre Seigneur veut par Sa clémence pardonner à quelqu'un, ou par Sa Grâce l'honorer, il en fait la cause apparente de ce pardon et lui autorise d'intercéder auprès de Lui, à ce moment l'homme intercède avec la permission et l'impératif de Dieu.

Les témoins et tes preuves

Les tribunaux de cette vie, dirigés par des hommes, ont une justice humaine limitée et des moyens dénombrés pour apporter une preuve. Quand aux jugements du jour dernier, le juge est le Seigneur, Sa justice est absolue et illimitée, les preuves y sont : les témoignages des prophètes, des anges qui recensaient les oeuvres, et les inscrivaient bonnes ou mauvaises, les registres où ont été enregistrés ces recensements, les reconnaissances des pécheurs, ainsi que les témoignages des membres du corps.

Le témoignage des prophètes

Le jour du jugement, les prophètes seront emmenés pour assister comme le Très Haut le dit : *"Le Livre sera posé en évidence. Les prophètes et témoins viendront"* (V.69/S.39).

Chaque communauté sera jugée selon sa législation prophétique, (chari'a) en présence de son prophète :

***"Et** tu verras agenouillée chaque communauté. Chaque communauté sera appelée vers son livre"* (V.28/S.45). *"Qu'adviendra-t-il donc lorsque Nous amènerons de chaque communauté un témoin et que Nous t'amènerons comme témoin contre ceux-là* ?" (V.41/S.4).

Les livres et registres

Tous les registres où sont inscrites nos oeuvres restent fermés et secrets. Si le serviteur de Dieu se repent d'une manière véritable, ses péchés seront effacés, sinon ils y resteront. Au jour du jugement. les registres seront exposés et rendus public, à l'image des résultats de l'examen qui sont tenus secrets auprès des examinateurs, seuls eux-mêmes connaissent les redoublants. A l'heure de la publication des résultats, la nouvelle de l'échec sera connue auprès des gens et le redoublant sera dévoilé auprès de sa famille et ses frères. Mais le jour du jugement, l'affront est subi devant toutes les créatures. C'est là la grande honte. Ici le redoublant tombera dans la Géhenne, et s'il est mécréant, il perdra la joie éternelle, et sera jeté dans le châtiment perpétuel.

Les registres seront ouverts et distribués. Chaque homme trouvera son livre ouvert et on lui dira : *"Lis ton écrit : aujourd'hui tu te suffis à toi-même comme comptable"* (V.14/S.17).

Quiconque aura plus de bonnes actions, inscrites par l'ange de la droite, recevra son livre dans sa main droite comme annonce d'une bonne nouvelle : *"sera soumis à un jugement facile''* (V.8/S.84). Après avoir vu ce que son registre contient, il en devient joyeux et gai et, à l'image de l'élève qui vient de réussir et qui aime que ses frères et ses amis l'apprennent, il dit :

"Ho ! lisez mon livre ! Oui, je pensais bien (dans la vie d'ici-bas) que je rencontrerais mon compte !" (V.19-20/S.69).

Quiconque aura plus de mauvaises actions inscrites par l'ange de la gauche, ce dernier lui donnera son registre dans sa main gauche. Il pleurera de son sort et aura la certitude de sa perte. Il dira : *"Hélas pour moi ! Si on ne m'avait pas remis mon registre et que je n 'aie pas appris quel est mon compte !.. Hélas ! Comme j'aurais aimé*

que la mort fut définitive. Ce que j'avais comme biens ne m'a point mis à l'abri. Mon autorité s'est évanouie loin de moi" (V.25-29/S.69).
***"Et** quant à celui à qui on apportera son registre derrière son dos, alors il invoquera bientôt la destruction, et il tombera dans un enfer ardent*"(V.10-12/S.84).

Les criminels liront leur registre et s'apercevront que chacun de leurs actes y est inscrit, *"Dieu l'a dénombré, alors qu'eux l'ont oublié"* (V.6/S.58).

Ils diront étonnés :

"Malheur de nous ! qu'a t-il ce livre, à n'omettre chose petite ou grande, qu'il ne les compte ?" Et ils trouveront présent tout ce qu'ils auront oeuvré" (V.49/S.18).

Ils auront la certitude d'avoir commis une injustice contre eux-mêmes. *"Or, ton Seigneur ne manque à personne"* (V.49/S.18).

Ils regretteront les négligences lorsqu'ils ont suivi le mauvais conseil de Satan et les mauvais penchants. Ils se détesteront et voilà: *"Ceux qui auront mécru seront interpellés : "La detestation de Dieu est plus grande, certes, que n'était votre detestation de vous mêmes, quand vous étiez appelés à la croyance et que vous* mécroyiez"(V.10/S.40).

La défense suivie de la reconnaissance

Lorsque les mécréants seront debout pour le jugement, ils recourront au démenti et ils jureront de mensonges sur leur innocence. Ils penseront être devant un juge parmi les hommes ne se fiant qu'aux apparences. Ils oublieront qu'ils sont devant le Seigneur des mondes, qui voit l'intérieur de l'être et ce que recèlent les coeurs.

"Ils Lui jureront, comme ils vous jureront" (V. 18/S.58). Ils diront; *"Par Dieu notre Seigneur ! nous n étions pas associateurs* " (V.23/ S.6).

Alors Dieu retiendra leurs langues et les empêchera de parler, et donnera ordre à leurs membres qui exécutaient l'interdit de témoigner, alors les membres reconnaîtront leurs actes. La main reconnaîtra ce qu'elle oeuvrait d'interdits. Les jambes diront les lieux interdits vers lesquels elles ont marché.

"Ce jour-là. Nous scellerons leurs bouches, tandis que leurs mains Nous parleront, et que leurs jambes témoigneront de ce qu 'ils s'acquéraient" (V.65/S.36).

Devant la reconnaissance et la preuve de leurs péchés, ils reprocheront aux membres de leur corps :

"Et ils diront à leurs peaux : "Pourquoi avoir témoigné contre nous ?' Elles diront : "C'est Dieu qui nous a fait parler, Celui-là même qui a fait parler toute chose //" (V.21/S.41).

Dans la vie d'ici-bas, ils se cachaient pour pécher. Aujourd'hui le speaker de la télévision, enfermé dans une pièce est vu et entendu par des millions de téléspectateurs. Si cela est à la portée des hommes, que dire alors du savoir de Dieu et de Son jugement ? De ce fait, leur Seigneur les apostrophera : *"Vous n 'étiez pas à ce point cachés que n 'aient témoigné contre vous ni votre ouïe, ni vos yeux. ni vos peaux"* (V.22/S.41).

Comment l'individu peut-il fuir sa peau, son ouïe, et ses yeux ?

"Non, mais vous pensiez que Dieu vraiment ne savait pas beaucoup de ce que vous oeuvriez ! Et c 'est cette pensée que vous avez pensé de votre Seigneur qui vous a fait périr, de sorte que vous êtes

devenus du nombre des perdants" (V.22-23/S.41).

C'est la fin ultime de tout mécréant négateur du jour du jugement, qui ne voit pas plus loin que cette vie immédiate. Il renie la vie dans l'au-delà, alors qu'elle est inéluctable. Il pense cacher son péché à Dieu, mais Dieu l'observe et ses membres qui exécutent le péché témoigneront contre lui. Comment peut-il se soustraire à un témoin qui ne le quitte jamais ?

Ô Seigneur, Ta grâce et Ton pardon. Couvre nous dans l'au-delà, comme Tu nous couvres dans l'ici-bas. Tu es le pardonneur, le couvreur.

Une objection futile

Un groupe de personnes nous disait d'un air moqueur : "Comment la main et le pied peuvent-ils parler alors qu'ils n'ont pas de langue et sont incapables de s'exprimer ?" Ensuite, ont été découverts les moyens d'enregistrement et le cinéma. Actuellement des camera-video sont installées à l'entrée des guichets de banques afin de filmer au moyen de rayons infrarouges le passage des personnes. Lorsqu'un voleur dément son vol, le film lui est projeté répétant ses gestes, ses chuchotements, et ses conversations avec son complice. Ces découvertes sont une réponse convaincante à ces arrogants ignorants, elles leur disent : Prenez garde ! Celui qui a fait parler la cassette dans l'ici-bas, et enregistrer les gestes et paroles du voleur témoignant contre lui... Celui qui a guidé l'homme vers ses découvertes, ne peut-II pas faire parier la main et le pied dans l'au-delà ?

Le jugement et ses conséquences

Le jugement est de plusieurs sortes, un jugement facile comme celui de ceux à qui leur registre sera donné dans leur main droite.

Un jugement dur comme celui de la "cité rebelle" à l'ordre de son Seigneur (allusion au verset 8/S.65 - ndt). Après le Jugement et selon les résultats, les hommes seront répartis en plusieurs catégories: les rapprochés de Dieu ; les gens de la droite, et les gens de la gauche(1).

"Puis, si ce mort a été du nombre des rapprochés, alors, repos, et plante aromatique, et Jardin de délice. Et s'il a été du nombre des gens de la droite, alors "Paix pour toi qui appartient aux gens de la droite / " Et s'il a été de ceux qui ont crié au mensonge, qui étaient égarés, alors il sera installé dans l'eau bouillante et exposé dans la fournaise. Ceci est la vérité absolue. Chante pureté, donc, par le nom de ton Seigneur, le Grand ! " (V.88-96/S.56).

Passage au dessus de l'Enfer

Tous passeront sur un pont à des vitesses différentes selon leur rapprochement de Dieu et leur multiplication des bonnes oeuvres. Les pieux échapperont à l'Enfer, et les injustes y tomberont.

Le Très Haut a dit :
"Nul de vous qui n 'y doive arriver : c 'est un arrêt décrété par ton Seigneur. Ensuite, Nous délivrerons ceux qui étaient pieux, et Nous y laisserons les prévaricateurs, agenouillés /" (V.71-72/S.19).

Dans la sourate "la surenchère vous distrait", le Très Haut dit : *"Très certainement vous verrez l* enfer, Puis vous le verrez avec l'oeil de la certitude"* (V.6-7/S.102).

(1) Les termes "gauche" et "droite" font allusion à ceux qui auront leur registre de leurs oeuvres dans la main gauche ou dans la main droite. D'autres préfèrent les "gens de la bénédiction" et tes "gens du sinistre" Les termes "gauche" et "droite" n'ont évidemment aucun lien avec te clivage politique en France, par exemple - ndt.

La première vue désigne - Dieu seul sait - le passage des pieux au dessus de l'enfer qui sera accompagné du sauvetage. La deuxième vue est le passage des injustes au-dessus de l'enfer et leur chute. 11 se pourrait aussi que la vue (évoquée par les deux versets) soit avant le jugement, lorsque l'Enfer sera montré et que tous les hommes vont le voir, comme nous l'avons dit précédemment.

Le Paradis et l'Enfer

Les attributs du Paradis cités dans le Coran sont : "où *coulent les ruisseaux"* (V.25/S.2), *^les jardins d'Eden, où ils entreront, décorés de bracelets en or ainsi que de perles, et là, leur vêtement sera de* ^"(V.33/S.35).

D'autres versets affirment qu'au paradis se trouvent des ruisseaux de lait, de vin et de miel, ainsi que des houris aux grands yeux.

Tous ces termes ne visent qu'à nous rapprocher les choses car les langues humaines sont forgées à l'origine pour décrire les choses terrestres. Il est certain que les ruisseaux du Paradis ne ressemblent pas à ceux de cette vie, que son lait, son miel et son vin ne ressemblent pas à ceux de cette vie, ni ses houris aux femmes de cette vie. Si nous revenions à l'introduction de ce livre et au chapitre des "règles de la Foi", nous nous rappellerions que l'imaginaire humain est incapable de cerner ces réalités.

Les exégètes qui ont développé la description du Paradis ne se sont basés sur aucune preuve. Leur ultime effort fut d'avoir comparé la vie future à la vie présente. Ils sont comparables aux scolastiques qui ont comparé la justice de Dieu et Ses Attributs à ce qu'ils ont connu comme attributs humains et justice humaine, ce qui les a emmenés à patauger dans des futilités et des errances. Les scolastiques auraient pu éviter cela et s'en éloigner s'ils avaient respecté les frontières des textes, et s'ils avaient reconnu l'incapacité

raison et de l'imagination de saisir les Attributs et la Justice de Dieu.

Prenons comme exemple de ces discussions stériles, leur propos au sujet des houris. Ils se sont posés la question : jouir d'elles est-il de même nature que jouir des femmes dans cette vie ?

Ils ont oublié que la jouissance, sous son aspect connu, a pour but le maintien de la race humaine(1), ce qui n'a aucun intérêt dans la vie future. La position véritable aurait été de croire en tout ce que contient le Coran et d'accomplir les bonnes oeuvres qui nous mènent au paradis, au lieu de discuter et diverger sur les détails de la description du paradis que le Coran n'a pas cité.

L'entrée au Paradis 1

L'entrée au paradis n'est pas le fruit du souhait et d'un désir mais de la foi et de l'obéissance à Dieu.

"Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des désirs des gens du Livre. Quiconque/ait un mal en sera payé.,. " (V. 123/S.4). *"Comptez-vous entrer au Paradis sans que Dieu sache parmi vous ceux qui luttent, et qu'il sache les endurants"* (V.142/S.3).

Les croyants qui rentrent au paradis sont de deux sortes. Un croyant "faiseur" de bien, appelant à Dieu, déployant l'effort dans le but de faire triompher la parole de Dieu, et oeuvrant pour cela par sa personne, sa richesse et sa langue, ce croyant est de ceux qui auront lutté.

(l) Si l'homme raisonnable réfléchit au rapport sexuel, il le détestera et le trouvera impur, mais Dieu a mis en nous le désir pour éviter cette réflexion comme Dieu a créé l'anesthésiant pour éviter de sentir la douleur.

y il n'en a pas la capacité, il ne doit pas être "influencé" par le mal, ni suivre l'appel au mal, il doit protéger sa famille et supporter ce qu'il subira sur le chemin de son attachement à sa religion. Ce croyant est au nombre des endurants.

Une fois le jugement terminé et que le croyant a traversé le pont, c'est la certitude du salut.

"Et ceux qui craignaient leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. Puis quand ils y parviendront, et ses portes seront ouvertes(1), et ses gardiens leur diront : "Paix sur vous ! Vous avez été excellents : entrer là donc pour demeurer éternellement". Et ceux-là diront : "louange à Dieu qui a, pour nous, réalisé Sa promesse et nous a fait hériter de la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis où nous voudrons". Qu'il est donc délicieux, le salaire de ceux qui ont bien agit" (V.73-74/S.39).

Description du Paradis

L'étendue du Paradis est telle que sa largeur équivaut à celle des cieux et de la terre. Ne vous en étonnez pas. Comparer l'au-delà à ce monde-ci revient à comparer ce dernier au ventre d'une mère. Le foetus ne voit-il pas le ventre de sa mère comme tout son monde ? Une seule maison dans cette vie n'est-elle pas des milliers de fois plus grande que le monde du foetus ?

Ce paradis est "préparé pour les pieux". Qui sont-ils ? Qu'ont-ils fait ? Peut être que si nous agissions comme eux, nous pourrions

(l)Dans le verset de l'enfer (verset qui précède). Dieu a dit : *"On conduisit ceux qui avaient mécru à l'Enfer en groupes homogènes. Lorsqu'ils* y *arrivèrent, on en ouvrit les portes"* (V.72/S .39). L'enfer est une prison à portes fermées qui ne s'ouvrent que pour fare entrer ou sortir quelqu'un. Dans le verset 73. Dieu dit- *"quand ils y parviendront, et ses portes seront ouvertes"* car les portes du paradis sont en permanence ouvertes même si personne n'y entre excepté avec la permission du Créateur du Paradis.

nous trouver avec eux. Dieu a montre que les pieux sont ceux : *"qui font largesses dans la bonne et la mauvaise fortune, et pour ceux qui dominent leur rage et pardonnent à autrui, car Dieu aime les bienfaisants, et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou commis une injustice envers eux-mêmes, se souviennent de **Dieu** et demandent pardon de leurs péchés* " (V. 134- 135/S.3).

Ce sont là certaines de leurs qualités. Quiconque les portera après avoir acquis une foi authentique, et une croyance véridique en l'Unicité, Dieu par Sa Grâce le fera entrer dans ce paradis préparé aux pieux. Le paradis a plusieurs niveaux dont "Naïm-Paradis" ou "Paradis-Délice" qui n'est pas à la portée de quiconque.

"Quoi ! Tout un chacun parmi eux convoite-t-il qu'on le laisse entrer au Jardin de Délice ? " (V.38/S.70). Le Naïm-Paradis est réservé à ceux que le Coran qualifie de *"ceux qui l'emportent" "ceux-ci seront les plus rapprochés, dans les jardins de Délice"* (V.I 1-12/S.56).

Un autre degré du paradis que Dieu appelle Al-Ghurfat ou la haute demeure. Il est promis aux serviteurs du Miséricordieux qu'il a décrit dans la sourate *"Le discernement"* (V.63-76/S.25). Ils allient l'authenticité de la foi à la droiture du comportement, à la multiplication de l'adoration, et à la grandeur de leur morale. Ceci montre que Al-Ghurfat est un haut niveau du Paradis réservé à ceux qui ont regroupé les qualités de la perfection, qui ont supporté la difficulté pour y parvenir et qui ont détourné l'âme du désir d'échapper à ses qualités.

Au Paradis se trouvent les *"Jardins treillages et les non treillages",* un lieu nommé *^Paradis de Refuge Al-Ma' wâ* (V.15/S.53), un autre lieu nommé : *"jardins d'Eden"* (V.72/S.9). Dieu dit *"A celui qui a craint de comparaître (un jour) devant son Seigneur deux jardins"* (V.46/S.55) donc pas un seul jardin. Au Paradis se trouve

ce que Dieu a nommé *"le Haut Paradis"* (V.19/S.83), ce qui montre que les délices du Paradis sont échelonnés et que ses habitants sont classés.

Les habitants du Paradis et leurs états

Les gens du Paradis retrouveront leurs frères et leurs familles :

"Entrer au Paradis, vous et vos épouses, luxueusement traités" (V.70/S.43).
"Eux et leurs épouses, sous des ombrages, accoudés sur les trônes" (V.56/S.36).
"El ceux qui auront cru, et que leur descendance aura suivis en la foi, Nous ferons que leur descendance les rejoigne" (V.21/S.52).

Ils se réuniront dans l'amour et la pureté *"Et Nous aurons arraché la rancune qu'ils pouvaient avoir dans leurs poitrines"* (V.47/ S.15).

Les lits et les trônes seront alignés :

"Accoudés sur des trônes disposés en ordre" (V.20/S.52). Ils s'y assiéront.
"Ce sont (maintenant) des frères, (assis) sur des trônes et se faisant face" (V.47/S.15).

Sur ces trônes des tapis aux revers tissés d'éléments précieux que notre Seigneur a appelé "brocart" (Al-Istabraq), ils seront entourés de deux jardins dont les fruits seront très proches d'eux.

Ils seront servis par des jeunes :
"Et parmi eux circuleront des garçons à eux, comme des perles bien gardées" (V.24/S.52).
"Ils pourront v *réclamer toutes sortes de fruits, en sécurité"* (V.55/ S.44).

"On fera circuler une coupe remplie d'eau de source, limpide et délicieuse à boire, elle ne produit aucune ivresse et elle est inépuisable" (V.45-47/S.37).

Le repas leur sera servi *"parmi eux circulent les plats d'or et les coupes"* (V.71/S/43).

Leur boisson leur sera portée : *"avec des coupes et des aiguières et des gobelets d'eau de source"* (V.18/S.56).

Leur sera apporté ce qu'ils **désirent** comme repas : *"de même pour les fruits dont ils choisiront, pour la viande, aussi, de l'oiseau qu'ils voudront"* (V.20-21/S.56).

***"Ils** sont parmi les jujubiers aux fruits abondants mais sans épines, et aussi parmi les acacias en lignes, parmi l'ombre étendue, et l'eau qui se déverse, et beaucoup de fruits, ni cueillis, ni interdits, avec des hauts lits...* " (V.28-34/S.56).

"... *n'y voyant ni soleil ni froid mordant, et ses ombrages seront proches d'eux, et ses cueillettes abaissées bien bas"* (V.13-14/ S.76).

"Tu reconnaîtras dans leurs visages, le verdoiement du délice" (V.24/S.83).

"Ce jour-là, il y aura des visages qui se délectent, contents de leurs efforts" (V.&-9/S.88).

Ils iront dans les endroits du Paradis, se rencontreront et discuteront: *"leur salutation (au Paradis) : "Paix"* (V.10/S.10).

Ils ne diront que du bien.

"Et ils sont guidés vers une excellente parole" (V.24/S.22). *"Ils vinrent les uns vers les autres s'interroger. Ils dirent : "Nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte (de rentrer en Enfer), Dieu nous accorda alors Sa grâce et Nous préserva du supplice du souffle de l'enfer"* (V.25-27/S.52).

Ceci sera le fruit de F invocation et la demande du pardon : *"Nous L'invoquions jadis et c'est **Lui** le Bienfaiteur à la clémence infinie"* (V.28/S.52).

En discutant ils se rappelleront les Jours de la vie d'ici-bas, les situations des gens, leurs oeuvres, et leurs fins.

"L'un d'eux dira : "Oui, j'avais un compagnon qui disait (d'un air moqueur) : Es-tu de ceux qui proclament la Vérité ? Serons nous jugés lorsque nous serons morts réduits à l'état de poussières et d'ossements ? (V.51-53/S.37).

Il (le croyant au Paradis) dira à ses frères : *"Voyez-vous quelque chose d'en haut ?* (V.54/S.37) en regardant les gens de l'enfer pour l'y voir. Ceci prouve que les gens du Paradis peuvent voir **ceux.** de l'Enfer "ll *regardera d'en haut et il verra son compagnon au sein de la Fournaise"* (V.55/S.37).

Il lui dit (ces paroles montrent que les gens du Paradis peuvent converser avec ceux de l'Enfer) : *"Par Dieu ! Tu as bien failli faire ma perte ! Et sans le bienfait de mon Seigneur, j'aurais certainement été du nombre des requis"* (V.56-57/S.37).

Dieu, par Sa grâce, mariera les gens du Paradis avec les Houris.

"tandis que Nous leur donnerons pour épouses les hour is aux grands yeux" (V.20/S.52).
"semblable à la perle bien gardée" (V.23/S.56). *"Nous les avons faites vierges, aimantes et d'égale jeunesse"* (V.36-37/S.56).
"Celles dont les regards sont chastes et que ni homme, ni djinn n'a jamais touchées avant eux" (V.56/S.55).

Les gens du Paradis invoqueront Dieu :

"Là, leur invocation sera : " Pureté à Toi, ô Dieu", et leur salutation : "Paix ! " et la fin de leur invocation : "Louange à Dieu, Seigneur des mondes ! " (V. 10/S. 10).

***Ils** diront : "Louange à Dieu qui nous y a guidés ! Nous n 'aurions pay su nous guider si Dieu ne nous avait pas guidés ! Très certainement les messagers de notre Seigneur venaient avec la vérité* /(V.43/S.7).
*"Et on leur proclamera **:** "Ce Paradis-là vous a été donné en héritage pour ce que vous oeuvriez"* (V.43/S.7). *"Nulle fatigue ne les y atteindra, El on ne les en fera pas sortir"* (V.48/S.15). *"Sauf cette mort-ci, ils n'y goûteront plus la mort"* (V.56/S.44).

"De chaque porte, sur eux, les anges entreront" (V.23/S. 13) pour les saluer et les féliciter : *"Paix sur vous, pour ce que vous avez enduré ! Combien meilleure, donc la finale de la demeure !"* (V.24/ S.13).
"Et U y a là pour eux ce que les âmes désirent et ce qui fait les délices des yeux" (V.71/S.43).
"Certes oui, c'est cela le grand succès. C'est ainsi, donc, que doivent oeuvrer ceux qui oeuvrent" (V.60-61/S.37). ***"Et** c'est là que doivent entrer en concurrence les concurrents !* (V.26/S.83).

ô Dieu, par Ta Miséricorde immense. Ta clémence et Ton Pardon, Tu es le tout clément, le Pardonneur, protège nous du châtiment de l'Enfer et fait nous entrer au Paradis en paix-

L'Enter

Ce qui vient à l'esprit est que l'Enfer ressemble au feu de cette vie mais en plus intense. Ce qui apparaît à celui qui analyse la description de l'Enfer dans le Coran, est qu'il est autre chose. Si le

feu de l'Enfer était identique à celui de cette vie, il brûlerait toute chose, la réduirait en cendres. Or dans l'Enfer se trouvent des arbres, de l'eau, de l'ombre même si cette ombre, cette eau et ces arbres sont pour le châtiment et non pour le bonheur.

Le feu de cette vie brûle celui qui y tombe, il en meurt et se repose de sa douleur.

L'Enfer, que Dieu nous en protège, provoque une douleur continue.

"Leur mort ne sera jamais décrétée ; leur châtiment ne sera jamais allégé" (V.36/S.35).

L'Enfer ne consume pas la peau mais la brûle, puis Dieu la change pour que les mécréants gouttent le châtiment. Les gens de l'Enfer vivent, réfléchissent, se rappellent et se disputent

En Enfer se trouve un arbre appelé "zaqqûm" :

"Oui, c'est un arbre qui sort du fond de l'Enfer. Ses fruits sont comme des têtes de démons" (V.64-65/S.37).

Les gens de l'Enfer mangeront des fruits de cet arbre :

"Or, ces gens-là en mangeront et s'en rempliront les ventres" (V.66/S.37).

"Oui, l'arbre de zaqqùm est I 'aliment du pécheur. Comme du métal en fusion, il bout dans les ventres, comme le bouillonnement de l'eau surchauffée" (V.43-46/S.44).

En Enfer existe une boisson fétide dont on fera boire le mécréant:

"*... qu'il tentera d'avaler à petites gorgées* ; *et peu s'en faudra*

qu 'elle ne passe pas" (V. 17/S. 14).

Après qu'ils auront mangé de cet arbre, bu de l'eau bouillante décrite par le Coran, comme des chameaux assoiffés, cette eau leur sera versée sur la tête :

"Elle leur fait fondre ce qu'il y a dans leurs ventres ainsi que les peaux" (V.20/S.22).

Des habits de feu existent en Enfer :

"quant à ceux qui mécroient, on leur taillera des vêtements de feu " (V.19/S.22).

En Enfer se trouvent de l'ombre et des ombrages de feu :

"Pour eux, au dessus d'eux, des ombrages de feu ; des ombrages aussi en dessous d'eux9' (V. 16/S.39). *"et l'ombre de la fumée chaude, ni fraîche, ni généreuse"* (V.43-44/S.56).

Quiconque préfère la vie d'ici bas et son luxe, et persiste dans la mécréance et nie la Résurrection, aura une telle fin.

***"Ils** vivaient auparavant dans le luxe ; ils persistaient dans le grand péché ; Ils disaient "Lorsque nous serons morts, que nous serons poussière et ossements, serons-nous vraiment ressuscites ?* " (V.45-47/S.56).

"... *ils auront là du soupir et du sanglot, pour y demeurer éternellement tant que demeureront les deux et la terre - sauf ce que veut ton Seigneur : ton Seigneur est à même, vraiment, défaire tout ce qu'il veut !"* (V.106-107/S.11).

centrée en Enfer

Une fois le jugement terminé, que le châtiment est décrété, les mécréants seront conduits par groupes vers l'Enfer. L'Enfer lui même se fâchera de leur mécréance, de leur persistance, et de leur détournement des Envoyés de leur Seigneur. Les gardiens de l'Enfer n'en reviennent pas de leur idiotie et de leur entêtement, ils les questionneront :

"Peu s'en faut que, de rage, elle n'éclate. Toutes les fois qu'une troupe y est jetée, ses gardiens leur demandent : "Quoi ! ne mus est-il pas venu un avertisseur ?" (V.8/S.67).

Les mécréants ne pourront que reconnaître :

"Eux de dire : "Mais si ! un avertisseur nous était venu, certes, mais nous criions au menteur et disions : "Dieu n 'a rien fait descendre" (V.9/S.67).

Les anges leur répondront :

" *Vous n 'êtes que dans un profond égarement !* " (V.9/S.67).

Les mécréants reconnaîtront qu'ils étaient sourds, qu'ils avaient inhibé leur raison et que s'ils avaient écouté les exhortations et réfléchi sur eux-mêmes, sur l'Univers autour d'eux, cela leur auraient servis de preuves sur l'existence de Dieu, ils auraient alors cru en Dieu, suivi les Envoyés et n'auraient jamais été en Enfer.

"Ils ont dit : "Si nous avions écouté, ou compris, nous ne serions pas au nombre des hôtes du Brasier. Ils reconnaissent donc leurs péchés. Que les hôtes du Brasier soient donc exterminés /" (V.10-11/S.67).

L'Enfer : une prison

L'Enfer. *" II a sept portes"* (V.44/S.15). **Les** gens de l'Enfer seront **répartis** *"et chaque porte en a sa part déterminée"* (V.44/S.15).

Les portes seront fermées avec des verrous énormes comme des colonnes : *"Oui, U sera fermé en voûte sur eux (de toute part), en colonnes étendues'* (V.8-9/S.104).

Les mécréants seront jetés, *"liés ensemble"* (V.13/S.25), dans un espace réduit. Dieu leur a préparé *"des chaînes et des carcans et un Brasier"* (V.4/S.76).

Les tentatives d'évasion

Dieu a fait vivre l'homme un certain temps, lui a donné une raison pour choisir ce qu'il désire, et une volonté pour exécuter ce qu'il a choisi. Certains ont choisi de suivre le chemin de l'Enfer, et ont accompli les actes qui y font parvenir. Lorsqu'ils y sont arrivés, les voilà tentant d'en ressortir et promettant, une fois revenus dans cette vie, qu'ils seront croyants et pieux. Ils pensent qu'il s'agit des mêmes examens de cette vie, celui qui échoue dans une session, se rattrape dans une autre. Ils ne saisissent pas que quiconque sort de cette vie, n'y retournera plus et tout mécréant qui entre en Enfer n'en ressort plus. La parole de Dieu, qu'il soit exalté, leur convient vraiment ;

"Très certainement. Nous leur avons fait venir un Livre, que Nous avons détaillé en toute connaissance à titre de guidée et de miséricorde pour les gens qui croient. Qu'attendent-ils, sinon sa réalisation ? Le jour où sa réalisation viendra, ceux qui auparavant l'oubliaient diront : "Oui, les messagers de notre Seigneur venaient avec la vérité. Y-a-t-il pour nous des intercesseurs qui puissent intercéder en notre faveur ? Ou bien pourrons nous revenir (sur la

terre) que nous oeuvrions autre chose que ce que nous oeuvrions?'' (V.52-53/S.7).

"Et là (en Enfer) ils hurleront : "Seigneur, fais nous sortir, que nous fassions oeuvre bonne, autre que celle que nous faisions /" (V37/S.35).

La réponse définitive sera :

"Ne vous avons-Nous pas donné assez d'âge, où pouvait se rappeler celui qui aurait pu se rappeler ? L'Avertisseur cependant vous était venu. Eh bien, goûte: ! Car, pour les injustes, pas de secoureur ! (V.37/S.35).

Alors ils recourront aux gardiens de l'Enfer, comme le prisonnier qui recourt aux gardiens de la prison pensant qu'ils lui seront utiles ou qu'ils pourront lui éviter un mal.

Ils diront : "... *aux gardiens de la Géhenne : "Prie: votre Seigneur de diminuer d'un jour notre châtiment", Les gardiens diront : "Vos Prophètes ne vous ont-ils pas apporté des preuves décisives ?*

Ils répondront : "Oui, ils sont venus /". *Les gardiens diront (ironiquement) : "Invoquez* /" *L'appel des incrédules n'est qu'égarement"* (V.49-50/S.40).

Lorsque les gens de l'Enfer désespéreront, ils se retourneront vers Mâlik, chef de la garde de la Géhenne :

"Et ils crieront : "Ô Mâlik ! Que ton Seigneur nous achève !" (V.77/S.43).

Il leur donnera la réponse tranchante et définitive :

"En vérité, vous êtes là pour y demeurer" (V.77/S.43).

Ils penseront à se racheter avec de l'argent comme ils le faisaient dans cette vie, mais quel abîme :

"Si les injustes possédaient tout ce qui se trouve sur la terre - et avec cela autant encore - ! ils essayeraient de se racheter, pour être préservés du pire du châtiment, au jour de la Résurrection. Mais leur apparaîtra, de la part de Dieu. ce sur quoi ils ne comptaient pas. Ils verront le mal qu'ils ont faits, ils seront enveloppés par ce dont ils se moquaient" (V.47-48/S.39).

Toutes ces tentatives seront vaines, ils resteront en Enfer.

"Des fouets defer seront préparés à leur intention. Chaque fois que, poussés par la souffrance, ils voudront sortir delà ils v *seront ramenés .- (on leur dira) "Goûtez le châtiment du feu"* (V.21-22/S.22)

Leurs discussions et leurs désaccords

Les gens du paradis sont des frères' assis sur des lits face à face, a

été enlevée de leur poitrine toute haine, ils sont guidés vers la bonne

parole, leur discussion est exempte de bavardages, de mensonges ou

de péchés Quant aux gens de la Géhenne, ils sont dans la dispute :

Quant aux gens de la Géhenne, ils sont dans la dispute :

''Chaque fois qu'une communauté entrera (dans l'Enfer) elle maudira sa soeur. Lorsqu' elles s'y retrouveront toutes, la dernière arrivée dira de la première : ''Notre Seigneur ! Voila ceux qui nous ont égarés ; impose-leur donc un double châtiment du feu''.
Dieu dira : ''A chacun le double, mais vous n'en savez rien''.
La première dira a la dernière arrivée : 'Vous n'avez aucun avantage sur nous ; goûtez donc le châtiment mérité par vos actes'' (V.38-39/S.7).

*"Voici une foule précipitée en même temps que vous ; - pas de bienvenue pour eux - ils vont tomber dans le Feu, Ils disent : "Pas de bienvenue pour vous ! C'est vous qui nous avez préparé ceci ! " - Quel détestable lieu de séjour ! - **Ils** disent : "Notre Seigneur ! Double le châtiment dans le feu pour ceux qui nous l'ont préparé".*
Ils disent : "Pourquoi ne voyons-nous pas ici les hommes que nous comptions parmi les plus mauvais ? Est-ce que nous ne nous moquions pas d'eux ; ou bien échappent-ils à nos regards". La dispute des gens du Feu est réelle" (V.59-64/S.38).

"Les incrédules diront : "Notre Seigneur ! Montre nous, parmi les Djinns et les hommes, deux êtres qui nous égaraient, Nous les placerons sous nos pieds afin que tous deux soient au nombre de ceux qui sont les plus humiliés" (V.29/S.41).

Un dialogue entre les gens du Paradis et ceux de l'Enfer

Dans ce qui a précédé, nous avons signalé que les gens du Paradis pouvaient voir ceux de l'Enfer. Dans le Coran les uns et les autres s'appellent et se parlent :

"Et les hôtes du Paradis de crier aux compagnons du Feu : "Certes, nous avons trouvé vrai ce que notre Seigneur nous avait promis, Avez-vous aussi trouvé vrai ce que votre Seigneur avait promis ?" "Oui" diront-ils. Puis un annonciateur annoncera ceci au milieu d'eux : "Malédiction de Dieu sur les injustes" (V.44/ S.7).

"Et les hôtes du Feu crieront ceci aux holes du Paradis : "Répande: de l'eau sur nous, ou de ce que Dieu vous a attribué en biens". "Vraiment, répondront-ils. Dieu a interdit l'un et l'autre aux mécréants ! ". Ceux ci prenaient leur religion pour amusement et jeu, et la vie présente les trompait (V.50-51/S.7).

Les limbes

Nous comprenons au travers des versets coraniques que les limbes sont un lieu entre le Paradis et l'Enfer. Dans ce lieu demeureront un certain temps ceux dont les bonnes oeuvres ne leur ont pas permis de rentrer au Paradis et leurs péchés n'ont pas atteint ce qui les fait rentrer en Enfer. De ce lieu, ils verront les hôtes du Paradis et ils espéreront y entrer et leur adresseront la parole. Ils verront les gens de l'Enfer, ils demanderont la protection à Dieu et leurs parleront. Entre les gens du Paradis et ceux de l'Enfer se trouve un rideau.

"... *sur les limbes, des gens qui reconnaîtront tout le monde par ses traits caractéristiques. Ils crieront aux holes du Paradis : "Paix sur vous". sans pouvoir (ceux sur les limbes) entrer tout en le convoitant.*
Et quand leurs regards seront tournés vers les hôtes du Feu, ils diront : "0 *notre Seigneur ! Ne nous mets pas avec le peuple injuste"* (V.46-47/S.7).

Ils verront en Enfer des gens qu'ils connaissaient, qui étaient des tyrans sur cette terre, qui se vantaient de leur popularité et de leurs adeptes, ce qui leurs donnaient arrogance et dictature. Alors ils les appelleront :

"Ni votre foule, ni l'orgueil dont vous étiez enflés ne vous ont mis à *l'abri !*"(V.48/S.7).

Ce jour-là, ils verront que cela ne leur est d'aucun secours, que cela ne soulagera en rien leur châtiment, qu'ils ont tout laissé derrière **eux.**

Le défunt descend seul dans sa tombe sans aucune compagnie : ni ami. ni camarade, ni allié, ni intime, ni soldats, ni collaborateurs. Tous l'abandonneront, il descendra seul dans la tombe, seul il sera

ressuscité et, seul il se dressera pour le jugement. Il s'agit là d'une vérité observable dans cette vie, mais les yeux aveuglés ne la voient pas et l'absence de clairvoyance fait qu'on ne la saisit pas.

Ô Seigneur !

Ouvre nos yeux pour que nous voyons les réalités qui guident vers Toi.
Eclaire notre clairvoyance afin que nous voyons le chemin qui mène vers Toi.
Epargne nous les discordes visibles et invisibles. Accorde-
nous Ta satisfaction et le Paradis. Protège nous de Ta colère et
du Feu. Ô le Pardonneur, l'Indulgent.

La Croyance en la Prédétermination

Signification de la Volonté de Dieu et de la Prédestination

Ces versets coraniques parlent de la Prédétermination :

"Il n'y a rien dont les trésors ne soient auprès de Nous ; Nous ne les faisons descendre que d'après une mesure (Qadarin) connue" (V.21/S.15).
"Oui, toute chose, Nous l'avons créée avec mesure (Qadar)" (V.49/S.54).

Au sujet de la terre :
"... v *mit Sa bénédiction et lui assigna selon une proportion définie (Qaddar) ses ressources alimentaires"* (V.10/S.41).

Au sujet de la lune :
"Et quant à la lune, Nous lui avons assigné (Qaddarnâh) des phases"(V39/S.36).

(1) Al-Qaddar que l'on peut traduire aussi par prédestination. De ta même racine nous avons : "Qadarin" : mesure ou proportion „ "Qaddara" : assigner selon une proportion déterminée ou "miqdâr" ; mesure, Taqdîr ; proportion bien déterminée.

Et:

"qui créa toute chose et lui donna une proportion bien déterminée (ou fixa une prédestination précise) " (V.2/S.25). *"Et chaque chose a été mesurée, auprès de Lui"* (V.8/S. 13)

Nous comprenons donc que la "Prédétermination" signifie les lois établies par Dieu pour cet univers, l'ordre(1) qui le conduit, et les lois naturelles qui le gouvernent. Toute chose dans cet univers a été créée avec des proportions définies. Dieu a déterminé à chaque chose avant même son existence, sa quantité, le nombre de ses atomes, ses constituants, son association ou sa séparation avec d'autres produits, et ce qui lui adviendra comme mouvements ou repos. Tout cela lui a été prédéterminé depuis l'Eternité.

Je vais clarifier la différence entre la Prédétermination et la Volonté de Dieu par un exemple ; *"tandis que le plus haut exemple, lui, s'applique à Dieu''* (V.60/S. 16).

Sur les lieux des bâtiments en construction se trouve une pancarte indiquant : Conception de tel architecte, construction de tel entrepreneur. L'architecte dessine le plan, définit la hauteur du bâtiment, l'épaisseur des murs, les quantités de fer, de ciment et de pierres, le nombre des portes et des fenêtres. Il prédétermine tout cela et le précise, c'est l'exemple de la Prédétermination. L'entrepreneur exécute ce qu'a prédestiné l'architecte, c'est l'exemple de la Volonté de Dieu.

La Volonté et la Prédétermination sont réservées à Dieu seul. Comme l'architecte peut changer, s'il veut, des détails de son projet, de même Dieu, par Sa miséricorde, a fait de l'invocation et

(1) L' "ordre" est semblable au fil où sont ordonnés les grains d'un chapelet

de l’ aumône des moyens pour lever une chose prédestinée. Dieu seul a prédestiné cette chose et Dieu seul par l'invocation, peut la lèvera).

La récompense et le châtiment

Nous venons de voir le sens global de la Prédétermination qui couvre toute créature de Dieu à laquelle II a prédéterminé ses devenirs. Dieu sait ce qui lui adviendra et ce qu'elle fera, et parmi Ses créatures se trouve l'homme. Et nous voilà devant un problème qui a fait couler beaucoup d'encres et a fait l'objet de nombreuses controverses : celui de la récompense et du châtiment Si tout ce qui se passe dans l'univers est préalablement tracé et connu de Dieu, et si Ses lois sont immuables, comment peut-il y avoir récompense et châtiment ?

La réponse globale est qu'il est impératif de distinguer la situation visible de l'homme (une chose concrète) et les Attributs et actes de Dieu qui nous sont invisibles et que notre raison ne peut juger ou saisir et dont nous ne connaissons que ce que la Révélation nous a apporté.

L’homme est fibre de ses actions

Je vais aborder la situation actuelle et vécue, ensuite, j'évoquerai les textes. En réalité, l'homme a une liberté. Il possède une "raison" qui lui permet déjuger les choses matérielles et de distinguer entre le bien et le mal, entre l'utile et le nuisible. Il possède aussi une "volonté" qui lui permet de faire du bien ou du mal. Tout homme raisonnable sait que la prière est une bonne chose et l'adultère une

(1) Si tout ce qu'accomplit l'homme est le résultat d'une fatalité prédéterminée et immuable depuis l'éternité. et devant laquelle il n'a aucun libre arbitre, l'envoi des prophètes et l'invocation deviennent inutiles. Les prophètes, les successeurs du Prophète et les pieux de chaque communauté. ont invoqué Dieu pour qu'il repousse le mal et qu'il leur apporte le bien. J'ai vu auprès du notable de al-Hijâz,Cheikh Muhammad Nasîf. que Dieu lui accorde Sa miséricorde. un manuscrît d' un essai de Chawk à nî à ce sujet qui n'a pas d'égal

mauvaise. Tout homme a la capacité, en sortant de chez lui, de tourner à droite pour aller vers la mosquée et y prier, ou de tourner à gauche et aller vers un lieu de débauche et commettre l'adultère. Quelqu'un doute t-il de cela ?

Si ma main **est** saine, sans maladie ou paralysie, j'ai la capacité de la lever. Y a-t-il quelqu'un qui prétend que je ne peux lever ma main?
Donc, si j'ai la capacité de lever ma main alors je la lèverai pour donner à un pauvre un dînâr ou je la lèverai pour frapper avec un bâton\m innocent. En est-il ainsi ?
Donner au pauvre n'est-il pas un bon acte qui mérite récompense, et frapper un innocent n'est-il pas un mauvais acte qui rend nécessaire une punition ?
L'élève peut passer les nuits d'examen à jouer et à s'amuser et peut aussi les remplir de sérieux et de travail, n'est-ce pas ? Qui peut prétendre que l'échec du joueur est injuste et que la réussite de l'élève sérieux est due à une complaisance ?

L'homme subit des contraintes

Par ma volonté, je peux bouger ma main car Dieu m'a soumis ses muscles.
Mais je ne suis pas le maître des muscles de mon coeur et de mon estomac.
L'élève peut être intelligent, réciter en une seule lecture sa leçon, puis s'amuse et se divertit. Il peut être inintelligent, apprendre jour et nuit puis ne rien comprendre et ne rien réciter. La maison de cet élève peut être calme, son père un savant qui le soutient. Il se peut aussi que sa maison soit bruyante, que son père soit ignorant et querelleur, donc, cet élève ne peut étudier.

L'élève ne peut s'octroyer l'intelligence, ne peut choisir ses parents, ne peut préférer la bonne période pour s'y trouver, ou le climat pieux pour y passer son enfance.

La Croyance en la Prédétermination Toutes ces choses échappent au pouvoir de l'homme.

De même qu'il ne peut rendre son nez plus beau (à la naissance, non par la chirurgie esthétique - ndt), ni sa taille plus grande.

Vu sous cet angle, l'homme n'a pas de liberté.

Le libre arbitre dans la limite de la capacité humaine

L'homme est libre et a son libre choix dans les limites de la capacité humaine. Le fait qu'il soit contraint dans certaines situations, ne lui enlève pas la qualité de la liberté. Prenons l'exemple de la voiture. Personne ne nie que la voiture circule selon la capacité de son moteur. Un camion ne peut rouler à la vitesse d'une voiture de formule 1. Si un obstacle bloque la route, la voiture ne perd pas pour autant sa qualité de pouvoir circuler.

De même l'homme rencontre dans sa vie des événements qui inhibent sa volonté et des obstacles qui lui font changer de direction. De même des choses l'influencent et il n'a aucun pouvoir pour les repousser ou les changer. Cependant, tout cela ne lui enlève pas sa liberté, il demeure un "homme libre" qui agit dans les frontières humaines, il n'est pas Dieu pour faire ce qu'il veut.

La récompense et le châtiment sont des corollaires de la liberté

S'il n'y a pas de liberté alors point de châtiment. Quiconque est contraint à commettre un mal, ne subira aucun châtiment. Dieu ne nous en voudra que pour les choses dont nous avons le pouvoir de faire ou de laisser. En faveur de chaque homme ce qu'il a gagné (en bons actes) et contre lui ce qu'il a gagné (en mauvais actes). Dieu ne demande nullement à une âme plus que sa capacité. Dieu ne fera

manquer à quiconque ne serait ce qu'un atome. Si les tribunaux humains, avec leur justice relative, prennent en consideration les circonstances de l'accusé, et ses mobiles, son entourage et sa disposition, et que ces tribunaux pensent que cela fait partie de la justice, alors ces considérations seront-elles absentes du Tribunal(1) du Seigneur des mondes ou règne la justice absolue? Le pécheur de parents pervers, d'un entourage pervers, qui a eu une enfance abandonnée et déchirée, aura t-il le même châtiment que celui qui a accompli le même péché mais qui a grandi dans le meilleur entourage et ayant eu des parents des plus vertueux ?

Les critères de la justice

Un grand nombre de savants se sont largement trompés lorsqu'ils ont appliqué à Dieu les critères de la justice humaine. Je me suis aperçu de cette vérité à la suite d'un incident qui m'est arrivé et que je raconte ici sous forme de leçon, même si ce livre n'est pas l'occasion de le raconter.

En l'an 1931, j'enseignais à l'école primaire en Syrie. J'étais en pleine vigueur de ma jeunesse. Alors que j'étais vaniteux, éloquent, et impulsif, j'avais certaines pensées, et des doutes me sont apparus au sujet du problème de la Prédétermination. Je me renseignais à ce sujet auprès des savants, mais leurs réponses ne calmaient pas ma soif, alors ma vanité me poussait à les disputer et à les déranger.

Un jour, à l'école, je corrigeais un élève en le frappant (frapper était à l'époque un moyen de correction) alors il explosa et devint impoli. Il commença à crier en disant : c'est une injustice. Tu es injuste !!

(1) Une erreur est apparue dans l'édition Arabe, au lieu de Mahkamah. on lit hikma.

Je vous assure, ô lecteurs, lorsque j'ai entendu cela, la baguette est tombée de ma main, j'ai oublié l'élève et l'école, je me suis vu comme si j'étais dans une obscurité et qu'une ampoule lumineuse m'avait éclairé.
Je me suis dit, l'élève voit mes coups injustes mais je les vois justes et pourtant, c'est le même acte. Si l'élève se plaint à ses parents, ils lui répondront : ce n'est pas injuste, c'est juste, il te frappe pour ton intérêt.
S'il est défendu à l'élève d'appliquer ses critères imparfaits à la justice du maître, comment puis-je appliquer les critères humains à la justice de Dieu ? N'est-il pas possible que l'acte qui, à mes yeux est injuste, soit la justice même ?

L'enfant malade pense que la seringue que le médecin pénètre dans sa peau est une injustice. Son père pense que c'est la justice complète. En effet, l'enfant a pensé à la douleur du vaccin et le père a vu son effet dans la guérison de l'enfant.

Le juge ne peut prononcer son jugement dans une affaire sans étudier toutes ses étapes et ses événements. En général, nous ne connaissons qu'une partie de la réalité, et nous prononçons des faux jugements suite à des analyses incomplètes. Imagine que ton copain et toi même êtes perdus dans le désert. Puis le chauffeur d'un camion s'arrête et vous fait monter avec lui. Soudain, ton copain sort son couteau et déchire le cuir du siège. Ne verras-tu pas son acte comme une injustice ? Evidemment, il est injuste.
Mais si tu savais que devant toi un groupe de bandits récupérait toute voiture en bon état, mais que si l'un de ses sièges était déchiré, il la laisserait passer, l'acte de ton copain ne se transformerait t-il pas, à tes yeux, d'une injustice en une justice ? Plus que ça, si le chauffeur connaissait cette vérité, lui-même aurait déchiré le siège de son camion car il préférerait le garder avec un siège déchiré plutôt que le perdre en bon état.

N'est-ce pas là la vérité ?)
Cette histoire est celle de al-Khadir et Moïse, lorsqu'ils sont montés dans le bateau, al-Khadir le transperça. Dieu nous a donné cet exemple afin que jamais nous nous précipitions à prononcer des jugements, sans une connaissance globale de tous les faits.

Avec les textes

Avant de parler des textes, je dois impérativement rappeler ces règles :

1 - L'effort de la raison est limité à la compréhension des textes. La raison ne peut, d'elle-même, saisir en détail et en profondeur la Prédétermination. Nous avons dit précédemment que la raison ne peut s'engager dans la métaphysique. De ce fait, il est préférable d'éviter les recherches non explicitées par les textes.

2 - Nous devons savoir que la référence première est le Coran. Si jamais il y a contradiction entre un verset coranique et une parole attribuée au Prophète par une seule personne et si donc il est impossible de les concilier alors nous prenons en compte le verset coranique(1).

3-11 est impossible qu'il y ait dans le Coran ou dans la parole authentique du Prophète (BSL), un texte limpide qui nie l'existence d'un fait **réel,** visible, concret: Car Celui qui a révélé le Coran, c'est

(1) Une règle connue auprès des spécialistes; du hadith • le Prophète (BSL) ne contredit jamais le Coran ou la réalité vécue. Si une parole attribuée au Prophète contredit le Coran ou est contraire à la réalité vécue, nous affirmons que le Prophète n'a pas tenu de tels propos, même ^1 sa chaîne paraît authentique

Lui même qui a créé la réalité, et notre Seigneur ne nie pas ce qu'il a créé.

4 - Parmi les textes dont on peut comprendre l'absence de libre arbitre : *"C'est Lui qui voua façonne dans les matrices, comme II* m^"(V.6/S.3).
Le garçon nouveau né ne peut se transformer en fille. Et celui qui a la couleur noire ne peut la rendre blanche. Le Très haut dit : *"Ton Seigneur crée ce qu 'II veut, choisit aussi. Pour eux, pas de choix"* (V.68/S.28).

D'autres versets traitent des phénomènes de la nature qui dépassent l'homme.

"Que dites vous de ce que vous labourez ?

Est-ce vous qui le cultiver '! Ou c'est Nous le cultivateur ?" "Certes, Si Nous voulions, Nous le rendrions sec, cassant. Alors, à vous de plaisanter !" (V.63-65/S.56).

ou :
"Et si Dieu/ait qu'un malheur te touche, alors nul autre que Lui-même ne peut le dissiper" (V.17/S.6).

D'autres versets indiquent que les conditions qui engendrent le bien ou la corruption, ne sont pas l'oeuvre de l'homme :

"Par une âme ! - Comme II l'a bien modelée en lui inspirant son libertinage et sa piété !" (V.7-8/S.91).

D'autres versets sont relatifs à la guidance au sens de preuve et d'orientation :

"Et Nous l'avons guidé aux deux voies" (VJO/S,90).

"C 'est Nous qui le guidons dans le sentier, - qu 'il soit reconnaissant ou qu'il soit ingrat" (V.3/S.76).

Ce qui m'est apparu, c'est que tous ces versets indiquent les choses qui peuvent influencer la piété de l'individu et sa corruption, et qui ne sont pas de son oeuvre. J'ai dit précédemment que Dieu n'en tient pas compte dans le jugement de l'individu, et que Dieu ne peut pas imposer une chose à l'homme, puis le châtier pour cette même chose.

Les gens des sectes déviées se sont arrêtés à ces textes qu'ils ont mal compris. Ils auraient dû :

I - distinguer entre les versets qui informent de la Volonté de Dieu, Sa Puissance et Ses décisions, et les versets relatifs à la récompense et au châtiment.

2 - Considérer l'ensemble des versets et non un verset isolé. Quiconque suit l'ensemble des textes verra que le Coran donne à l'individu la liberté et la volonté qui sont des corollaires de la récompense et du châtiment.

Celui qui lit cette parole du Très haut : "Il *en égare beaucoup, et II en guide beaucoup !"* (V.26/S.2).

A première vue, il pensera que la guidance et l'égarement sont décidés, et que Dieu a fait de ceux-là des égarés et de ceux-là des guidés. Mais s'il prête attention aux paroles du Très haut :

"Une guidée pour les pieux" (V.2/S.2). *"Mais il (Le Coran) n'égare que les pervers"* (V.26/S.2).

Il saura que la guidance et l'égarement ne sont pas fatals mais ils dépendent de l'état de l'individu : s'il est pieux, le Coran est une guidance pour lui, s'il est pervers, le Coran lui est égarement. Malgré ce qui vient d'être dit, le doute persiste. Quelqu'un interrogera: qui pourra me dire si Dieu m'a inscrit au nombre des

pieux ou des pervers? S'il prête attention à la parole du

Très haut :

" *Une guidée pour les pieux qui croient à l ''invisible et s'acquittent de la prière et font l'aumône avec les biens que Nous leurs avons accordés...* (V.2-3/S.2).
"Mais il n 'égare que les pervers qui violent le pacte clé Dieu après l'avoir ratifié et qui coupent les liens que Dieu a ordonné de maintenir, et qui corrompent la terre" (V.26-27/S.2).

Il saura qu'en la matière, il n'y a pas de fatalité, mais c'est une conséquence de certaines qualités et d'actes qui rentrent dans le champ de la liberté **et** de la capacité de l'homme.

Tu as la capacité de croire en l'invisible, d'accomplir la prière et de faire l'aumône. De même, tu as la capacité de violer le pacte, de couper les liens (de parenté par exemple - ndt) et semer le désordre sur terre. Si tu accomplis les trois premiers actes, tu es alors au nombre des pieux. Si, par contre, tu accomplis les trois derniers, tu es au nombre des pervers.

Une discussion stérile

A ce niveau viennent leurs questions : Ai-je accompli un mauvais acte avec la volonté de Dieu ou non ? Est-ce que j'avais la capacité de ne pas le faire ? Est-ce que j'ai créé mon propre acte ? Des exemples de ce genre ont rempli les livres des scolastiques. Toute cette étude est stérile car le Créateur ne peut pas être comparé aux créatures. La raison ne peut juger Dieu et Ses Attributs. On ne demande pas des comptes a Dieu. C'est Lui qui nous demande des comptes de nos actes. Dieu est juste, sans aucun doute.

Il est de notre intérêt de nous regarder, de bien utiliser notre raison,

d'oeuvrer pour orienter notre volonté vers le bien et de laisser ces questions relatives à Dieu que les premiers musulmans n'ont pas évoquées.

Le recours à la Prédétermination

Certains pécheurs avancent comme excuse la Prédétermination. Tu dis à celui qui a commis l'adultère : Pourquoi l'as tu commis ? Il te répond : C'est ma prédestinée !

C'est une preuve sans fondement qui est réfutée pour deux raisons:

1 - Les actes et leurs motivations feront l'objet du jugement et du châtiment.

Cet homme qui a commis l'adultère n'a pas eu la possibilité de lire dans le Livre protégé que l'adultère lui est inscrit. Lorsqu'il est parti l'accomplir, ce n'était pas dans le but d'exécuter un acte inscrit, mais seulement poussé par ses passions, la recherche du plaisir immédiat et pour répondre à l'appel du diable.

Les associateurs ont usé de cette preuve en disant :

"Si Dieu avait voulu, nous n 'aurions pas été des faiseurs de Dieu " (V.148/S.6).

Dieu leur a répondu :

"Dis : "Avez-vous quelque science à nous produire ?" (V.148/ S.6).

C'est-à-dire : Avant d'être associateurs, d'où tenez vous le fait que cela vous a été prédestiné ? Est-ce que vous avez expérimenté la foi en Dieu, puis vous vous êtes rendus compte que la foi vous était

défendue ?

2 - Si cet homme qui donne la Prédétermination comme preuve était véridique, il aurait accepté tout ce qui lui adviendrait : pauvreté, maladie, faim, mort d'ami, perte des biens. Ce qui est observé, est le fait qu'il n'accepte pas cela et ne s'y résigne pas. Il travaille pour avoir de l'argent, repousse la maladie et la faim. Il s'attriste à la perte d'un ami ou des biens.

La question qui se pose est pourquoi a t'il mis en oeuvre toutes ses forces et ses sentiments pour avoir le plaisir de cette vie et repousser la douleur et n'a pas déployé sa raison pour calmer sa passion et éviter à son âme l'interdit vers lequel elle penche. Il savait bien quel châtiment suivrait un tel acte.

Devant la foi en la Prédétermination

Les antagonistes de l'Islam accusent les musulmans aujourd'hui, du fait de leur croyance en la Prédétermination, d'être fatalistes et paresseux. Cette accusation est un peu justifiée du fait de la mauvaise compréhension de la croyance en la Prédétermination par les nouvelles générations.

De nombreux musulmans ignorants l'ont utilisée comme justification de leurs péchés et de leur paresse, alors que les premières générations en ont fait une incitation au travail et à l'effort.

Nous avons lu que les biens sont partagés : "Ta part t'atteindra malgré ta faiblesse, et tu n'obtiendras pas la part des autres par ta force". Certains ont pensé que la signification de cette parole était l'abandon du travail, l'attente que le ciel pleuve d'or et d'argent, et que l'on pouvait voyager sans argent et sans préparatifs...

Les premières générations de musulmans l'ont comprise autrement, ils devaient déployer tous leurs efforts pour gagner des biens de sources licites, puis une fois l'effort fourni, ils devaient se contenter de ce qu'ils avaient, ils ne devaient pas se révolter contre Dieu, ni porter une jalousie envers ceux qui auraient gagné plus qu'eux. La richesse ne les rendait pas arrogants et la pauvreté ne les rendait pas malades. .

Nous avons entendu que l'heure de la mort est prédéterminée. Nous avons fait de cela une raison pour négliger la prévention, abandonner ses responsabilités et confondre le crime prémédité et le destin qui a lieu sans crime(i).
Nos grands parents ont écouté ces paroles et se sont dit : Si l'heure de la mort est prédéterminée, alors nul ne mourra avant son rendez-vous, même s'il affronte la braise et accueille les balles avec sa poitrine. Rien ne retardera son heure, même s'il se protège derrière une forteresse de sept murailles.
Alors, ils se sont dits : Oeuvrons pour ce qui plaît à Dieu. Agissons dans le sentier de Dieu sans craindre la mort. La mort est inéluctable, elle a une date précise, qui ne sera ni avancée, ni retardée. Agissons avec nos langues pour blâmer le blâmable et affrontons avec la vérité le tyran injuste.
Alors ils se sont engagés au service de la vérité, sans craindre personne, mais avec la crainte de déplaire à Dieu.

Nous avons compris que tout est prédestiné, nous avons négligé l'étude des lois de l'univers que notre Seigneur a créées et en a fait les causes de l'utile et du nuisible. Alors que les pieux qui nous ont précédé étaient des savants et avaient tiré profit de ces lois.

(1) Le conducteur conduit à grande vitesse, une fois accidenté il dit : c'est le Destin. L'élève négligeant qui redouble, se justifie par le Destin.

Le résultat est que nous sommes tombés de l'apogée à l'abîme et descendus du plus haut niveau au plus bas.

Par leur foi, ils étaient les maîtres, les leaders et les professeurs. Quant à nous, nous sommes devenus les serviteurs asservis. Ils ont conquis avec la vérité le tiers du monde civilisé. Aujourd'hui, notre ennemi a conquis par la contre-vérité (ou le mensonge) le coeur de nos pays.

Vénération des morts

Lorsque nous nous sommes aperçus (c'est-à-dire certains parmi nous) que notre vie était corrompue, que les vivants étaient humiliés, et que nous nous sommes rappelés la gloire et la piété de nos ancêtres, alors notre désespoir du présent s'est transformé en espoir dans le passé. Les vivants ont alors vénéré les morts. De ce fait, ont pris naissance la sacralisation des morts, la confiance (ou la dépendance) en eux, et l'attente de leur recours. Nous pensons que leur réussite, face à notre échec, leur donne la possibilité de venir à notre secours. Ainsi nous avons construit des grands mausolées avec de hautes coupoles.

Notre vénération des morts nous fait revenir aux croyances anté-islâmiques. Nous faisons des voeux à ces tombes, et nous sollicitons leur soutien de manière interdite. Parfois, nous leur demandons le nuisible ou l'utile sans que nous recourrions à des causes visibles ou à des moyens concrets.

Tout cela est une réaction due à notre présent médiocre et à notre passé glorieux.

Une confusion sans motifs

La mauvaise compréhension de la Prédétermination a conduit à tout cela. Cette compréhension a fait que parmi nous certains

confondent les textes qui traitent des choses qui sont dans le champ de notre volonté et celles qui dépassent notre volonté et notre capacité. Cette confusion étonnante a pris naissance dans les courants eschatologiques. Ainsi nous avons ceux qui prétendent que l'homme n'a pas de libre-arbitre (qu'il subit ses actions) car il ne peut contrôler les muscles de son coeur, ni choisir ses parents, ni le climat dans lequel il a vécu ses premières années. Ils ont oublié que Dieu a donné à l'homme des muscles qu'il maîtrise et une raison qui lui permet de corriger, dans la mesure du possible, les défauts de son climat social et les effets négatifs de son éducation. D'autres ont accordé à la volonté de l'homme plus qu'elle en a réellement et ont mélangé de ce fait, entre la récompense et le châtiment. Ils ont oublié que Dieu ne juge l'homme que dans les limites de sa liberté et de sa capacité, et que Dieu ne lui en voudra pas pour les choses qui lui sont imposées. Ils ont pataugé dans l'étude de la justice de Dieu et oublié une vérité première : la justice de Dieu ne se juge pas avec les critères de la justice humaine.

En matière de Prédétermination et des autres composantes de la Foi, la voie du salut est dans le retour à la source première : le Coran, et de suivre le chemin des générations pieuses, c'est-à-dire les compagnons du Prophète et ceux qui sont venus après eux. Il faut abandonner ces recherches stériles suscitées par l'étude incomplète de la philosophie grecque primaire et superficielle.

La croyance en l'Invisible

Le monde invisible

Au chapitre "Les règles de la Foi", nous avons vu que les sens ne saisissent pas tous les êtres, et que dans ce monde, des choses réelles échappent à nos sens, en particulier l'Esprit dont notre vie dépend.
Qui nie l'existence de l'Esprit ? Personne. Qui a saisi la nature de l'Esprit ? Personne. Le Coran nomme le monde saisissable et visible : "Le monde visible", et le monde caché à nos sens - le monde métaphysique (en français dans le texte - ndt) le "monde invisible".

La croyance dans l'existence véridique du "monde visible" est commune à tout le monde(1), même l'animal saisit par ses sens l'existence de ce monde. Aucun privilège n'est attribué à cette croyance car elle relève de "la science évidente". Mais le privilège revient à celui qui croit au monde invisible, qu'il n'a pas vu mais il s'appuie sur la véracité de l'information reçue.

(1) Même a certaines choses nous échappent comme les astres célestes qui se trouvent & des militons d'années lumières (La vitesse de la lumière étant de 300 km/s. un astre peut disparaître avant que sa lumière ne nous atteigne).

Cette qualité distingue les pieux et elle fut citée en premier lieu dans la sourate *"La vache"* (S.2) : *"qui croient à l'Invisible"* (V.3/S.2).

Comment croire en l'Invisible ?

Comment croire en l'Invisible alors que Dieu ne nous a pas doté des sens qui nous permettent de le saisir ?

Si nous n'avions eu que nos sens et notre raison, nous ignorerions encore le monde métaphysique. Par Sa Sagesse et Sa miséricorde, Dieu n'a pas abandonné la raison humaine à son incapacité de saisir l'Invisible mais l'en a informée.

Cette information ne vient pas de l'intérieur de l'âme mais de l'extérieur. Elle n'est ni une intuition de l'âme, ni une inspiration de l'Esprit, m une étincelle de l'intelligence, ni une déduction de la raison. Elle n'émane pas de la capacité humaine mais de l'un des trois moyens suivants :

1 - Dieu place ces informations en l'homme, par inspiration, par le rêve ou par un autre moyen où l'homme n'intervient pas et auquel il ne peut accéder par l'effort. L'homme ressent alors ces informations et les exprime.

2 - L'homme entend ces informations sans voir l'interlocuteur, les saisit et les retient.

3 - (Le moyen le plus répandu). Dieu envoie une de Ses créatures bienfaisantes et obéissantes, qui nous sont invisibles, nommées les anges, à un homme que Dieu a choisi et élu. L'ange lui fait parvenir le message de Dieu et lui ordonne de le faire parvenir aux hommes.

Ce sont les trois moyens possibles, point de quatrième.

"Il n'a été donné à un homme que Dieu lui parle si ce n'est par inspiration, ou derrière un voile, ou bien encore, en lui envoyant un ange, lequel ensuite révèle, par Sa permission, ce que Dieu veut" (V.51/S.42).

L'Invisible auquel nous devons croire

L'Invisible, contenu dans le Coran, constitue un pilier de la foi, celui qui le nie est considéré comme mécréant et ne faisant plus partie de la communauté de l'Islam.

Les autres aspects de l'Invisible relatés dans les paroles du Prophète n'ont pas le même niveau : leur négateur n'est pas considéré comme mécréant et n'est pas exclu de la communauté de l'Islam, cependant, il est considéré comme pervers.

Cette distinction entre le Coran et la source prophétique exige un certain éclaircissement.

En principe, les paroles du Prophète (B.S.L) et la Révélation coranique sont au même niveau comme sources de preuves ou d'arguments. Le Coran est une Révélation de Dieu à la fois dans son sens et ses termes (ou texte), quant au hadith (parole du Prophète), son sens est révélé par Dieu et ses termes (texte) viennent du Prophète.

Dieu a dit : *"Il (le Prophète) ne parle pas sous l'empire de la passion. C'est seulement une Révélation révélée"* (V.3-4/S.53).

Les compagnons du Prophète ne faisaient aucune distinction quant à l'obligation de respecter ou de se référer au verset coranique ou à la parole Prophétique.

La différence est née de la transmission. Le Coran nous est transmis

de manière notoire(i), donc nous confirmons absolument que le texte qui est dans le Livre est bien celui apporté par l'ange Gabriel au Prophète Muhammad (B.S.L) et que rien n'y a été modifié, ni ajouté, ni retiré.

La majorité du hadith (si nous ne disons pas sa totalité) est transmise par des individus de la part d'autres individus (il est dit Ahâd : uniques(2)). Les savants du Hadith ont déployé tous les moyens à la mesure de la capacité humaine pour analyser finement son contenu et ses transmetteurs. Cependant nous n'affirmons pas de manière aussi catégorique que dans le cas du Coran, qu'un texte contenu dans les livres de Bukhârî ou Muslim ou les Sunnâne est textuellement attribué au Prophète (B.S.L).

Puisque la croyance est la base de la religion et en dépend directement la mécréance, nous affirmons que celui qui nie une croyance explicitée clairement dans le Coran devient mécréant.

Celui qui nie une croyance apportée dans le hadith authentique devient pervers mais pas mécréant. Il s'agit là de celui qui réfute cette croyance par entêtement et contradiction.

Par contre, si c'est un spécialiste de la science du hadith qui réfute le hadith pour une défaillance dans ses transmetteurs ou son contenu, rien ne lui sera reproché.

(1) Dans la science du hadith ;
- Le texte est transmis de manière "notoire", s'il est rapporté par une chaîne continue de groupes de personnes qui n'ont pu se mettre d'accord sur un mensonge (époques et contrées différentes par exemple) et ceci jusqu'au Prophète (B.S.L.)
- Le texte transmis d'une manière "unique": ce qui le distingue du "notoire" est que sa chaine est moins fournie, ou même qu'il est rapporté par une seule personne de la part d'une seule personne ndt)

(2) Bukhârî et Muslim sont les auteurs de livres de reference de premier niveau en matière de Hadith D'autres livres sont aussi bien considérées : Sunnane dont Sunnane Abi Dâûd (Les Traditions) - ndt

Les invisibles

Les invisibles (ou ce qui est rendu invisible ou caché - ndt) dont le Coran nous a informé et auxquels nous devons ajouter foi et dont la négation entraîne l'apostasie sont :

- Les Anges et les Djinns
- Les Livres et les Prophètes
- Le Jour du jugement, le Compte, et ce qui s'en suit comme récompense ou châtiment.
- La Prédétermination
- Tout ce que le Coran a précisé au sujet de la création des deux, de la terre, de l'homme ...

Un argument douteux et sa réfutation

Par la troisième règle du chapitre "Les règles de la Foi" nous répondons aux matérialistes qui ne croient qu'à ce qu'ils ressentent. Cette règle montre que ne pas ressentir une chose n'entraîne pas son inexistence.

Nous leur répondons aussi par la règle où nous avons montré que l'information véridique implique la certitude au même titre que les sens.
Puisque la véracité du Prophète (B.S.L.) a été prouvée et puisque ses paroles nous sont parvenues d'une manière sûre, alors l'existence de l'Invisible est, pour nous musulmans, une certitude absolue.

Les catégories de l'Invisible

Le monde invisible est constitué de plusieurs catégories appelées chacune "l'invisible".

1 - Une catégorie que nous n'avons pas vécu, mais que d'autres

hommes ont vécu. L'histoire de Yûsuf (Joseph) est un exemple et le Coran la qualifie d' "invisible"(i), car le Prophète Muhammad et sa communauté ne l'ont ni vue, ni entendue. Alors que les fils d'Israël, (J'entends les fils de Ya'qûb (Jacob)), Yûsuf et ses frères l'ont vécue.

2 - Une autre catégorie que l'humanité n'a pas connu, même si cela lui aurait été possible si Dieu avait avancé la création des hommes. Citons : les phénomènes qui ont eu lieu sur terre avant la création de l'homme, l'histoire des créatures qui habitaient la terre, la création d'Adam, le début de la vie humaine. Nous connaissons ce que le Coran nous a apporte concernant ces sujets.

3 - Une autre catégorie ne peut être ni saisie par nos sens, ni jugée par notre raison, ni englobée par notre imagination. Il s'agit là des Attributs de Dieu, des êtres que Dieu nous a caché comme les Anges, les djinns, les diables ; ainsi que les événements du Jour de la Résurrection, le Compte, la récompense ou le châtiment.

Un argument douteux et sa réfutation

Quelqu'un peut objecter que parmi les choses invisibles que Dieu S'est réservé, il y a la pluie et le contenu des matrices. Comment le journal de la météo peut-il nous annoncer si demain sera ensoleillé ou pluvieux ? Comment la science peut-elle nous révéler si le foetus sera un garçon ou une fille ?

La réponse est la suivante :

1 - Celui qui a révélé le Coran, c'est Dieu. Celui qui a créé l'univers, c'est Dieu. Il est donc impossible qu'un texte du Coran explicite et

(1) *"Ce sont là des nouvelles de l'invisible, que Nous te révélons"* (V 102/S.12) -ndt.

tranchant puisse nier l'existence d'un fait visible et concret. Si nous rencontrons un texte coranique dont transparaît une contradiction avec la réalité, nous devons l'analyser finement et nous allons nous rendre compte que la première impression était faussée).

2 - Le journal météo n'annonce la pluie qu'après l'apparition de ses causes et donc de sa création. La preuve est que la pluie qui tombe sur les côtes de la Syrie a pour cause (selon la science des lois de Dieu dans l'univers) l'air qui provient de l'océan atlantique, passe par le détroit de Gibraltar, qui percute une masse d'air stationnaire, alors naissent les nuages du fait de la différence de températures. Une fois ces conditions réunies, les météorologues, se référant à leur connaissance des lois de Dieu qui régissent l'univers, annoncent qu'il pleuvra à tel moment sur les côtes syriennes.

De ce point de vue, nous les comparons à celui qui a vu de sa fenêtre arriver le facteur et qui annonce à sa famille : dans cinq minutes, le facteur sera chez nous. Il en est de même de celui qui voit avec ses jumelles une voiture arriver et qui l'annonce à ceux qui observaient à l'oeil nu.

L'un et l'autre n'ont aucune connaissance de l'Invisible, ils ont tout simplement vu la réalité avant les autres.

A cette même catégorie appartient celui qui annonce le sexe du foetus après sa création.

(1) Ceci s'applique au verset coranique. Aucun texte coranique explicite ne nie une chose que la raison a affirmé d'une manière definitive.
Si le texte est une parole du Prophète de la catégorie des ʾAhad ou unitaires (c'est-à-dire parole transmise par une seule personne de la part d'une seule personne...) alors nous affirmons de manière absolue que le Prophète (B.S.L) n'a pas tenu un tel propos. Le Prophète (B.S.L) ne dit jamais un propos qui contredit le Coran ou la réalité concrète

Par contre créer les nuages et faire tomber la pluie dans un lieu où Dieu a inscrit une sécheresse, empêcher ta pluie sur une terre où Dieu fait tomber la pluie, connaître le sexe du foetus alors qu'il était un spermattozoïde, cela est le sens voulu par le verset. Dieu seul sait

Les Anges et les Djinns

La croyance en l'existence des Anges, des Prophètes et des Livres constitue l'une des bases de la Foi, sans laquelle l'homme ne peut-être croyant.
Les Anges sont les envoyés de Dieu aux Prophètes. Les Prophètes sont les envoyés de Dieu aux hommes. Le Livre est le message qu'a apporté l'Ange au Prophète et qu'a apporté ce dernier aux hommes.

La Révélation (Al-Wahyy) possible et nécessaire

La Révélation est rationnellement possible, car Dieu a le pouvoir de créer les Anges, de choisir les Prophètes, et de légiférer. La raison ne refuse pas cela, une fois qu'elle a cru en l'existence de Dieu, en Son pouvoir et Sa volonté. La Révélation est bien réelle car l'information sûre l'a confirmée. Nous avons affirmé précédemment que "l'information sûre" est un des moyens de la science (au sens de la certitude). Nous croyons fermement à tout ce que l'information véridique nous a apporté, au même titre que ce que nous voyons ou entendons.

La Révélation est une nécessité, sans laquelle l'humanité se serait limitée au monde matériel et aurait ignoré le monde métaphysique. Les hommes auraient été comme les bestiaux, ne connaissant que la nourriture, la reproduction et les plaisirs charnels. Ils seraient

coupés de leur Seigneur et n'oeuvreraient pas pour l'au delà. Sans la Révélation, il n'y aurait pas eu de comportement sublime ou de dignité humaine.

Quoi qu'ils développent comme théories de la Morale (en français dans le texte) et ses bases, une Morale qui n'est pas construite sur les fondements de la Foi, n'est que construction sur une dune de sable.

La raison est que l'homme naît avec l'amour de lui-même, la recherche de ce qui lui est utile, et l'éloignement de tout ce qui lui est nuisible. Il n'accomplit aucun acte sans qu'il y ait pour lui un plaisir ou un intérêt(1).

Un homme ne possédant qu'un dînâr pour son repas du soir, voyant une caisse d'aide aux orphelins, le donnerait-il, s'il ne croyait pas en Dieu et au Jour du jugement, accepterait-il de passer la nuit l'estomac vide sans que personne ne connaisse son acte ?

Le croyant le fera car il sait que Dieu l'observe et qu'il lui donnera en échange de ce dînâr, sept cents dînâr, le Jour du Jugement. Seul le croyant accomplit le bien que les gens le voient ou non, le remercient ou non, le récompensent ou non. Seul le croyant n'accomplit pas le mal, qu'il soit seul ou en groupe.

Celui qui fait les bonnes oeuvres pour être glorifier, n'agira ainsi qu'en présence de ceux qui vont le glorifier. Celui qui évite le mal de peur d'une mauvaise réputation ou par crainte de punition, n'évitera le mal qu'en l'absence du policier ou des gens.

(1) Voir le livre des Maximes de Laroche Foucauld (en Français dans le texte).

Si au Jour du Jugement, Dieu jugeait les gens, par rapport à **leurs** péchés sans leur avoir envoyé des Prophètes qui leur auraient enseigné la législation de leur Seigneur, les gens protesteraient en disant :

"ô *notre Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé de messager? Nous aurions alors suivi Tes signes"* (V.134/S.20).

Les gens prétendraient que s'ils avaient reçu le message, ils l'auraient respecté et s'ils avaient pris connaissance de la législation divine ils l'auraient suivie. De ce fait, sont nés les Messages de Dieu *"Afin qu 'après la venue des Prophètes, les hommes n 'aient plus aucun argument à opposer à Dieu"* (V.165/S.4).

Un argument douteux et sa réfutation

Des gens disent : "Pourquoi Dieu ne guide pas tous les hommes vers le chemin du Paradis ? Pourquoi Dieu a créé en l'homme la passion et l'a puni pour l'adultère ?

Pourquoi Dieu créé t'Il en l'homme l'amour de l'argent, puis le châtie pour l'argent acquis illicitement ?

La réponse est la suivante :

1 - Dieu a le pouvoir et le jugement absolu, nous n'avons pas à Lui demander des comptes.

2 • Ce genre de propos est à comparer aux réflexions des étudiants qui disent : pourquoi ne nous ont-ils pas donné dès la rentrée les questions des examens ? Pourquoi les ont-ils cachées puis nous ont-ils demandé de nous y préparer ? Les questions sont cachées pour inciter les étudiants à réviser l'ensemble du Programme. Sinon, quel sens aurait eu l'examen ?

La vie d'ici-bas est un examen afin que se distinguent l'obéissant à Dieu du pécheur, et l'honnête de l'égaré. S'il n'y avait pas d'obstacles, le cheval défaillant ne se distinguerait pas du cheval endurant.
Si Dieu l'avait voulu, II aurait fait des hommes une seule communauté, ou fait de nous des anges, des purs adorateurs. Il en a voulu autrement, rien ne peut changer Sa volonté, aucun compte à Lui demander.

Notre devenir est entre Ses mains. Nous Lui appartenons et vers Lui est notre retour. Nous n'avons aucun autre Dieu ou Seigneur autre que Lui. Il peut nous punir, comme nous pardonner.

Nous demandons Son pardon et Sa miséricorde. Nous cherchons protection auprès de Lui contre Son châtiment. Nous ne pouvons échapper à Sa punition sans Son Pardon, et nous ne pouvons gagner Son pardon que de Lui-même.

Les Anges

L'existence des Anges est confirmée dans le Coran. Quiconque nie ce que le Coran dit à leur sujet est mécréant.

Le Coran en parle ainsi :

1 - Les Anges ont été créé avant les hommes et Dieu les a informés:

"Je vais désigner un lieutenant sur la terre " Ils dirent : "Vas-tu en désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang " (V.30/ S.2).

2 - Les Anges sont créés exclusivement pour l'adoration :

"Tandis que nous célébrons Tes louanges en Te glorifiant et que

"Ils ne désobéissent pas à l'Ordre de Dieu, ils font ce qui leur est demandé" (V.6/S.66). *"Ils Le glorifient et ils se prosternent devant Lui"* (V.206/S.7).

3 - Lorsque Dieu a parfait la création d'Adam, II lui enseigna les noms(1) puis II demanda aux anges de les énoncer. Ils n'ont pu le faire. La supériorité d'Adam prouvée. Dieu demanda aux Anges de se prosterner pour saluer Adam, non pour l'adorer.

4 - Les Anges peuvent avoir des formes matérielles ou apparaître sous formes humaines.

Dieu dit dans l'histoire de Maryam (Marie) :

"Puis Nous lui envoyâmes Notre esprit (ange Gabriel), lequel prit, pour elle, la forme d'un homme accompli" (V.17/S.19).

Les hôtes d'Abraham étaient des Anges prenant la forme d'êtres humains. Lorsqu'il leur a servi leur dîner, de la viande de veau :

"Mais lorsqu 'il vit que leurs mains n 'en approchaient pas, il ne les comprit pas et il eut peur d'eux. Ceux-ci dirent : "Ne. crains pas ! Nous sommes envoyés au peuple de Loth"" (V.70/S.11).

5 - La demeure des Anges est le ciel. Ils en descendent vers la terre(2) par ordre de Dieu :

"Nous ne descendons que sur ordre de ton Seigneur" (V.64/S. 19).

(1) Dieu n'a pas explicité de quels noms il s'agissait. Apparemment, ce sont les noms des Anges ou des choses existantes ce jour-là Dieu n'a pas défini la langue dans laquelle II lui enseigna les noms. (2î Pour atteindre certaines étoiles il faut un milliard d'années lumières. Le "ciel" est plus éloigné que toutes les étoiles. Alors à quelle vitesse les Anges descendent-ils ? Notre raison est incapable de l'imaginer !

6 - Les Anges forment plusieurs types et sont à différents échelons selon leur forme ou leur place dans l'adoration.

"Louange à Dieu, Créateur des deux et de la terre qui prend pour messagers les Anges pourvus de deux, de trois ou de quatre ailes! H ajoute à la création ce qu 7/ veut" (V. 1/S.35). ***"Il n 'y a personne parmi nous qui n 'ait une place désignée "*** (V.164/S.37).

L'Ange Gabriel descend avec la Révélation :

*"Dis : Quiconque est ennemi de Gabriel parce que par permission de Dieu il a fait descendre **sur** ton coeur ceci qui confirme ce qui était avant lui et qui sert aux croyants de guidée et d'heureuse annonce''* (V.97/S.2).

*"Oui, le Coran **est** une Révélation du Seigneur des mondes, l'Esprit fidèle (Gabriel) est descendu avec lui sur ton coeur pour que tu sois au nombre des avertisseurs"* (V. 192- 194/S.26).

Parmi les anges, l'Ange de la mort(1) chargé de reprendre les âmes.

"L'Ange de la mort auquel vous êtes confiés vous recueillera" (V.11/S.32).

Il y en a d'autres, tel l'Ange qui souffle dans la Trompe, ainsi que Mîkâl (Michel), et les porteurs du Trône :

"Quant aux Portes-Trône..." (V.7/S.40). *"Tandis que huit, ce jour-là, porteront au-dessus d'eux le trône de ton Seigneur"* (V.17/S.19).

(1) Maigre mes nombreuses recherches dans le Coran et dans la parole du Prophète (B.S.L). je n'ai nen trouvé qui indique que l'Ange de ta mort s'appelle 'Azrâîl.

Parmi les anges, ceux chargés du bien être des gens du Paradis :

"Les anges entreront auprès d'eux, par toutes les portes. "Que la paix soit sur vous, parce que vous avez été constants" (V.23-24/ S.13).

D'autres anges sont chargés du châtiment des gens de l'Enfer : *"Sur quoi (Enfer) veillent de rudes et durs anges"* (V.6/S.66). Des anges enregistrent les actions de l'homme :

"L'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur (prêt à l'inscrire)" (V.18/S.50). *"Alors que des gardiens veillent sur vous : de nobles scribles"* (V.10-11/S.82).

Des Anges conduisent l'homme vers le jugement et témoignent de ses actes :

"Tout homme viendra avec un conducteur et un témoin" (V.21-S.50).

7 - Le Coran nous informe que l'une des actions des Anges est qu'ils soutiennent les croyants dans leurs batailles :

"Et quand ton Seigneur inspirait aux anges : "Oui, Je suis avec vous : affermissez donc ceux qui croient" (V.12/ S.8).

Les Anges invoquent Dieu pour les croyants et demandent pour eux le pardon de Dieu :

"C'est Lui (Dieu) qui étend Sa bénédiction sur vous - ainsi que Ses

anges-"(V.43/S.33).

"Implorent Son pardon pour ceux qui croient ; *"Notre Seigneur ! Tu embrasses toute chose en Ta Miséricorde et en Ta science : Pardonne donc à ceux qui se repentent et suivent Ton chemin, et épargne-leur le châtiment de la Fournaise ! Notre Seigneur ! Fais-les entrer aux Jardins d'Eden que Tu leur as promis ainsi qu 'à ceux de leurs pères, de leurs épouses et de leurs descendants qui sont pieux. Oui,* **,** *c'est Toi le puissant, le sage. Et garde-les des mauvaises actions.*

Celui que Tu préserves aujourd'hui des mauvaises actions, bénéficie de Ta miséricorde : *voilà le bonheur sans limites* /" (V.7-9/S.40).

Les Anges assistent à la prière de l'aube (Al-fajr) avec les croyants: *"La*

lecture (du Coran) de l'aube a des témoins" (V.18/S.17).

A la mort, ils apportent la bonne nouvelle aux croyants et apostrophent les pécheurs :

"Les Anges descendent sur ceux qui disent : "Notre Seigneur est Dieu" et qui persévèrent dans la rectitude ; *"Ne craignez pas, ne vous affligez pas ; accueillez avec joie la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis"* (V.30/S.41).

"Oui, ceux qui se manquent à eux mêmes, les anges les achèvent en disant : "Où en étiez-vous ?1'" (V.97-S.4). *"Si tu voyais les Anges emporter les incrédules ! Ils frapperont leurs visages et leurs dos : Goûtez le châtiment du Feu, pour prix de ce que vous avez/ait. Dieu n'est injuste envers Ses serviteurs"* (V.50-51/S.8).

Ensuite ils les conduisent vers l'Enfer en les apostrophant :

Et ceux qui mécroyaient seront conduits par groupes à la Géhenne.

Puis, quand ils y parviendront, ses portes seront ouvertes, et ses gardiens leurs diront : "Des Messagers issus de vous, ne vous sont-ils pas venus, vous récitant les versets de votre Seigneur et vous avertissant de la rencontre de votre jour que voici ? ". Us répondront : "Oui/", mais le décret condamnant les incrédules sera exécuté". On leur dira : "Entrez par les portes de la Géhenne, pour y demeurer éternellement /"
Combien est détestable, le séjour des orgueilleux /" (V.71-72/ S39).

Les Anges accueillent avec joie les gens du Paradis :

"Et ceux qui craignaient leur Seigneur seront conduits par groupes au Paradis. ***Puis*** *quand ils y parviendront, et* ***ses*** *portes seront ouvertes, et ses gardiens leur diront* ***: "Paix*** *sur vous ! Vous avez été bons. Entrez ici pour y demeurer éternellement"* (V.73/S.39).

Les Anges ne se marient pas, n'ont pas de progéniture **et** ne sont ni de **sexe** masculin, ni féminin.

C'est là en grande partie ce que le Coran dit à propos des Anges. Dans la parole authentique du Prophète, d'autres propos à leur sujet sont rapportés sous forme de "Ahâd" ou "Unitaires" dont le texte est authentique et la chaîne de transmetteurs également.

Quiconque nie une partie de ce que le Coran dit au sujet des Anges devient mécréant.

Croire aux Anges est un pilier des croyances Islamiques.

"Le Messager a cru en ce qu 'on a fait descendre vers lui de la part de son Seigneur. Tout comme les croyants : tous ont cru en Dieu et en Ses Anges et en Ses Livres et en Ses Messagers (Prophètes)..." (V.285/S.2).

Les fruits de la croyance aux Anges

La croyance aux anges donne au croyant le sentiment de la grandeur de Dieu et Sa miséricorde car Dieu a chargé les Anges de L'implorer pour les croyants et de leur demander Son pardon.

Le fait de se rappeler que les Anges inscrivent nos actions, nous pousse à se prémunir des péchés.

Puisque sur ordre de Dieu, les anges apportent leur soutien aux musulmans en guerre, cela augmente leur courage et leur témérité.

Pour être du nombre de ceux que les Anges saluent au Paradis, le croyant accomplit des bonnes oeuvres. Le croyant **évite** les mauvaises actions pour ne pas être apostrophé par les Anges.

D'une manière générale les fruits de la croyance aux Anges sont : l'obéissance continue à Dieu, l'éloignement du péché et le renforcement de l'aspect angélique de l'homme.

Les Djinns

Dieu nous a informé qu'il a créé une autre espèce que sont les Djinns.
Nous ne pouvons les voir sous leur forme réelle, tout comme les anges. Nous ne voyons pas non plus la lumière au-dessus de l'ultraviolet et en dessous de l'infra-rouge, les ondes acoustiques ou le courant électrique qui traverse un fil de cuivre.

Nous devons croire en ce que le Coran a dit à leur sujet, sinon c'est la mécréance, même si Dieu n'a pas explicitement dit qu'y croire est un pilier de la Foi comme la croyance aux Anges. (Le verset *2S5/* Sourate 2 précédent, ne les cite pas - ndt).

Les Djinns dans le Coran

1 - Le Coran nous dit que les Djinns sont créés de Feu. Ce qui n'entraîne pas qu'ils sont du feu qui brûle. Ce qui n'exclut pas que Dieu a changé, ensuite, leur nature. L'homme est créé d'argile, mais Dieu en a fait une autre créature constituée d'os, de sang et de muscles. C'est la loi de Dieu, II change les créatures d'un état à un autre. Dieu crée à partir de la cellule des vivants différents dans leurs formes, leurs qualités et leurs natures. Dieu crée à partir d'une graine sèche un arbre aux feuilles vertes et aux fleurs multicolores.

2 - Les Djinns ont été créés avant l'homme :

"Et quant au Djinn, Nous l'avions auparavant créé d'un feu d'une chaleur tuante" (V.27/S. 15).

3 - Les Djinns nous voient sans que nous les voyons - Ceci n'est pas étonnant. Celui qui possède une jumelle voit l'homme éloigné sans que celui-ci ne le voit - L'homme a créé la télévision et le visiophone qui nous permettent de voir le speaker sans qu'il nous voit :

Dieu a dit **:** *"Oui, il vous voit, lui et ses semblables, de telle sorte que vous ne les voyez pas".* (V.27/S.7).

4 - Les Djinns sont responsables de leurs actes et ils en seront jugés puis récompensés ou châtiés. La Géhenne - que Dieu nous en protège - sera remplie des Djinns et des hommes :

Le Très-Haut a dit:

"Je n 'ai créé les djinns et les hommes que pour qu 'ils M'adorent"
(V.56/S.51). ***"Et** la parole de ton Seigneur s'accomplit* - ; *"Très certainement,*

J'emplirai la Géhenne de djinns et d'hommes, tous " (V. 119/S. 11).

5 - Le Message de Muhammad (B.S.L) comme celui de Moïse (B.S.L), leur sont parvenus :

"Ils dirent : "0 *notre peuple ! Nous venons d'entendre la lecture d'un Livre révélé après Moïse :*
il confirme les précédents ; U guide vers la Vérité et vers un chemin droit"(V.30/S.46).

6 - Ils sont comme les hommes, composés de pieux et de pécheurs:

"Certains d'entre nous sont des gens du bien, tandis que d'autres ne le sont pas. Nous suivons des chemins différents " (V. 11/S.72). *"Oui, et il y a parmi nous les Soumis (les musulmans), et il y a parmi nous les injustes"* (V.14/S.72).

7 - Dieu a mis les Djinns à la disposition du Prophète Salomon (Sulaïmâne) :

"Ils fabriquaient pour lui ce qu'il voulait : des sanctuaires, des statues(1), des plateaux comme des bassins et de solides marmites " (V.13/S.34).

8 - Les Djinns n'ont pas connaissance de l'Invisible, car ils ont continué à travailler pour Salomon après sa mort.

"Puis, quand Nous eûmes décrété sa mort, il n 'y eut pour les avertir de son décès que la "bête de la terre ", laquelle rongea sa houlette. Puis, lorsqu 'il tomba, les djinns eurent la preuve que s'ils avaient

(l) Les statues, dans le sens connu c'est-à-dire des corps personnifiés, sont absolument interdites dans notre religion.

su l'invisible, ils ne seraient pas demeurés dans le châtiment avilissant" (V.14/S.34).

9 • Dieu a mis au défi les Djinns, comme les hommes, d'apporter un texte comparable au Coran :

"Dis : "Si les hommes et les Djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble, même s'ils s'aidaient mutuellement " " (V.88/S. 17).

Ils avaient la possibilité d'écouter les nouvelles du ciel, mais avec l'arrivée de l'Islam, cela leur a été défendu et ils ont été chassé avec des météores :

"Nous y occupions des postes d'écoute. Mais quiconque prête l'oreille, maintenant, trouve contre lui un météore aux aguets" (V.9/S.72).

Les Diables

Ce sont les mécréants parmi les Djinns, leur père est Iblîs. Certains ont pensé qu'Iblîs était un Ange, la vérité est que c'est un Djinn car

1 - Dieu l'a dit explicitement :

"Ils (les Anges) se prosternèrent, alors, sauf Satan, qui est était parmi les djinns. Il sortit alors du commandement de Dieu " (V.50/ S. 18).

2 - Iblîs (ou Satan) a désobéi à son Seigneur or les Anges :

"*... ne désobéissant pas à Dieu en ce qu'il leur commande, et faisant ce qu 'on leur demande "* (V.6/S.66).

3 - Le Coran dit explicitement que Satan est créé de feu :

"ll *(Satan) dit* ; *"Je suis meilleur que lui (Adam). Tu m'as créé de/eu, et Tu l'as créé d'argile"* (V. 12-S.7).

Les Diables dans le Coran

I - Le Diable est l'ennemi premier des hommes. Il a sorti leur père du Paradis et oeuvrera pour empêcher les hommes d'y rentrer et les en éloignera.
Il les attire pour suivre le chemin de l'Enfer et malgré cela, les hommes le suivent abandonnant la législation divine au profit de la tentation du Diable, et abandonnant la guidance des Prophètes au profit de l'égarement de celui-ci.

Dieu a apostrophé les hommes face à leur idiotie qui consiste à suivre leur ennemi qui veut pour eux le châtiment, et ne pas répondre à l'appel de Dieu qui leur veut pardon et miséricorde :

"Le prendrez-vous, lui et sa descendance, comme maîtres en dehors de Moi, alors qu'ils sont vos ennemis ? Quel mauvais échange ce serait pour les injustes !" (V.50/S.18).

2 - Ce verset montre que les diables ont une progéniture et qu'ils sont tous les descendants de Satan.

3 - Dieu a dressé les Diables contre les hommes, sans toutefois leur donner le pouvoir de leur être utiles ou nuisibles et Dieu ne les a pas dotés d'une puissance invincible, II leur a donné la capacité de conspirer.

"La ruse de Satan reste faible, vraiment /" (V.76/S.4). *"Mais il (Satan) ne peut en rien leur nuire sans la permission de* 0^'(V.10/S.58).

"Et Un avait pas d'autorité sur eux" (V.21/S.34)

4 - Le diable a pour seules oeuvres : la conspiration, la tentation au mal et l'appel aux choses détestables :

"Le Diable vous menace de la pauvreté, il vous ordonne des turpitudes" (V'.268/S.2).

"Il *leur fait des promesses et leur donne de faux* **espoirs. Et les** *promesses du Diable ne sont que tromperies"* (V.120/S.4).

Le Diable pousse les hommes à consommer de l'alcool et à s'adonner aux jeux de hasard, et ce qui leur ressemble alors que tout cela n'est :

"qu'ordure, oeuvre du Diable" (V.90/S.5).

Le Programme du Diable se limite au mal, aux turpitudes et à la discorde. L'article premier de ce programme, avec lequel il a éprouvé Adam et Eve, est l'exhibition, la nudité, et les vêtements courts :

"O fils d'Adam ! Que le Diable ne vous tente pas comme au jour où il a fait sortir vos parents du jardin en leur arrachant leurs vêtements afin qu'ils voient leurs nudités" (V.27/S.7).

Le déshabillement et le nudisme ont été le premier article de ce programme satanique.
Satan a la capacité d'enjoliver le mauvais aux yeux de ceux qui le suivent jusqu'à ce qu'il leur paraisse beau :

"Et le Diable enjolivait à leurs yeux ce qu 'ils faisaient " (V.43/S.6).

Satan agit aussi en semant le doute dans l'esprit des croyants afin de les occuper par des disputes, au lieu d'appeller à la vérité et la

justice. Dieu a attiré notre attention sur cela en nous disant :

"Les Diables inspirent à leurs suppôts de vous disputer..." V.121/ S.6).

Ne les écoutez pas et ne tombez pas dans leurs pièges : *"Si vous les écoutiez mus deviendriez polythéistes"* (V.121/S.6).

Le Diable tente de faire oublier au croyant le rappel de Dieu, alors il commet les péchés. Dieu parlant des pécheurs, dit :

"Le Diable a trouvé moyen de les dominer, de sorte qu'il leur fait oublier le Rappel de Dieu" (V.19/S.58).

Par contre :

"Ceux qui ont craint pieusement Dieu, dès qu 'Us se sentent touchés de la part des diables, par quelque spectre rôdant autour d'eux (qui leur font oublier Dieu), se rappellent aussitôt et les voilà de nouveaux clairvoyants" (V.201/S.7).

5 - Satan persiste dans sa corruption et sa haine des fils d'Adam. Il les attaque de toute part, les excite avec sa voix, rassemble contre eux ses cavaliers et ses fantassins et s'associe à eux dans leurs biens et leurs enfants.
Malgré tout cela, Satan ne possède que leur tentation, et n'a aucun pouvoir contre eux.
Lorsque les mécréants et les Diables se disputeront au jour du jugement, Satan leur dira :

"Quel pouvoir avais-je sur vous, sinon celui de vous appeler ? Vous m'avez répondu. Ne me blâmer donc pas, blâmez-vous vous-

mêmes / (V.22YS.14).

Lorsque Dieu a répondu favorablement à la demande de Satan qui voulait qu'il lui prolonge la vie, Satan a dit :

"ll dit : "Mon Seigneur ! C'est parce que Tu m'as induit en erreur que je leur montrerai sur la terre le mal, sous des apparences trompeuses.
Je les jetterai tous dans /''aberration, à l'exception de ceux de Tes serviteurs qui sont sincères" (V.39-40/S.15).

Dieu, qu'il soit exalté dit :

"Voilà pour Moi une mie droite ! Tu n 'as aucun pouvoir sur Mes serviteurs à l'exception de celui qui te suivra parmi ceux qui sont dans l'erreur" (V.41-42/S.15).
'll *(le Diable) n'a, en vérité, aucune autorité sur ceux qui croient et placent confiance en leur Seigneur. Son pouvoir s'exerce seulement contre ceux qui le prennent pour maître et qui sont polythéistes"* (V.99-100/S.16).

6 - Satan trahit sa suite à l'heure difficile et se démarque d'eux : *"Et quand le Diable leur eut enjolivé leurs oeuvres, et dit : "Personne au monde ne peut vous dominer aujourd'hui. Et vraiment je suis pour vous un protecteur !'1* (V.48/S.8) (s'adressent aux Mecquois associateurs le jour de la bataille de Badr).

Puis, lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, il tourna les deux talons et dit : *"Oui, je vous désavoue ! oui, je vois ce que vous ne voyez pas* " (C *'est-à-dire les Anges qui sont venus secourir les musulmans ce jour-là). Je crains Dieu moi /*" (V.48/S.8).

"A *l'instar du Diable quand il dit à l'homme : "Mécrois"* ; *puis, quand celui-ci a mécru, il dit : Je te désavoue ; oui, je redoute Dieu,*

le Seigneur des mondes" (V. 16/S.59).

Les humains diaboliques

Le Coran nous a décrit le Diable. Celui-ci oeuvre pour répandre la mécréance, les turpitudes et la nudité. Il enjolive le détestable aux yeux des gens jusqu'à ce qu'ils campent sur le mal. Il sème le doute, et discute avec le mensonge. Il crée la discorde entre les musulmans et disloque leur union. Après avoir suivi le Diable le voilà qui les désavoue aux moments difficiles.

Quiconque parmi les hommes agit ainsi est lui aussi un Diable.

"Dis ; "Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes, Souverain des hommes. Dieu des hommes, contre le mal du tentateur qui se dérobe furtivement, celui-là qui souffle le mal dans les coeurs des hommes, qu'il soit au nombre des Djinns ou des hommes"(V.1-6/S.114).

Quiconque encourage les gens aux turpitudes et les enjolivent avec des photos de nudisme ou, des romans érotiques est au nombre des Diables humains.

Celui qui appelle au sectarisme (antéislamique ou moderne) qui divise la communauté du Prophète Muhammad (B.S.L) est un Diable humain. Celui qui distrait les gens du chemin du Paradis vers celui de l'Enfer, qui leur fait oublier le rappel de Dieu (Zikr) et le jour du jugement, celui-là est un Diable humain.

"Et dis : "Seigneur je cherche Ta protection contre les séductions des diables, et je cherche Ta protection. Seigneur, contre leur présence auprès de moi" (V.97-98/S.23).

La croyance aux Prophètes

La vérité première que stipule le Coran est que les Anges, les Djinns, et les Prophètes sont des créatures de Dieu, Ses serviteurs, II est leur Maître et ils ne sont d'aucun secours pour eux-mêmes (que dire par rapport aux autres) sauf avec la permission de Dieu.

Tous les Prophètes sont des hommes, ils naissent, meurent, tombent malades(1) ou restent en bonne santé. Les Prophètes ne se différencient des autres hommes ni dans la composition de leur corps, ni dans leur forme, ni dans la circulation de leur sang ou dans les battements de leurs coeurs.

Ils mangent et boivent comme les autres hommes. Ils n'ont rien de divin, car le divin est réservé entièrement à Dieu, ce sont des hommes qui reçoivent la Révélation. Les premières communautés se sont étonnées de la Révélation. Dieu leur a répondu qu'il n'y avait pas lieu de s'étonner.

"Quoi d'étonnant pour les gens, que Nous ayons/ait révélation à un homme des leurs ? **- :** ***"Avertis les hommes*** *! Annonce* ***aux***

(1) Tous les Prophètes sont des hommes, ils ressemblent aux. hommes en tout, à l'exception de ce qui est contraire à leur élection pour transmettre le Message, comme les maladies défguratrices. repoussantes ou qui empêchent d'appeler à Dieu.

croyants qu'ils bénéficient devant leur Seigneur d'un avantage mérité par leur sincérité" (V.2/S.10).

Les hommes s. étonnèrent que le Prophète soit un homme, alors ils n'y ont pas cru :

"Rien n'empêche les gens de croire une fois que la Guidance leur est parvenue, sinon la question qu 'ils posent : "Dieu a-t-il envoyé un homme comme Messager ?" (V.94/S.17).

Dieu leur répondit que le Messager avait la même nature que sa communauté. Aux hommes, Dieu envoie un homme :

"Dis : "S'il y avait sur terre des anges, qui marchent en tranquillité, Nous aurions certes/ait descendre sur eux du ciel un ange comme messager" (V.95/S.17).

Les hommes ont débattu avec leurs Messagers :

"Les mécréants dirent : "Vous n'êtes que des hommes comme lî^- ..."(V.10/S.14).
"Les Messagers leur dirent : "Nous ne sommes certes, que des hommes comme vous ; maïs Dieu favorise qui Il veut parmi Ses serviteurs " (V.11/S.14).

Dieu nous a favorisé en nous révélant Sa législation **et** en nous chargeant de la transmettre :

***"Ils** ont dit **:** "Qu 'a t'il donc ce Prophète ? Il **se** nourrit de mets, il circule dans les marchés. Si seulement on avait fait descendre sur lui un Ange qui fut, avec lui, un avertisseur !"* (V.7/S.25).

Dieu leur a répondu tout en s'adressant au Prophète Muhammad (B.S.L) :

"Noua N'avons envoyé avant toi que des Prophètes qui se nourrissaient de mets et qui circulaient dans les marchés" (V.20/ S.25).

"Ils disent : "Pourquoi n'a t'on pas fait descendre un Ange vers lui? " Si Nous avions fait descendre un Ange, leur sort aurait été réglé sans délai. Si Nous avions/ait de lui un Ange, Nous lui aurions donné une apparence humaine ; et Nous leur aurions brouillé la vérité comme ils la brouillent eux-mêmes" (V.S-9/S.6).

La vraie nature du Prophète

Le Prophète est un homme qui se distingue par la Révélation. Dieu, le Très Haut a dit à Muhammad (B.S.L) :

"Dis : "Je ne suis qu 'un homme semblable à vous. Il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu unique et que celui qui espère la rencontre de son Seigneur, doit accomplir de bonnes actions et n'associer personne dans l'adoration de son Seigneur" (V.I 10/ S.18).

Le Coran insiste sur la nature humaine du Prophète, dans ce verset, par l'utilisation du terme arabe "Innamâ", traduit par "je ne suis qu'un..." qui exprime qu'il est exclusivement humain et exclut tout ce qui est contraire à sa nature humaine. Le verset confirme ce sens par l'utilisation de l'expression "semblable à vous".

Il nous ressemble par la constitution de son corps et par la nature de sa création. Cependant, nous sommes tous loin de son comportement de ses vertus et de sa grandeur.

Si le Prophète Muhammad (B.S.L) n'était pas le sceau des Prophètes, il aurait été sans doute la plus grande personnalité de l'histoire.

Puisque c'est un homme, se trompe t'il comme nous ?

La réponse est que :

I - L'erreur peut être dans la transmission du Message de Dieu et en matière de législation. Aucun Prophète ne commet ce type d'erreur. Dieu dit à ce sujet :

"Il (le Prophète) ne parle pas sous l'emprise de la passion. C 'est seulement une Révélation qui lui a été révélée" (V .3-4/8.53).

"Ô *vous les hommes ! Le Prophète est venu à vous avec la Vérité émanant de votre Seigneur : croyez donc. C'est un bien pour vous* " (V.170/S.4).

Il est exclu que le Prophète, une fois chargé de transmettre le Message de Dieu, puisse commettre un péché ou tout acte contraire à la droiture, à la grandeur d'esprit et à la perfection, car Dieu a fait du Prophète un guide et un modèle et a ordonné aux musulmans de le suivre.

"II demeure très certainement dans le messager de Dieu un beau modèle (ou exemple) pour vous, pour quiconque espère en Dieu et au Jour dernier et qui se rappelle souvent Dieu" (V.21/S33). *"Très certainement vous avez eu en eux un beau modèle"* (V.6/ S.60).

2 - Une erreur peut avoir lieu lorsque le Prophète légifère sans avoir reçu une Révélation. Ce type d'erreur est possible, mais Dieu la corrige et indique au Prophète la vérité. Citons deux exemples connus, l'affaire de l'aveugle et celle des prisonniers de Badr. Le Prophète a donné son avis, mais le Coran est descendu lui révéler la réponse juste.

J'ai réfléchi à la position du Prophète face à l'aveugle. Je me suis dit que si les versets "Il *(le Prophète Muhammad (B.S.L)) s'est renfrogné et il s'est détourné"* (V. 1/S.80), n'ont pas été révélés, y

aurait-il eu des hommes de raison, des politiciens ou des savants pour critiquer la réaction du Prophète Muhammad (B.S.L).

Le Prophète discutait avec des grandes personnalités et essayait de les rallier à sa cause, lorsque vint un de ses adeptes qui le questionna sur un problème non urgent. Le Prophète reporta sa réponse en attendant de terminer sa discussion.

Qui réagirait autrement ? Qui penserait que la réaction du Prophète n'était pas juste ?

Compte tenu des critères de la logique humaine, la réponse du Prophète fut appropriée, dès que la Révélation a apporté un autre critère, celui-ci est apparu plus juste et le jugement du Créateur de la raison humaine plus véridique.

Nous pouvons en dire de même de la position du Prophète face aux "prisonniers de Badr", c'est une erreur comparée au jugement de Dieu. Mais si la Révélation ne lui avait pas donné tort, le plus raisonnable des hommes lui aurait donné raison. Donc dans ces événements, le Prophète n'a pas commis une erreur au sens commun de ce terme, mais cela montre que la Révélation dépasse la sagesse terrestre.

3 - Une erreur peut être commise dans l'administration et les stratégies de guerres. Ce type d'erreur peut être commis par le Prophète, car c'est un être humain. En de telles circonstances, les compagnons demandaient au Prophète, cette décision vous a t-elle été révélée de la part de Dieu ou c'est votre avis ? S'il s'agissait de son avis alors les compagnons lui exposaient les leurs, à lui de les adopter ou de les réfuter.

Lors de la bataille de Badr, le Prophète a désigné un lieu de campement, ses compagnons lui ont dit :

"ô Messager de Dieu, est-ce Dieu qui vous a désigné ce lieu, dans ce cas, nous n'avons pas à le dépasser ou à y être en retrait ; ou s'agit-il d'un avis dicté par la tactique ?" Il leur répondit que c'était son avis personnel. Alors les compagnons lui exposèrent un autre avis, qu'il retint.

La même chose est arrivée lors de la bataille du Fossé et de ta signature du pacte avec Ghatafâne.

4 • Quant aux affaires de la vie courante, le Prophète en pariait selon son avis personnel et il se pourrait qu'il ait commis des erreurs particulièrement dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et de la médecine.
Ainsi il s'est trompé au sujet de la fertilisation des palmiers. Ce n'est pas un défaut, car on ne demande pas au dirigeant, même s'il est le plus grand savant, d'avoir la connaissance des spécialistes de l'industrie, de l'agriculture, ou du commerce.

Le Prophète exprima un avis de manière passagère, il n'a pas demandé de le suivre, et il n'en a pas fait une partie de la religion. Cet avis ne lui fut pas révélé. Lorsque le Prophète s'est rendu compte de son erreur, il a dit : "Vous connaissez mieux que quiconque vos affaires"(1).

Le Prophète ne commit pas l'invisible

Le Coran a déclaré explicitement que le Prophète ne connaissait pas l'Invisible, et Dieu a ordonné au Prophète d'en informer les hommes :

(1) Il est possible que la parole du Prophète au sujet de la mouche qui tombe dans un liquide soit du même type. La preuve est que personne n'a rendu obligatoire le rail de plonger les deux ailes de la mouche dans le liquide et personne n'a dit que ne pas le faire était interdit.

"Dis : "Je ne vous dis pas que je possède les trésors de Dieu, ni que je connais l 'invisible ;je ne vous dis pas que je suis un ange : je ne fais que suivre ce qui m'est révélé" (V.50/S.6). *"Dis : "Je ne détiens pour moi-même, ni profit, ni dommage, en dehors de ce que Dieu veut. Si je connaissais l'invisible, j'aurais cherché le bien en abondance, et aucun mal ne m'aurait touché. Je ne suis qu'un avertisseur et un annonciateur pour un peuple croyant".* (V.188/S.7).

Le Prophète en a informé les hommes et leur a transmis ces versets qui sont récités dans les Mosquées et durant les prières.

Les Prophètes sont nombreux, mais leurs messages ont les mêmes bases:

Dieu a montré dans le Coran qu'à chaque communauté. II avait envoyé un Prophète :

"Il n'existe pas de communauté où ne soit passé un avertisseur" (V.24/S.35). *"A chaque communauté, un messager"* (V.47/S.10).

Dieu n'a pas cité tous les Prophètes dans le Coran :

"Il y a les messagers dont Nous t'avons déjà raconté l'histoire et les messagers dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire" (V.164/ S.4).

Tous les Prophètes ont été envoyés pour enseigner l'Unicité de Dieu, la croyance au Jour dernier, et le respect de la législation divine.

Les bases de l'Islam sont les mêmes que celles des religions précédentes.

"Il vous a tracé, en matière de religion, le chemin qu 'Il avait enjoint à Noé. Et ce que Nous te révélons à toi, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham et à Moïse et à Jésus, c'est ceci : "Etablissez la religion ; et n 'y divergez pas " (V. 13/S.42).

Dieu a envoyé chaque Prophète à sa communauté pour leur apporter le message dans leur langue et le leur clarifier :

"Chaque Prophète envoyé par Nous ne s'exprimait, pour l'éclairer, que dans la langue de son peuple" (V.4/S.14).

Dieu a clos ces Messages par celui du Prophète Muhammad (B.S.L) et a adressé ce Message à toute l'humanité. Après le Prophète Muhammad (B.S.L), plus de Prophète, plus de Révélation. Le Message du Prophète Muhammad est la religion parfaite et le bonheur total :

"Aujourd'hui, j'ai rendu votre Religion par faite ; j'ai parachevé Ma grâce sur vous ; J'agrée l'Islam comme étant votre Religion " (V.3/S.5).

Une question et sa réponse :

On peut se poser les questions suivantes : Pourquoi le Message du Prophète Muhammad (B.S.L) est universel alors que les autres Prophètes (B.S.E.) ne s'adressaient qu'à leur communauté ? Comment ce Message restera-t-il valable jusqu'au jour du jugement» alors que tous les autres Messages ont été abrogés et modifiés ?

La réponse (Dieu seul sait) est que la souplesse de l'Islam le rend valable en tout temps et en tout lieu. Les croyances islamiques et le culte sont établis par des textes explicites et définitifs, qui ne peuvent être ni modifiés, ni altérés, car les croyances ne changent pas avec le temps ou selon les traditions.

Par contre les textes se rapportant aux institutions, aux échanges financiers et à l'administration, qui sont des domaines changeant avec le temps et l'espace, ces textes généraux sont à l'image des bases et de fondations d'une construction.

Dieu nous a laissé la charge de fixer les réponses à chaque période à condition de respecter les fondements.

Je vais exposer succinctement quelques exemples.

- Pour choisir le Président de la communauté, l'Islam a défini certains critères :
  - il doit être élu par la communauté
  - il doit avoir les qualités nécessaires pour assumer cette charge
  - il doit respecter la constitution Islamique, c'est-à-dire le Coran
  - il doit demander l'avis d'un comité de savants musulmans*

Dieu a laissé à notre charge les moyens de définir l'élection (qui est un Pacte), le comité des savants et la manière de prendre leur avis...

- Dieu a exigé de nous déjuger entre les gens avec justice.

Cependant, Dieu nous a donné la responsabilité de tracer le chemin qui mène à cette justice, de définir les critères de désignation des juges et les fondements des plaidoiries.

- Dieu a défini les règles générales des contrats qui comporte l'aptitude des contractants, leur liberté, la licite du contrat et le fait qu'il exprime bien leur volonté, et le lieu du contrat- Dieu a interdit certains contrats qui portent préjudice à l'intérêt général ou à l'une des parties contractantes.

Cependant Dieu nous a chargé de définir l'organisation détaillée des différents types de contrats.

- Dieu a permis toutes les transactions à l'exception de celles qui ont été interdites ou qui se rattachent à un interdit.

- Dieu nous a ouvert la porte de "l'intérêt général". Toute chose qui apporte un intérêt général à la société Islamique, à condition qu'aucun texte en Islam ne l'a rendu obligatoire ou interdite, si le Président musulman l'ordonne, **cette** chose devient un devoir religieux. Donnons comme exemples **:** les lois de la finance, le code pénal, l'organisation administrative, le code de la route, le système **des** mairies, etc...

La flexibilité de l'Islam le rend valable en tout temps et en tout lieu. Malheureusement, certains juristes, d'esprits étroits, réduisent les possibilités là où Dieu les a élargies. La conséquence est de pousser les gens (comme le dit Ibnu Al-Qayyme) à chercher les largesses en dehors de l'Islam.

L'autre raison de l'universalité et de la pérennité de l'Islam est que les communautés des premiers Prophètes vivaient repliées sur elles-mêmes.
Après le Message du Prophète Muhammad, les communautés se sont connues entre elles, le lointain s'est rapproché, les distances ont diminué.

Nous sommes arrivés à une époque où un sermon prononcé aux Etats-Unis est entendu en Chine avant que ne l'entende celui qui est assis devant le sermonnaire(1).

(1) C'est une venté, car la propagation du discours à travers les ondes-radio est plus rapide qu'à travers les ondes acoustiques.

La terre apparaît comme un seul pays, toutes les communautés sont une.
Si les musulmans remplissaient leur devoir de transmettre leur religion et son Message, l'Islam aurait englobé toute la terre.

L'Islam ne fait point de différence entre les Prophètes

Si certains adeptes de tel Prophète dénigre les autres Prophètes, l'Islam a rendu obligatoire au musulman de glorifier tous les Messagers de Dieu et tous les Prophètes(i). Si un musulman manque de respect à un Prophète, il aura trahi l'enseignement Islamique :

"Le Messager a cru en ce qu 'on a fait descendre vers lui de la part de. son Seigneur, Tout comme les croyants : Tous ont cru en Dieu et en Ses anges et en Ses Livres et en Ses Messagers - : Nous ne faisons de différences entre aucun de Ses Messagers, - Et Us ont dit : "Nous avons entendu et nous avons obéi. Ton pardon, notre Seigneur ? Vers Toi est le retour final /" (V.285/S.2).

Le musulman aime Moïse, Jésus et les autres comme il aime le Prophète Muhammad. Il leur témoigne haute considération et vénération comme il en témoigne à Muhammad. Le juif qui est devenu chrétien à l'arrivée de Jésus, n'a pas perdu Moïse mais il a bénéficié en plus de Jésus. Le chrétien qui devient musulman, ne perd pas Jésus et Moïse, mais bénéficie en plus de Muhammad.

Que la bénédiction de Dieu soit sur Muhammad et l'ensemble des Prophètes et des Messagers.

(1) La différence entre Messager et Prophète est que le Messager apporte un nouveau Message, quant au Prophète il peut être envoyé par Dieu pour rappeler un Message précédent. Donc tout Messager est Prophète mais un Prophète peut ne pas être Messager. Cette nuance nous ne la faisons pas toujours -ndt

Les **Prophètes dans le Coran**

Le musulman croit que le Coran est la parole de Dieu, apportée par Gabriel à Muhammad, qui l'a transmise comme il l'a entendue. Le musulman ajoute foi que le contenu du Livre (Al-Mushâfe) dont nous disposons est la totalité du Coran. Quiconque en nie une partie ou en doute sort de l'Islam.

Le Coran a cité vingt quatre noms de Prophètes rassemblés dans les versets suivants(1) :

"Tel est l'argument décisif que Nous avons donné à Abraham, contre son peuple»
Nous élevons le rang de qui Nous voulons. Ton Seigneur est sage, savant.
Nous lui avons donné Isaac et Jacob ; Nous les avons tous guidés.
Nous avions auparavant guidé Noé, et parmi sa descendance : David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Nous récompensons ainsi ceux qui ont fait le bien. De même, Zacharie et Jean-Baptiste et Jésus et Elie, - chacun étant du nombre des gens de bien.
Ismaël, Elisée, Jonas, et Loth. Nous avons préféré chacun d'entre eux aux mondes " (V.83-86/S.6).

"Et rappelle Enoch (Idrîss), dans le Livre. C'est un véridique, vraiment, un prophète.
Et Nous l'avons élevé en un haut Heu " (V.56-57/S. 19). *"Aux Thamoud, Nous avons envoyé leur frère Sâlih* " (V.61/S. 11). *"Aux gens de Madian, Nous avons envoyé leur frère Chuaïb* " (V.84/S.11).

(1) Une erreur dans l'édition en langue arabe qui parie de vingt cinq Prophètes au lieu de vingt quatre. à moins que l'auteur n'y compte Adam.

"Et Ismael, et Enoch, et Dhou'1-Kifl, tous endurants" (V.85/S.21).

Le Coran évoque Adam et ne dit pas explicitement qu'il est Prophète. Cependant les versets l'évoquant font pencher **pour** l'avis selon lequel Adam est un Prophète.

Le Coran ajuste cité les noms, d'Enoch et Dhou'1-kifl, a rapporté succinctement l'histoire d'autres comme Ismaël, Isaac et Jonas, et a détaillé l'histoire d'Abraham, Moïse. Joseph et Jésus...(D.

Tout ce que le Coran a apporté de l'histoire des Prophètes est véridique, et il faut y ajouter foi.

*"Nous avons élevé certains prophètes au dessus des autres. Il en est à qui **Dieu** a parlé, et **Dieu** en a élevé à des degrés supérieurs* " (V.253/S.2).

Les miracles

Lors du "Voyage Nocturne", le Prophète Muhammad (B.S.L) parcourut en une nuit l'aller-retour entre la Mecque et Al-Quds (Jérusalem). Les Quraïchites n'y crurent pas et jugèrent cela impossible car leurs moyens de transport, les chameaux, ne le permettaient pas.

Ce qui était impossible à cette époque, est aujourd'hui banal, cela n'étonne personne et personne ne le nie.

Il y a un ou deux siècles, si on avait dit au plus illustre savant que

(1) Nous pouvons y ajouter :
-Aux 'Ad. Nous avons envoyé leur frère Houd" (V.50/S.11).
"Et ceux qui croient et font des oeuvres bonnes et ajoutent foi à ce qui a été descendu sur Muhammad.
*-et là est la vérité de la part de leur Seigneur - Il(Dieu) leur efface leurs mauvaises oeuvres et réforme leur **être-*** (V,2.'S.47)(ndt).

les gens allaient traverser l'atmosphère à l'aide de véhicule en fer et en acier ; qu'ils allaient enregistrer un discours qu'ils pourront faire écouter à qui ils voudront après la mort de l'orateur. Ce savant aurait répondu : c'est impossible. Or ceci existe bien aujourd'hui.

Comment l'impossible s'est-il réalisé ?

La réponse est que l'impossible est de deux sortes : le "couramment impossible" comme l'exemple précédent et le "rationnellement impossible", comme la présence des contraires : l'être et le néant ; l'homme ne peut être présent dans un lieu et à un instant donné et en même temps ne pas y être. Il en est de même du changement de la nature d'une chose : un livre ne peut être une cuillère et demeurer un livre.

Nous ne pouvons imaginez l'existence du "rationnellement impossible" ; quant au "couramment impossible", nous venons de voir comment la science (la connaissance de lois de la nature)(1) l'a rendu possible.

Le Créateur de ces lois est-il incapable de rendre cet impossible possible ? Aucun doute dans sa capacité de le faire. Si nous avons la certitude que cela a eu lieu, nous y ajoutons foi.

Les prodiges

Le Coran évoque trois types de réalisation du "couramment impossible".

- Ce qui s'est réalisé par la main des Prophètes mis au défi par leur communauté et pour prouver la véracité de leur Message. Ce type

(1) C'est-à-dire les lois de Dieu qui régissent

l'univers .

est appelé Miracle (Al-Mu'jîzat). Abraham fut jeté dans le feu, Dieu a changé la nature du brûlant en froid et salut.

Moïse a jeté son bâton qui s'est transformé en serpent. Il a aussi frappé la pierre et l'eau en a jailli, et la mer qui s'est asséchée jusqu'à ce que les gens aient marché dessus. Jésus a ressuscité les morts avec la permission de Dieu.

Il est en de même des autres miracles cités dans le Coran.

- Un autre type "couramment impossible" s'est réalisé par la main d'un saint juste. Citons comme exemple la présence de nourritures dans le sanctuaire à côté de Marie ; le trône de Balqîsse qui fût apporté en moins d'un clin d'oeil, du Yemen en Palestine, par celui qui détenait des connaissances du Livre.

Ce type de surnaturel est appelé : Prodiges (Al-Karâmât).

- Un autre type s'est réalisé par la main d'un mécréant. C'est le cas de Sâmirî (ou "Samaritain") qui a fabriqué pour les Enfants d'Israël à partir de bijoux, un veau à mugissement.

Ce type de surnaturel est appelé "Attrapes ou pièges" (Al-Istidrâj).

Premièrement nous devons ajouter foi à ces trois types de réalisations du "couramment impossible" car le Coran les a confirmés. Deuxièmement, nous devons ajouter foi aux détails rapportés dans le Coran.

Quant à tout ce que raconte les gens comme prodiges survenus à ceux qu'ils appellent des Saints ou "bien-aimés de Dieu", ce sont des nouvelles qui peuvent **être** vérité ou mensonge. Si cela s'est réalisé par un bien aimé qui est un croyant pieux : *"Apurement les biens aimés de Dieu. aucune crainte à leur sujet et nul chagrin ne*

les afflige. Ceux qui ont cru et pratiquaient la piété" (V.62-63/ S. 10) et qu'il ne comporte aucun péché ; si tu y crois, cela ne t'apportes rien de la part de Dieu ; Si cela te parait invraisemblable, et que tu n'y crois pas ; cela ne t'apportes rien de la part de Dieu.

Par contre, si ce prétendu "prodige" comporte un péché comme ce que rapporte Ach-Cha-rânî dans At-Tabaqâte, ou a été réalisé par un non musulman ou un non pieux, ce n'est pas un prodige.

Le miracle et la magie

Lors de la confrontation entre Moïse, les magiciens de Pharaon jetèrent leurs cordes, qui se transformèrent en serpents. Moïse jeta son bâton qui se transforma lui aussi en serpent, et mangea les autres. Les deux actes sont-ils pareils ? Le travail de Moïse est-il de même nature que celui des magiciens ?

Si les deux actes étaient de même nature, pourquoi les magiciens sont-ils devenus croyants ?
Le travail des magiciens n'était qu'une tromperie pour les yeux des gens qui ont cru voir des serpents alors que les cordes sont restées elles-mêmes.

Quant au bâton de Moïse, il s'est transformé réellement en serpent. Si à cette époque l'appareil photo existait, le bâton de Moïse aurait vraiment paru un serpent, alors que les "serpents" des magiciens auraient paru des cordes et des bâtons.

De ce fait, les magiciens témoignèrent de leur foi. Ce qu'ils virent n'était ni magie, ni imagination ; une chose qui secoua leur coeur et les amena à croire. Leur foi fût telle qu'ils affrontèrent Pharaon. Ils imaginèrent la Puissance de Dieu auquel ils crurent, la grandeur éphémère de Pharaon leur parut futile, ainsi que sa seigneurie mensongère. Le monde leur apparut très petit, alors ils firent fi des

menaces de Pharaon de les crucifier et de leur couper les membres. Pharaon était seulement capable de les torturer dans cette vie mais que représente t-elle à côté de la vie future ? Quel est le poids du châtiment passager à côté du bonheur perpétuel ?

Ainsi, ils s'écrièrent devant Pharaon en ridiculisant sa sentence :

"Décrète donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette présente vie /" (V.72/S.20).

Par Dieu, combien je souhaite, moi qui suis né dans l'Islam que j'ai reçu de mes parents, avoir la foi qu'ont eu les magiciens de Pharaon quelques minutes après leur adhésion à l'Islâm(1).

Les miracles du Prophète Muhammad (B.S.L)

Les deux miracles importants du Prophète Muhammad (B.S.L) sont le Coran et ses aptitudes personnelles par lesquelles Dieu l'a rendu digne de porter le Message de l'Islam. La biographie de sa vie (B.S.L) elle même est un miracle.

C'est un homme et Dieu lui a ordonné d'établir cette vérité et d'en informer les gens afin qu'ils ne le considèrent pas comme un Dieu ou qu'ils lui attribuent une qualité divine. Dieu qu'il soit exalté a dit:

"Dis : "Je ne suis qu 'un homme semblable à vous. Il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu unique " (V. 110/S. 18).

(1) L'islam a trois significations : la première : est musulman celui qui a suivi un Prophète en son temps . la deuxième : est musulman celui qui a suivi le Prophète Muhammad. Le troisième sens et le plus restrictif, est celui contenu dans la pairole du Prophète connu par "Hadith de Gabriel" où il a expliqué le sens de la Foi. de l'Islam et de la bienfaisance. Dans ce propos, j'entends par Islam le premier sens.

Le Prophète est un homme qui vous est semblable en ce qui concerne les composantes de la nature humaine. Certainement, aucun être humain ne l'approche dans sa grandeur. De ce modèle, Dieu n'a créé qu'un seul fils d'Adam appelé : Muhammad fits de ‘Abdallah, (Bénédiction et Salut sur lui), sur son père Abraham, sur Moïse, Jésus et tous les Prophètes.

Il est injuste à l'égard de Muhammad (B.S.L) et à l'égard de la vérité, de le comparer à l'une de ces milliers de grandes personnalités dont les noms ont brillé dans les ténèbres de l'histoire. Parmi ces grands, certains brillaient par leur raison mais étaient pauvres en sentiment et en éloquence. D'autres étaient éloquents et d'une imagination fertile mais simple d'esprit. D'autres avaient du talent dans l'administration et dans le commandement mais leur vie et leur comportement étaient dignes des pervers(1).

Muhammad (B.S.L) est le seul à englober tous les côtés de la grandeur. Chaque grand homme tenait à cacher certains aspects de sa vie et craignait que les gens ne les découvrent. Ces aspects étaient liés à la passion, à la famille, et montraient leurs faiblesses et leurs exubérances.

Seul Muhammad (B.S.L) a exposé sa vie entière à tous. Elle est un livre ouvert, aucune page n'est pliée, aucune ligne n'est illisible ; chacun y lit ce qui l'intéresse.
C'est le seul qui a autorisé ses compagnons à diffuser tous ses actes. Ils ont rapporté tous ses états dans les heures de joie comme dans les moments de faiblesses humaines que sont les heures de colère et de réaction.

Ses femmes ont rapporté tout ce qui se passait entre elles et lui.

(1) Celui qui parcourt la vie des hommes de lettres en France en trouvent ainsi comme : Alexandre Dumas, Baudelaire, et aussi la vie de certains dirigeants comme Napoléon Bonaparte.

'Aïcha rapporta du vivant du Prophète (B.S.L) et avec sa permission leur situation familiale. En effet, toute la vie du Prophète (B.S.L) est religion et législation. Si parmi les lecteurs, il n'y avait pas de jeunes, j'aurais cité certains exemples. Les livres du Hadith, les biographies et les livres de la jurisprudence en sont remplis.

Ils ont tout rapporté. Nous connaissons sa manière de manger, de s'habiller, de dormir et de faire ses toilettes.

Montrez moi un autre grand homme qui a eu l'audace de s'aventurer en disant aux gens : Tenez voici toute ma vie, tous mes actes, lisez les, racontez les à l'ami et à l'ennemi, et essayez d'y trouver une atteinte à ma personne.

Montrez moi un autre grand homme dont la vie fut écrite avec autant de détails qui sont connus encore après mille quatre cents ans?
La grandeur d'un homme est acquise soit par le comportement, et les qualités personnelles, soit par des oeuvres importantes. Elle peut aussi être due à ses traces dans l'histoire de sa communauté et celle du Monde.
Chaque grand homme est jugé selon l'un de ces critères. Quant à Muhammad, il répond à tous ces critères : il avait la grandeur des vertus, la grandeur des oeuvres et la grandeur dû à son influence.

Certains grands hommes le sont uniquement aux yeux de leur peuple, ils leur ont été utiles au même degré qu'ils ont été nuisibles aux autres. C'est le cas des chefs militaires ou des conquérants. Parfois leur grandeur est internationale mais dans un domaine restreint. C'est le cas de la découverte d'une loi par laquelle Dieu gouverne ce monde, d'un médicament, du développement d'une théorie philosophique, ou le façonnement d'une merveille de

l'éloquence : une histoire géniale ou des poèmes splendides.

Quant à Muhammad (B.S.L) sa grandeur est internationale par son rayonnement et globale par ses thèmes.

Il croyait à son Message. Nombreux sont les orateurs, actuels ou anciens, qui affirment par leurs langues ce que contredisent leurs actes ; annoncent en public ce qu'ils n'accomplissent pas en privé.

Leur nature l'emporte dans les moments de désir, de peur, de colère, de faim ou de besoin, alors ils oublient leurs propos. Je ne parle de personne mais de moi-même. J'essaie d'élever mon âme quand je prononce une conférence ou j'écris un article qui appelle à la vérité, au bien et à la guidance. A peine que je m'élève et voila que le poids de ma nature et mes passions l'emportent, et je reviens sur terre.

Les gens observent ces attitudes dans le comportement des orateurs et des prêcheurs alors ils ne prêtent plus attention à leur propos et leur exhortation n'a plus aucun effet.

Le Prophète (B.S.L) n'a pas invité les gens à une conférence englobant toiA les principes de l'Islam, il n'a pas construit d'école, il ne s'est pas assis dans un cercle d'exhortation, mais plutôt il transmettait ce qui lui était révélé à la maison, à la Mosquée et dans la rue ; il ordonnait le bien et blâmait le blâmable, et cela chaque fois que c'était nécessaire. Il s'exprimait avec sa langue et ses oeuvres.

Son comportement était le Coran. Vous entendez cette expression mais vous ne réfléchissez pas à son sens. Son sens, Messieurs, est que chacun de ses actes, chacune de ses attitudes sont des versets à réciter, une conférence, un cours, une exhortation. Puisque tout cela émanait des injonctions du Coran.

II passait la nuit à prier à tel point que ses pieds étaient enflés ; il demandait toujours pardon à Dieu. On lui a dit : Dieu ne t'a t'Il pas pardonné tout péché antérieur et postérieur ? Il a répondu : "Ne dois-je pas être un serviteur reconnaissant ?".

Tous ses actes étaient une prière car chaque démarche pour apporter un bien, repousser un mal, ou oeuvrer pour un intérêt général, si cela est accompli pour plaire à Dieu est considérée comme une prière.

Je donne un seul exemple qui montre combien le Prophète croyait en son Message et sa rigueur dans son application. J'introduis cet exemple par une image réelle.
Imaginez que la fille d'un dignitaire ou d'un Ministre soit accusée de vol. Pensez vous qu'elle sera emprisonnée au même titre qu'une gitane qui a volé, et que le verdict lui sera appliqué, ou qu'une centaine de mains vont essayer d'étouffer l'affaire, ou d'alléger le verdict.

Une telle affaire eut lieu au temps du Prophète (B.S.L).

Une jeune fille avait volé d'une manière certaine et le verdict devait être respecté. Elle était de Banî Makhzûm, famille de Al-Walîd surnommé Al-Wahîd (l'unique), et de Khâlid surnommé "le chef des commandants des batailles" qui tenait la troisième place d'honneur après les familles de Hâchim et Umayya. Les gens ont intercédé pour elle auprès du Prophète pensant que son amour pour le pardon allait l'amener à l'acquitter. Le Prophète se mit en colère et leur fit comprendre que la cause de la destruction des communautés précédentes était dans le fait que si le criminel était un noble il était acquitté, par contre si c'était un faible il était puni.

Le Prophète a prononcé son étonnante expression qui a fondé un pilier solide de la vie de l'Islam, qui stipule qu'en madère de peines légales il n'y a pas d'interventionnisme.

Cette parole fut : "Par Dieu, en vérité si Fâtima fille de Muhammad avait volé, certainement je lui aurais coupé la main".

C'était une chose naturelle chez lui. Il vivait par et pour l'appel à l'Islam. Tout lien avec les gens qu'il soit parental, amical ou par intérêt personnel, se déliait s'il s'opposait à l'annoncement de l'Appel à l'Islam.

Le Prophète (B.S.L) s'est détaché de ce qui constitue le but de la vie de certains, à savoir la nourriture, l'habillement et les désirs de l'âme. Il ne tenait pas à l'austérité ou se mortifiait par la faim comme le font les prétendus ascètes. Il ne s'habillait pas toujours pauvrement ou portait toujours de la laine. Non. Il mangeait ce qu'on lui présentait, si le repas ne lui plaisait pas (bien sur à condition d'être licite), il n'en mangeait pas et ne le critiquait pas non plus. Jamais il ne critiqua un repas. Par contre s'il ne trouvait pas de quoi manger, il endurait jusqu'à la souffrance puis, serrait des pierres sur son ventre.
Il s'habillait sans s'attacher toujours à un vêtement particulier ou une couleur particulière. Il a porté le turban avec une calotte, la calotte seule ou le turban seul. Il a porté une tunique, une robe d'homme, une cape, une toge qui n'est pas cette robe ample aux manches larges mais une robe plus serrée. Son turban n'est pas de ceux communément vus mais le turban des habitants du Hijâz, un simple morceau de tissu qu'on entoure autour de la tête. En cas de non besoin, on le pose sur l'épaule ou en période de guerre on l'utilise pour neutraliser un prisonnier.

Le turban est une nécessité naturelle au Hijâz (l'arable - ndt), où le soleil est brûlant afin de se protéger la tête. De ce fait, un dicton dit: "les turbans sont les couronnes des arabes".

Le Prophète ne tenait pas à une couleur particulière de son turban. Lors de la conquête de la Mecque, son turban était noir.

Aucun vêtement n'est interdit en Islam, à l'exception de ce qui ne couvre pas les parties intimes. La femme musulmane ne doit montrer que ses mains et son visage. Les hommes ne doivent pas porter la soie. Les vêtements caractéristiques de religieux non musulmans qui font que si le musulman les porte il peut être pris pour un prêtre par exemple, ces vêtements sont interdits. Sont exclus pour les femmes les vêtements spécifiquement masculins, et pour les hommes les vêtements spécifiquement féminins. Est exclue toute forme de gaspillage et d'excès. En dehors de ces cas, tout autre vêtement est autorisé en Islam.

Le Prophète (B.S.L) n'interdisait pas les bonnes choses que Dieu a créé pour Ses serviteurs, ni les bonnes nourritures. Il ne refusait rien de cela cependant, il n'y tenait pas non plus et n'en faisait pas sa première préoccupation.

Le Prophète s'est détourné de la passion de la richesse et de la notoriété. Vous savez que Quraïch lui a proposé la richesse, le pouvoir, la notoriété, en échange d'abandonner l'appel à l'Islam. Il a refusé leurs propositions tout en restant tendre et soucieux de leur sort.

Le Prophète s'est détaché du désir sexuel. Certains orientalistes se sont trompés lorsqu'ils ont étudié la vie du Prophète avec une mentalité malade et l'ont comparé à leurs grands hommes. Ils ont vu que le Prophète s'était marié à neuf femmes, alors ils ont dit que c'était un homme attaché au désir. Ils ont pensé qu'il était du même type que les hommes de plume ou d'épée qu'ils ont connus.

Napoléon a contraint tout un peuple à lui servir d'entremetteur pour lui apporter la "fille polonaise"(i) qu'il a aimée. Pire, il a obligé le

(1) Marie Walewska.

père de la fille d'exiger d'elle le péché. Napoléon a même lié l'indépendance de la Pologne à la concrétisation de ce désir pervers.

Ce n'est pas la faute de Napoléon seul, Alexandre Dumas, Byron, Goethe, Baudelaire et d'autres dizaines, sont comme lui. Si tu lis leur biographie et que tu arrives au chapitre de leurs relations sexuelles, tes narines s'emplissent des mauvaises odeurs de leurs infamies.

Certains orientalistes sont venus avec une telle mentalité pour étudier left biographie du Prophète Muhammad (B.S.L). En le qualifiant d'homme attiré par le désir sexuel, ils ont donné la preuve de leur ignorance de la psychologie de la vie de Muhammad et leur éloignement de la neutralité et de l'objectivité.

La période où le désir sexuel est le plus fort se trouve entre le moment d'être majeur et celui d'avoir vingt cinq ans. Cet âge est sensible et tout homme ou femme raisonnable doit prêter attention à tout ce qui pourrait conduire au péché : le non respect de l'habillement Islamique, la mixité, même si elle est au nom de la science, le regard insistant des interdits ou la réflexion continue à ce qui est interdit.

Où était Muhammad (B.S.L) à cet âge ? Quels sont les actes commis durant sa jeunesse ? Il vivait libre, dans un pays libre. S'il avait voulu satisfaire un désir rien ne l'en empêchait. Les jeunes de son âge étaient noyés dans les désirs que n'interdisaient ni religion, ni loi.

La biographie de Muhammad est exhibée à l'ami et à l'ennemi, soumise au regard critique, avez vous trouvé que dans cette période il était au nombre de ceux qui ont une passion forte et qui sont tournés vers les désirs et les jouissances.

Une seule fois, il a pensé à une distraction comme ceux de son âge, Dieu l'a endormi. D'ailleurs si des faits de ce genre ont eu lieu, ses contradicteurs parmi les associateurs ne les auraient pas tus alors qu'ils tenaient à sa guerre et à sa nuisance par tous les moyens.

Le Prophète s'est marié à l'âge de vingt cinq ans. S'est-il marié avec la jeune fille belle ou avec une femme veuve ayant l'âge de sa mère, la quarantaine ? Ses femmes étaient pour la plupart des veuves.

Dieu lui a permis d'avoir plus de quatre femmes, donc plus que les autres musulmans. Mais Dieu lui a interdit en échange, un droit qu'il a donné aux autres croyants, à savoir celui du divorce.

De plus, la capacité sexuelle n'est pas un défaut, elle est même un signe de virilité. Le défaut c'est que l'homme vive uniquement pour cette passion, et qu'il la satisfasse de manière illicite.

L'histoire de son mariage avec Zaïnab que n'arrêtent pas de mastiquer les adversaires, ne mérite aucune réponse car elle est construite sur une déformation délibérée de la réalité ou sur une mauvaise compréhension flagrante.

Zaïnab était une jeune fille belle et parente du Prophète **(B.S.L).** S'il avait voulu se marier avec elle, ça aurait était possible et ça aurait été une grande satisfaction pour elle et ses parents. Mais Dieu a placé Zaïnab comme pivot de deux réformes sociales.

L'Islam a voulu mettre fin à la discrimination sociale en mariant Zaïnab, fille d'une des plus nobles familles arabes, avec Zaïd un captif adopté (affranchi et adopté par le Prophète - ndt) considéré par la société comme indigne d'elle. Elle s'est mariée avec lui contre son gré et celui de sa famille. Leur ménage fut une succession de déchirements et chacun voulait le divorce, mais le Prophète disait à Zaïd :

"Garde pour toi ton épouse et crains Dieu" (V.37/S33).

Lorsque le vase déborda et que la patience atteigna ses limites, Zaïd divorça **!**

Puis est venue la deuxième réforme plus difficile, le Prophète devrait en supporter la charge : le mariage du Prophète avec Zaïnab afin d'abolir la coutume de l'adoption et de montrer que l'ex-femme de l'adopté n'est pas interdite à l'adoptif.

La difficulté rencontrée par Muhammad (B.S.L) fut qu'il a été exposé aux critiques de la société qui considérait qu'il s'était marié avec l'ancienne femme de son fils.

Ce fut la plus délicate situation qu'a connu le Prophète mais il l'a supportée en acceptant l'ordre de Dieu.

L'histoire est contraire à ce que les adversaires de l'Islam pensent et supposent. Leurs dires ne sont que futilités ne méritant aucune réponse. Si je l'évoque c'est pour montrer la vérité à ceux des lecteurs qui l'ignorent.

La force physique est la victoire contre la résistance matérielle. La grandeur du coeur est la victoire des adversaires. Une autre force plus importante est la force morale car elle est la victoire contre les passions, les désirs et les penchants de l'âme.

Cette question psychique évidente, le Prophète l'a exprimée à maintes reprises. Il a dit : "Le plus fort n'est pas le lutteur mais celui qui maîtrise sa colère". C'est une vérité palpable. Si la force nécessaire pour vaincre ton adversaire sert d'unité de mesure, alors la force nécessaire pour vaincre ta colère, éteindre le feu dans ton coeur pour paraître calme, et maîtriser tes gestes et tes paroles, cette force est cent fois la première.

Fais l'expérience, approche un homme aveuglé par la colère et essaye de lui rappeler le bon comportement, la douceur, et le pardon. Tu ne trouveras qu'une personne sur dix mille qui te répondra dans cette situation.

Imagine qu'une personne ayant tué un être cher à ton coeur, réponde à ton appel (devienne musulman - ndt), vas-tu oublier toutes les larmes de tes yeux et de ton coeur, et lui pardonner ?

Le Prophète a pardonné à Wahchî, le tueur de Hamza(1), devenu musulman, mais sa nature humaine a pris le dessus sans aucun désaccord avec l'Islam, il lui a demandé "Ne me laisses plus te voir", celui-ci l'évita ensuite.

La haine qu'éprouvait Hind, épouse d'Abû Sufyâne, à l'égard de Muhammad (B.S.L) et de son Message, l'avait poussée à un acte qu'aucune femme n'aurait pu commettre, ni même un loup ou un tigre. Elle a ouvert la poitrine de Hamza, et a mordu son foie. Le Prophète a pardonné à Hind et a accepté son pacte d'allégeance, malgré les complots qu'elle avait signé contre lui.

Le Prophète a pardonné aux habitants de Taïf, dont vous connaissez les mauvaises actions à son égard. Tenez, voici une position formidable, les Mecquois ont fait subir au Prophète et à ses compagnons les pires tourments, ont atteint son corps, sa personne et sa foi, l'ont frappé d'un embargo, ont placé des épines sur son chemin, ont mis sur sa tête les entrailles d'une chamelle alors qu'il se prosternait, se sont moqués de lui. Tout cela a duré treize ans. Ensuite, ils lui ont déclaré la guerre, égorgé ses amis et ses proches.

(1) Hamza est l'oncle du Prophète, tué par Wahchî qui a été payé expressément par Hind pour l'assassiner - ndt

Lorsque le Prophète était devenu maître de la situation, il les a rassemblés autour de la kaaba, humiliés et sans défense. L'heure de la vengeance avait sonné, nous ne parlons pas de vengeance mais de punition légale. Il leur dit : "A votre avis, que ferais-je de vous ?" Ils se sont rappelés leurs actes et ce qu'ils encourraient mais aussi les grandes qualités de Muhammad. Ils lui ont répondu : "Un frère généreux, et fils d'un frère généreux". Puis il se sont tus en attendant le verdict. Si le Prophète avait décidé de les exterminer, personne, ami ou ennemi, ne lui en aurait voulu. Le Prophète eût une autre réaction inattendue qui étonna ceux de son époque et ceux qui les suivirent. Il leur répondit : "Partez, vous êtes libres".

Je suis désolé pour cet exposé succinct. J'aurais souhaité lui réserver tout un chapitre pour l'éclairer suffisamment. Cette position nécessite la force de dix mille lutteurs.

Je suis étonné de voir les dernières générations de biographes du Prophète amasser des miracles et en ajouter d'autres qui n'ont pas existé. Or, toute position ou attitude du Prophète, et chaque aspect de sa personne sont des miracles.

Qu'est ce que l'impossible ? N'est ce pas ce que les gens sont incapables de faire(1) ?

Sa véracité et son honnêteté sont des miracles. Je ne citerai pas plusieurs exemples, le contexte ne le permet pas. Mais je vous en expose un seul. Un événement que j'ai parcouru lors de mes

(1) J'ai traduit ici AI-Mu'jizat par impossible au lieu de mi racle pour mieux rendre le jeu de mois que l'auteur a fait entre Al-Mu'jizat et Ya'jizu (incapacité de faire) - (ndt).

lectures des centaines de fois. Je le lisais comme un événement banal. Un jour Je me suis rendu compte que c'était un miracle. La biographie du Prophète est remplie de tels événements.

Vous savez tous que le Prophète en quittant la Mecque pour Médine (l'hégire), a laissé 'Ali à sa place pour qu'il remette aux Quraïchites leurs dépôts que lui même gardait pour eux. Avez vous un jour réfléchi à cette histoire des dépôts ?

'Ali devait rendre les dépôts aux Quraïchites, non aux musulmans, car aucun autre musulman n'est resté après le Prophète à la Mecque. Le Prophète était le dernier à quitter la Mecque comme le commandant d'un bateau en dérive qui ne le quitte que si tous les passagers sont arrivés aux pirogues de sauvetages. C'est là une qualité que j'évoque de passage.

Voici l'histoire des dépôts : les Quraïchites ne trouvaient à qui confier leurs trésors qu'au Prophète Muhammad (B.S.L). Imaginez deux partis antagonistes en guerre, par la langue, la main, les principes et la foi. Mais les membres de l'un des partis déposent leurs biens et leurs argents en toute confiance à un membre du parti adverse ! Avez vous déjà entendu une histoire similaire ?

Comment lui accordaient t-ils leur confiance, si son comportement et son honnêteté n'étaient pas des miracles et si aucun doute ne planait sur lui ?

Ainsi était Muhammad !

Le jour de Badr, le Prophète aligna les rangs avant le début de la bataille. Dans sa main, il tenait un morceau de bois. Il trouva Sawâd Bnu Ghaziya hors du rang, alors il le poussa avec le morceau de bois, lui disant : "Tiens toi bien, ô Sawâd". Celui-ci répondit : "ô

Messager de Dieu, tu m'as fait mal. Dieu t'a envoyé avec la Vérité et la Justice".

Imaginez cette scène : le commandant d'une année face à cette réplique d'un simple soldat. A votre avis que va-t-il lui faire ? Le corrigera-t-il ? S'en détournera-1-il ? Aura-t-il la largesse d'esprit pour lui pardonner ou même lui dire : "Pardon - Je vous présente mes excuses" ?!

Quant au Messager de Dieu, il eût une autre réaction qui ne vient à l'esprit de personne : le Prophète lui montra son ventre, lui donna le morceau de bois et lui dit : "Venge-toi !".

Le Prophète a pris justice de lui même, alors qu'il est le meilleur des hommes !

Ainsi était Muhammad (B.S.L) !

Toute sa vie est un miracle. Tous les grands de ce monde ont été incapables de laisser derrière eux une vie semblable. Chacun des aspects de sa vie est grandeur. Sa force physique et son esprit sportif: la victoire ne le rendait pas orgueilleux et la défaite ne l'ébranlait pas au point qu'elle attirait sa colère ou emportait sa détermination.

Sa résistance face aux brasiers est un miracle et les plus courageux compagnons cherchaient protection auprès de lui. De même son courage devant lequel s'humilient les braves hommes, sa modestie devant les pauvres et son respect des veuves et des femmes âgées (il se levait pour les accueillir).

Son approbation de la vérité et son honnêteté dans la transmission du Message de Dieu sont un miracle. Il a même transmis les versets qui ne lui donnaient pas raison ou qui lui reprochaient une action.

De même, son respect total des pactes et le respect d'une parole donnée même si cela lui coûtait difficulté et peine, sans différence entre ses affaires personnelles et celles de l'Etat.

Sa délicatesse et sa sensibilité sont des miracles. C'est lui qui a établi les règles du savoir vivre (à table, la propreté, ...).

Le Prophète enseignait à ses compagnons, travaillait avec eux, vivait au milieu d'eux, leur demandait conseil, les écoutait, s'asseyait où il trouvait une place vacante à tel point que celui qui venait le chercher ne le reconnaissait pas et demandait : "Lequel de vous est Muhammad ?".

Le Prophète ne se différenciait en rien, ni dans ses vêtements ni dans sa manière de s'asseoir. Il avait un comportement courtois envers ses femmes. Il s'amusait tout en disant la vérité. Il était épanoui et aimé de tous les coeurs. Il refusait d'être considéré comme un roi. Il a défendu à ses compagnons de se lever pour l'accueillir. Il subvenait aux besoins de sa famille, il réparait ses chaussures. Il a choisi une vie pauvre, rejetant la richesse, non par manque mais par choix. S'il avait voulu, il aurait pu avoir un palais plus grandiose que celui de César. Il a choisi la vie dernière (l'au-delà). Toutes les maisons de ses neuf femmes avaient une longueur inférieure à vingt cinq mètres. La maison de 'Aїchâ était une seule pièce fabriquée de pierres et de terre. Elle était si étroite que si Aïchâ était endormie, le Prophète déplaçait ses pieds pour pouvoir se prosterner.

'Їcha nous a informé de leur nourriture. Elle dit que parfois deux mois pouvaient s'écouler sans qu'un feu ne soit allumé pour préparer le pain. Les gens lui ont demandé : "Que mangiez-vous, alors ?". Elle a répondu : "des dattes et de l'eau". C'était la nourriture de la famille du Messager de Dieu.

Son éloquence était sans égale.

En toutes ces choses, il était un miracle. C'est là, la preuve qu'avant de le choisir pour le sublime Message et le désigner sceau des Prophètes, Dieu l'a préparé pour le rendre un unique des fils d'Adam, personne ne l'égale dans ses qualités.

"Dieu sait où placer Son Message" (V.124/S.6).

La croyance aux Livres

Le Coran

Le Coran est le miracle de Muhammad (B.S.L). Ceux qui prétendent que Muhammad (B.S.L) en est l'auteur, renient qu'il est Prophète mais le qualifient de Dieu.

Quant à nous musulmans nous attestons : "Qu'il n'y a pas de dieu, si ce n'est Dieu lui-même, et que Muhammad est le serviteur et le Messager de Dieu".

Le Coran ne peut-être l'oeuvre d'une personne, il ne peut venir que de Dieu. Quiconque l'attribue à Muhammad, a accordé à celui-ci l'attribut de Seigneurie !

Muhammad ne savait ni lire, ni écrire. Il a vécu dans un village qui n'était pas un haut lieu de la civilisation mais enfoui entre les montagnes noires, derrière les sables du désert. Un village ignoré de Rome, de Constantinople. Personne dans ce village ne connaissait ni la philosophie grecque ou romaine, ni la littérature de l'Inde ou de l'Iran. Dans ce village, il n'y avait aucun intellectuel ayant la culture du plus modeste des penseurs de l'époque. Muhammad (B.S.L) n'a quitté ce village que pour un autre, "Busrâ" (Syrie), où il a demeuré quelques jours bien comptés.

Un tel homme peut-il être l'auteur du Coran ?

L'histoire des génies est entre vos mains, y trouve-t-on un événement similaire ?

Lorsque Mozart a composé sa musique, il n'avait pas plus de dix ans. Il en est de même du poète Bachâr. Les soeurs Brontë(1) dont l'une est l'auteur de "Jane Eyre" et une autre l'auteur de "Les Hauts de Hurlevent' ont excellé très tôt. Shakespeare a laissé cette richesse littéraire, sans qu'il soit l'un des plus éminents littéraires de son époque. Tout cela est possible. Un jeune inconnu ayant du génie peut écrire une histoire remarquable ou découvrir une théorie scientifique. L'ingéniosité peut arriver là où elle n'est pas attendue, elle n'est pas réservée aux professeurs ou universitaires.

Cependant les génies en science, en littérature et dans l'art, connus de l'histoire, n'ont devancé leur époque que d'un siècle par exemple, ou dépassé leurs homologues de cinquante ou cent pour cents. Leur avance est limitée, elle est raisonnable.

Dans toute l'histoire, il n'y a pas eu un homme comme Muhammad. Il a apporté un livre d'un style littéraire splendide ; au sommet de la complétude en matière de droit ; en métaphysique il contient des choses ignorées des hommes que la raison humaine ne peut saisir d'elle même ; dans le domaine des sciences de la nature, il souligne des lois et des phénomènes inconnus même des dix siècles qui l'ont suivi, dont certains ont été découverts après mille trois cents ans et d'autres encore non découverts.

Le Prophète a reçu l'ordre de Dieu de défier les hommes et les djinns d'écrire dix sourates ... ou même une seule, semblables à l'une des sourates du Coran.

(1) Les trois soeurs Brontë sont : Emily. Charlotte et Anne (auteur de "Agnès Grey') écrivains du début du 19èmesiècle-ndt.

Ils en ont été incapables. Ce défi est toujours d'actualité, l'incapacité de le relever aussi. Le caractère inimitable du Coran est un fait, mais ne cherchez pas comme les spécialistes de la rhétorique, les endroits inimitables du Coran. En effet, ce qui est inimitable, ce ne sont pas seulement ses expressions, ni son contenu métaphysique, mais sa globalité.

Il est semblable à une jolie femme. Sa beauté n'est pas dans la seule couleur de sa peau, dans ses yeux, ou dans une seule partie d'elle, mais elle se trouve dans son ensemble. Même si chaque observateur du Coran, aperçoit le caractère inimitable dans le côté qu'il observe. Vous connaissez l'histoire du Directeur du service du contrôle des identités qui est devenu musulman dès lore qu'il a entendu la parole du Très Haut :

"Bien au contraire. Nous sommes capable de refaire parfaitement les extrémités de ses doigts" (V.4/S.75).

Réfléchis : Pourquoi le coran cite particulièrement les "extrémités des doigts" ? Il y a les empreintes digitales. C'est un miracle divin. Combien d'hommes sont nés sur cette terre ? Il n'existe pas deux personnes qui ont les mêmes empreintes digitales.

C'est un phénomène étonnant, connu depuis peu et méconnu du temps du Prophète Muhammad et des dix siècles qui l'ont suivi.

De ce fait, le Prophète l'a obligatoirement appris de Dieu, et le Coran est la parole de Dieu. Dans le Coran, il y a des centaines d'autres exemples. Chaque fois que quelqu'un l'étudié, il découvre des aspects de son défi qui ont échappé aux générations antérieures. Le Coran ne cessera jamais d'étonner.

Il est nécessaire que le Coran soit commenté à chaque époque par le littéraire, le juriste, l'astronome, le psychologue, le sociologue et

l'historien. Chacun y trouvera des réflexions liées à sa spécialité et les preuves que le Coran émane de Dieu.

Les miracles des autres Prophètes ont déjà eu lieu. Cependant le miracle de Muhammad (BS.L) se répète chaque jour. Les miracles des autres Prophètes sont d'un genre différent de leur Message pour prouver la véracité de celui-ci.

Or le miracle du Message de Muhammad (B.S.L) est son propre Message.

Que Dieu bénisse Muhammad et ses frères Prophètes et Messagers.

Les livres

Nous croyons au Coran et aux Livres qu'il a cités : les feuilles d'Abraham, les feuilles de Moïse, la Thora, le Psautier de David, et l'Evangile de Jésus.

Le Coran est le juge de ces Livres et la balance qui permet d'en discerner l'authentique et le falsifié.

Dieu a dit :
"Nous t'avons fait dépendre le Livre en toute vérité, confirmant ce qui l'a précédé du Livre et le dominant" (V.48/S.5).

Nous croyons aux extraits de ces livres cités dans le Coran, est nous considérons mécréant celui qui les nie. De même, nous pensons que le contenu de ces livres en accord **avec** le Coran est resté authentique et non falsifié. Quant à ce qui est en désaccord avec le Coran, nous pensons qu'il a été déformé.

Les feuilles d'Abraham

Dieu nous a informé que les feuilles d'Abraham comme celles de Moïse soulignent que **:**

"Nul ne sera chargé du fardeau d'un autre... Tout revient à ton Seigneur" (V.38-42/S.53).

*"Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur puis prie. Vous préférez la vie de ce monde alors que la vie dernière est meilleure et plus durable. Oui**,** ceci est certes dans les Feuilles anciennes, les Feuilles d'Abraham et de Moïse"* (V.14-19/S.87).

LaThora

La Thora est révélée par Dieu, elle contient une guidance pour les gens et le jugement de Dieu.

*"Mais comment peuvent-ils te prendre pour juge, - et ils ont près d'eux la Thora... Oui**,** Nous avons fait descendre* la *Thora, ou se trouvent une Guidance et une Lumière"* (V.43-44/S.5).

Parmi les lois de la Thora que le Coran cite :

*"Nous y (Thora) avons prescrit : vie pour vie, oeil pour oeil, nez pour nez oreille pour oreille, dent pour dent. **Les** blessures tombent sous la loi du talion"* (V.45/S.5).

De même l'annonce de la venue du Prophète Muhammad (B.S.L):

"Ceux-là qui suivent le messager, le Prophète qui ne savait ni lire, ni écrire, qu'ils trouvent en toutes lettres chez eux dans la Thora" (V.157/S.7).

Dans la Thora se trouve la description des croyants :

"Muhammad est le messager de Dieu. Ceux qui sont avec lui sont durs aux mécréants, miséricordieux entre eux ! Tu les verras s'incliner, se prosterner, recherchant la grâce de Dieu et Sa satisfaction. Leur marque est sur leurs visages la trace de prosternations. Voilà l'image que l'on donne d'eux dans la Thora" (V.29/S.48).

Le Psautier

Dieu a dit : *"Nous avons donné le Psautier à David"* (V. 163/S.4).

Le coran nous informe que le Psautier affirme que les gens du bien hérite de la Terre. Dieu le Très Haut a dit :

"Et très certainement Nous avons écrit, dans la Psautier, après le Rappel : "Oui, Mes serviteurs, gens du bien, hériteront de la terre" (V.105/S.21).

Peut-être que le terme "terre" signifie le Paradis, car Dieu dit en parlant des croyants qui vont y entrer :

"Et Us diront : "Louange à Dieu qui a, pour nous, réalisé Sa promesse et nous a fait hériter de la terre ! Nous allons nous installer dans le Paradis où nous voudrons" (V.74/S.39).

L'Evangile

Dieu le Très Haut a dit :
"Nous lui avons donné l'Evangile, - où il y a guidée et lumière, en tant que confirmateur de ce qu 'il y avait devant lui du fait de la Thora"(V.46/S.5).

Le Coran indique que l'Evangile contient des lois :

"Que les gens de l'Evangile jugent d'après ce que Dieu y a fait descendre !" (V.47/S.5).

et qu'il contient une réforme de la législation de la Thora :

"Et me voici pour confirmer ce qu 'il y a devant moi du fait de la Thora, et pour vous rendre licite une partie de ce qui vous était interdit" (V.50/S.3).

Comme l'Evangile, la Thora annonce la venue de Muhammad et la description des croyants.

Nous croyons à tout ce que Dieu a révélé : les Feuilles, la Thora, le Psautier, l'Evangile.

Nous respectons tous les Prophètes dont : Abraham, Moïse, David et Jésus. Que Dieu les bénisse tous.

Conclusion

Ce sont là les croyances islamiques, celui qui y ajoute foi et croit en tout ce que le Coran contient comme la création des cieux, de la terre et de l'homme et que les effets de cette croyance se reflètent dans ses oeuvres : c'est le musulman parfait. Il croit en l'authenticité du Coran, respecte ses enseignements et ne **se** suffit pas de sa lecture et de sa psalmodie. Il considère le Coran comme un code de vie, respecte le licite et l'illicite, l'obligatoire et le blâmable.

Les autres religions sont réservées aux lieux de culte. Quant à l'Islam, il s'exerce dans la Mosquée, au domicile, au marché, au palais présidentiel, en période de guerre ou de paix.

L'Islam accompagne le musulman à tout moment, qu'il soit seul, avec sa famille, dans son commerce ou son travail.

Tout acte du musulman doit être qualifié de l'un des cinq jugements islamiques (licite, illicite, permis, défendu, obligatoire - ndt). En principe toute chose est à priori permise sauf preuve de son illicite.

Si les autres religions sont strictement cultuelles, sans relation avec le politique et la science, l'Islam est adoration, code civil, code pénal, droit international, code administratif, code moral. L'Islam est aussi science, politique, travail et Jihad.

Ouvrez un livre de jurisprudence islamique (Fiqh) et lisez son sommaire, vous trouverez tous ces aspects réunis(1).

Dans les autres religions, la prière est la seule forme d'adoration.

En Islam, l'adoration ne se limite pas à la prière et au jeûne mais s'étend à tout acte utile aux hommes à condition que le but voulu soit la satisfaction de Dieu.

Si d'autres séparent la religion - réduite au seul culte - et la science, l'Islam est la religion de la science. Le premier mot révélé était : *"Lis",* Ce ne fut pas "combats", "Amasse la richesse", "détourne-toi de cette vie".

"Lis" est le premier mot révélé du Coran et il a été suivi de la science. Dieu n'a pas cité comme forme de Sa grâce le don des richesses, de la puissance, ou de la notoriété, mais le fait qu'il a enseigné à l'homme ce que celui-ci ignorait.

Apprendre tout ce qui est nécessaire à la société islamique est un devoir collectif qui incombe à ceux qui le peuvent.

Existe t-il au monde une autre religion que l'Islam qui fait de l'étude de la chimie, de la médecine, et de l'aviation, un devoir religieux ?

L'Islam est la religion de la richesse. Dieu l'a appelée "bien" :

"... *mais son amour du bien (des richesses) est plus fort"* (V.8/ S. 100).

(1) Ces aspects sont reconnus unanimement aujourd'hui. Ce qui n'était pas le cas à la *fin* des années vingt et le début des années trente. Dieu merci, mes écrits avaient de l'avance

Dans le verset du testament :

"S'il laisse du bien,..' (V.180/S.2), c'est-à-dire des richesses.

Les musulmans doivent être riches à condition de gagner les biens licitement et que ses biens soient dans leurs mains et non dans leur coeur.

Les richesses et ce que contient l'univers sont mises à la disposition de l'homme.

Le musulman ressent qu'il est le serviteur de Dieu, mais il est le maître de ce qui se trouve dans l'univers. Il cherche l'utile que Dieu a placé dans cet univers, mais ne glorifie pas cet utile, sinon il devient associateur.

Les richesses sont voulues par Dieu pour apporter le bien et l'utile. Si tu les économises et les thésaurises sans en tirer un bien, tu en deviens esclave. Le Prophète (B.S.L) a dit : "Malheur à l'esclave du Dirham".

Les vêtements sont destinés à se protéger contre le froid et à couvrir le corps. Si tu les glorifies et que tu les gardes sans en tirer profit, tu en devient l'esclave. Le Prophète (B.S.L) a dit : "Malheur à l'esclave des vêtements".

L'Islam est la religion de la puissance sans injustice. L'Islam est la religion de la vie d'ici-bas et de l'au-delà.

"Notre Seigneur ! donne-nous belle part ici-bas ! belle part aussi dans l'au-delà" (V.201/S.2).

L'Islam invite les musulmans à avoir une foi véridique, de suivre ses enseignements, d'être au sommet de la civilisation, les plus puissants, les plus savants, et les plus riches. Ainsi, ils regrouperont

la belle part d'ici bas et celle de l'au-delà-

Que chaque musulman sache qu'il lui incombe un autre devoir, celui de faire connaître l'Islam, d'appeler les gens à Dieu avec sagesse et bonne exhortation sans contraindre les gens à l'Islam :

"Pas de contrainte en religion'1 (V.256/S.2).

Le musulman doit exposer les bienfaits de l'Islam non seulement par sa parole mais par sa vie. La société islamique doit être une image personnifiée des principes de l'Islam, non une image défigurée qui éloigne de l'Islam comme c'est le cas aujourd'hui.

Le musulman doit appeler à l'Islam avec raison solide pour en apporter la preuve. Il doit connaître l'Islam pour bien le présenter. Il doit être un intellectuel contemporain pour parler aux gens la langue de leur époque. Il doit être facile d'accès, charmant, ni dur, ni farouche.

Il doit savoir que l'Islam ne craint pas le débat, et ne le fuit pas, et que toute chose tient par la preuve et l'argument. Il doit demander des arguments à ceux qui contredisent l'Islam :

"Dis : "Apporter votre preuve, si vous êtes véridiques1' (V.111/ S.2).

"Et *quiconque invoque un autre dieu à côté de Dieu, sans en avoir la preuve"* (V.117/S.23).

Certainement, ils n'auront aucune preuve pour contredire l'unicité de Dieu.

Si ce genre de musulmans existait, tout le monde embrasserait la religion de Dieu.

Dieu a fait descendre cette religion, et Dieu a garanti sa protection:

"*Oui, c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel. Certes oui, et c 'est Nous qui en sommes gardien* " (V.9/S. 15).

L'Islam restera toujours et la victoire lui reviendra. Cependant ou bien nous, les musulmans, nous revenons à notre religion, nous aurons alors l'honneur de la victoire dans cette vie et la récompense de Dieu dans l'au-delà ; ou bien Dieu nous remplacera par d'autres communautés qui embrasseront l'Islam et s'occuperont de l'Appel à l'Islam et de sa défense.

Que Dieu nous préserve d'être remplacés, nous Lui demandons de nous faire revenir vers notre religion, de nous donner la victoire, de nous pardonner et de nous accorder Sa miséricorde.

Notre dernière invocation est "Louange à Dieu, Seigneur des Mondes".

Table des matières